



Shin Araki

Illustration by
Haruyuki Morisawa

CLASSROOM **FOR HEROES**

CLASSROOM FOR HEROES

– Eiyuu Kyoushitsu –

- VOLUME 1 -

-AUTHOR-

Shin Araki

-ILLUSTRATOR-

Haruyuki Morisawa

- STORY -

IL EN A FINI AVEC LE COMBAT CONTRE LE MAL... PLACE AUX AMITIÉS !

Lorsque le Héros Blade a vaincu le Seigneur des Ténèbres, il a perdu tous ses pouvoirs.

Pour lui, c'était censé être un rêve devenu réalité : il peut enfin vivre comme un simple étudiant.

Malheureusement, en tant qu'ancien Héros dans une école destinée à former de futurs Héros, il a peu de chances de passer inaperçu.

Et pour ne rien arranger, les élèves qu'il rencontre là-bas ont, tout comme lui, une vision plutôt décalée de ce qui est "normal".

Il devra composer avec l'Impératrice autoritaire de l'école et ses regards glacials, ses propres attaques bien trop voyantes, et même... un dragon en fuite !

Malgré tout cela, Blade parviendra-t-il à se faire des amis et à profiter de la vie scolaire sans révéler sa véritable identité ?

- GENRE -

Action - Fantasy - Harem - Vie scolaire

Shin Araki

Illustration by
Haruyuki Morisawa



CLASSROOM
FOR HEROES

EARNEST FLAMING

L'impératrice, crainte de tous et véritable chef de l'école. Exigeante envers elle-même et envers les autres. Étève d'élite, elle excelle aussi bien en théorie qu'en pratique, au point que même les professeurs s'inclinent devant elle. Elle est la fille d'une prestigieuse famille noble et possède une épée imprégnée de magie de feu, qui pourrait bien cacher plus de secrets qu'il n'y paraît...



BLADE

Un ancien Héros qui a vaincu le Seigneur des Ténébres et rétabli la paix dans le monde. Bien qu'il ait perdu ses pouvoirs héroïques spéciaux, sa force de base dépasse largement celle des autres élèves. Son rêve est de mener une vie normale, mais les gens continuent de le voir comme un être surprenant.

Sophie

La deuxième meilleure élève de l'académie après Earnest, également connue sous le nom de "Reine des Glaces". Une beauté froide, impassible, inébranlable et indifférente, quel que soit le sujet. Néanmoins, Blade a éveillé son intérêt. Ses origines mystérieuses pourraient cacher un secret important...



CÚ CHULAINN

Un bébé dragon qui a pris une forme humaine. Depuis sa naissance, elle n'avait jamais rencontré quelqu'un de plus fort qu'elle, jusqu'à ce que Blade apparaisse et la mette à terre d'un seul coup de poing. Désormais, elle s'est complètement attachée à lui, l'appelant "Honorabile Père" et le suivant partout où il va.





"It is impossible for me to complete this mission by myself. I require your assistance."

"Y-you want me to drink this with you...?!"



I've been searching for so long!
Honored Father!!

Huh?
Who's this weird kid?
And where did that dragon just now go?



❁
CONTENTS

Chapter 1
Earnest

Chapter 2
Sophie

Chapter 3
Cú Chulainn

Epilogue

PostFace



FOR HEROES

CLASSROOM



CLASSROOM FOR HEROES



Shin Araki

Illustration by
Haruyuki Morisawa



DROITS D'AUTEUR

CLASSROOM FOR HEROES



Traduction par Tonikawascans

Illustration de couverture par Haruyuki Morisawa

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le produit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés fictivement. Toute ressemblance avec des événements réels, des lieux ou des personnes, vivantes ou décédées, est purement fortuite.

EIYU KYOSHITSU © 2015 par Shin Araki

Tous droits réservés.

Illustrations par Haruyuki Morisawa.

Publié pour la première fois au Japon en 2015 par SHUEISHA, Inc. Les droits de traduction en anglais ont été accordés par SHUEISHA, Inc. via Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

CHAPITRE 1

Scène I : Couloir, Pause Déjeuner

Le couloir était animé par l'agitation habituelle de la pause déjeuner, et un jeune homme, vêtu du même uniforme que tout le monde, restait immobile en plein milieu. Les élèves contournaient sa silhouette figée, tandis qu'il demeurait planté là, sans bouger. Franchement, il gênait sérieusement la circulation... et il ne semblait même pas s'en rendre compte.

Oui ! Ça y est ! Personne ne me regarde ! Je ne me fais pas remarquer du tout !

Trop absorbé par ses propres émotions, il serra les poings avec force.

Ce n'était pas que personne ne le regardait—les élèves évitaient simplement de croiser son regard parce qu'il avait une attitude bien trop suspecte. Mais ça, il ne s'en rendait pas compte. Pour lui, cela signifiait qu'il passait inaperçu, alors qu'en réalité, il aurait difficilement pu attirer plus l'attention. Il refusait catégoriquement de voir la vérité en face.

J'ai réussi ! Enfin, j'ai réussi ! Après tant d'efforts, je suis enfin une personne normale !

Il serra encore plus fort les poings, insistant mentalement sur le mot *normal*. Être normal, c'était essentiel, surtout après que les gens l'eurent qualifié de « **super-être** » dans le passé.

Une vague écrasante de normalité m'envahit ! Je suis tellement incroyablement normal que ça en fait mal !

Son nom était Blade, et après divers événements, il avait été transféré dans cette école.

Aaaah... Être normal, c'est si merveilleux. J'adore ne pas me faire remarquer. Gloire à l'ordinaire !

Avec un *zing* presque audible, il lança un regard appuyé aux élèves autour de lui, puisant dans les profondeurs de son être. Ceux qui croisèrent son regard

s'éloignèrent précipitamment, pensant qu'il cherchait à attirer leur attention. Mais ce n'était pas le cas—il était simplement si excité qu'il ne pouvait s'empêcher d'exprimer toute son émotion à travers ses yeux. Il tentait d'agir naturellement et de se fondre parmi les élèves normaux autour de lui... mais au lieu de ça, il se faisait encore plus remarquer que jamais.

Et pourtant... comme on pouvait s'y attendre, cette réalité ne l'effleura même pas.

Cependant, un groupe de quatre élèves l'observait avec curiosité au lieu de fuir. Ce groupe était composé de deux filles et deux garçons, tous fascinés par cet individu étrange nommé Blade. De loin, ils le fixaient avec intérêt.

Blade les remarqua aussi. Et dès que ce fut le cas, il se mit à marcher à grandes enjambées vers eux. Ses yeux, débordants d'excitation, donnèrent au groupe l'impression qu'il s'apprêtait à les poignarder sur place. La plus impressionnable d'entre eux laissa échapper un petit « *Eek* » de terreur en retenant ses larmes, tandis que même les garçons reculaient légèrement.

C'est le moment ! Mon premier pas en tant que personne normale ! Il est temps de dire bonjour !

Blade leva vivement la main.

— **Hé !** lança-t-il d'une voix forte. **Je suis le Hé—euh, enfin, je veux dire, je suis Blade !**

Il se corrigea rapidement avant de révéler sa véritable identité.

— **Euh... o-oui, e-enchantée...**

La première à répondre, malgré les larmes qui lui montaient aux yeux, fut une fille aux longs cheveux noirs. Elle semblait timide, mais son visage dégageait une certaine douceur. Elle s'appelait Claire et faisait partie de la classe junior.

— **Je suis Blade !** répéta le garçon avec une énergie débordante.

Claire cligna des yeux plusieurs fois.

— **Hein ?**

— **Je suis Blade !** insista-t-il une troisième fois, avec l'innocence et l'insouciance d'un enfant.

— **Euh... d'accord. Moi... je m'appelle Claire.**

— **Claire ? Wow !**

Son visage s'illumina instantanément. Il afficha un grand sourire, visiblement ravi par cette nouvelle information. Son enthousiasme enfantin fit sourire Claire à son tour.

Blade continuait de rayonner—il avait l'air d'un gamin venant de se faire son tout premier ami. En réalité, c'était exactement le cas. Du moins, elle était la première amie qu'il avait jamais eue d'aussi près en âge.

Il se tourna vers les trois autres, l'espoir brillant dans ses yeux.

— **Je m'appelle Yessica**, déclara l'autre fille du groupe. Elle avait les cheveux plus courts et semblait raisonnable et posée.

Les garçons suivirent aussitôt :

— **Clayde.**

— **Moi, c'est Kassim.**

— **Je suis Blade !** répondit le garçon, plus heureux que jamais.

— **Tu l'as déjà dit.**

— **T'es un type marrant.**

Les quatre élèves échangèrent des sourires et éclatèrent de rire—une réaction globalement positive. Toute l'inquiétude qu'ils avaient ressentie quelques instants plus tôt semblait désormais appartenir au passé.

Pendant ce temps, Blade exultait intérieurement.

J'ai réussi à me faire quatre amis d'un coup ! C'est officiel ! Peu importe comment on tourne ça, je suis totalement, parfaitement normal !

Mais une pensée lui traversa soudain l'esprit, et il s'arrêta net.

Attendez. Normalement, les gens ont plus d'amis que ça, non ? Peut-être que quatre, ce n'est pas suffisant pour être normal. Non, c'est impossible. Il m'en faut beaucoup plus. M-mais combien... ? Dix ? Est-ce que dix amis suffiraient pour être normal ? Non, attends, ne tire pas de conclusions hâtives. Et si... cent ? Est-ce que je serai normal une fois que j'aurai cent amis ? Est-ce que ça marcherait ?

C'était une question profonde, et elle tourmenta Blade pendant un instant.

— **Qu'est-ce que vous fabriquez, là-bas ?**

Les quatre élèves en face de lui se tournèrent immédiatement vers la voix et eurent un mouvement de recul. Blade suivit leur regard, se retournant quelques secondes après eux.

Une fille se tenait devant eux, les bras croisés. Avec ses cheveux rouge flamboyant et sa tenue écarlate, elle ne passait pas inaperçue. Dans ce couloir où chaque élève portait un uniforme strictement identique, elle seule sortait du lot. Son regard, perçant et impitoyable, se posa sur Blade et les quatre autres, les foudroyant sur place.



C'était Earnest Flaming, présidente de classe et l'élève la plus redoutée de l'école.

— Oh, merde, lâcha Yessica. **C'est l'Impératrice.**

Elle l'avait dit suffisamment fort pour qu'Earnest l'entende, et vu le léger tressaillement de son visage, c'était réussi. Mais Earnest ne releva pas.

Blade était perplexe.

— **L'Imp... ?** murmura-t-il, ne comprenant pas ce que cela signifiait.

— **Vous êtes tous en plein milieu du couloir, déclara Earnest. Vous bloquez la circulation. Pensez aux désagréments que vous causez à tout le monde. En tant qu'élèves de cette prestigieuse académie, vous devez toujours veiller à respecter les règles et à maintenir l'ordre de...**

Elle se lança dans un sermon. Ils avaient tous le même âge, mais il y avait clairement un gouffre entre les élèves ordinaires et l'Impératrice Earnest Flaming—un écart au moins aussi grand que celui qui séparait un professeur de ses élèves. En réalité, même les enseignants de l'école n'échappaient pas aux leçons de morale de cette fille.

...Mais rien de tout cela n'avait le moindre effet sur Blade. D'abord, il ignorait à quel point cette jeune fille pouvait être terrifiante. Ensuite, en tant qu'ancien super-être, il aurait fallu un Dragon Ancien ou une bête magique d'un rang égal ou supérieur pour commencer à l'effrayer. Aucune des simples personnes marchant dans cette ville ne pouvait lui inspirer la moindre crainte.

Ainsi, Blade se contenta de fixer Earnest d'un air vide tandis qu'elle réprimandait le groupe de quatre élèves à ses côtés.

Elle... n'est pas une prof, hein ? C'est une élève, même si elle ne porte pas l'uniforme.

En réalité, Earnest s'adressait à lui aussi, mais il ne le voyait pas ainsi. Tout en l'écoutant, il se demandait simplement :

Pourquoi Claire et ses amis se font-ils engueuler comme ça ?

Mais alors qu'il observait Earnest et réfléchissait tranquillement à la situation, une soudaine réalisation lui traversa l'esprit.

— **Ohhh ! Mais oui ! Je devais aller au bureau du chancelier !**

Sa voix presque hystérique coupa court au sermon d'Earnest. Ses yeux se braquèrent sur lui avec une précision quasi audible.

— **Et toi, t'es... qui ? Je ne t'ai jamais vu ici.**

Claire leva timidement son index.

— **Euh, Dame Earnest...**

— **Non. Pas "Dame". Ne m'appelle pas comme ça.**

— **D'accord !... Euh, je crois que Blade est un nouvel élève transféré !**

— **Un élève transféré ? Intégrer cette prestigieuse école en plein milieu du semestre ? C'est du jamais vu—**

— **Écoutez, l'interrompt Blade, je dois aller au bureau du chancelier, là, tout de suite !**

Il répéta sa phrase, sans doute persuadé que personne ne l'avait entendu la première fois. Après cette nouvelle interruption, Earnest lui lança un regard si perçant qu'il aurait pu transpercer son visage. Mais même face à cet assaut visuel potentiellement mortel, Blade ne réagit pas. Il restait planté là, impassible.

Les quatre autres, eux, devenaient visiblement pâles. Tous ceux qui fréquentaient cette école—élèves comme professeurs—savaient qu'il fallait à tout prix éviter le regard foudroyant de l'Impératrice. Mais Blade, lui, y était totalement insensible. En fait, il semblait même ne pas réaliser qu'elle le fusillait du regard.

Les quatre étudiants le fixèrent avec un mélange d'étonnement et d'admiration.

— **Oh, au fait. Tu peux me montrer où est le bureau du chancelier ?**

Blade venait de s'adresser à l'**Impératrice** en personne.

— **Pourquoi est-ce que je ferais ça ?!** rétorqua-t-elle, la voix chargée de colère, lui lançant un regard si noir qu'un autre en serait mort. Deux fois.

— **Quoi, tu sais pas où c'est ?** demanda Blade.

— **Bien sûr que si !!** répliqua-t-elle, tombant dans le piège.

Et à cet instant, elle était désormais socialement obligée de lui montrer le chemin.

Les quatre autres élèves, sidérés, les regardèrent s'éloigner ensemble, les yeux écarquillés.

○ **Scène II : Le Couloir**

Les deux marchaient dans un couloir désert.

Earnest ouvrait la marche, bombant la poitrine, avançant d'un pas décidé, le regard fixé droit devant elle. Son allure trahissait une indignation à peine dissimulée.

Blade la suivait, les bras croisés derrière la tête, ses yeux errant sur leur environnement. C'était sa première fois dans cette académie, et chaque recoin était une découverte fascinante pour lui. L'établissement principal se dressait sous la forme d'un majestueux bâtiment de pierre, et la vue depuis les longs couloirs couverts offrait un spectacle luxuriant de verdure.

De la vigne vierge grimpait le long des rambardes. Blade repéra une libellule posée sur l'une des feuilles. Il tendit la main vers elle.

— **Qu'est-ce que tu fais ?** demanda Earnest.

— **Hein ? Oh, je vais la relâcher.**

Il ouvrit sa paume et laissa l'insecte s'envoler. Ses ailes étaient intactes.

Earnest plissa les yeux et lui lança un regard des plus dubitatifs. Elle s'était retournée en remarquant qu'il ne la suivait plus... pour le surprendre en train de jouer avec des insectes ?!

Furieuse, elle fit volte-face et reprit sa marche d'un pas encore plus rapide. C'était la première fois de sa vie que quelqu'un lui manquait autant de respect. Elle était issue de la noblesse, et il lui semblait naturel que tout le monde sache déjà qui elle était.

Et là, on l'avait forcée à jouer les guides... ?

Elle serra les dents et poursuivit sa route, brûlant de ressentiment.

Ils arrivèrent enfin devant la porte du bureau du chancelier. Blade le comprit immédiatement, car le mot **CHANCELIER** y était inscrit en toutes lettres.

D'un mouvement sec du poignet, Earnest frappa trois coups, puis lança sans attendre :

— **Excusez-moi, monsieur ! C'est Earnest Flaming. J'ai trouvé un gamin perdu sur le point de pleurer, alors je l'ai amené ici.**

Blade la regarda avec incompréhension. Réussir à provoquer une réaction chez lui donna à Earnest un mince sentiment de satisfaction. Mais Blade n'était pas choqué par son venin ; il était simplement surpris de l'entendre parler aussi poliment tout à coup.

— **Entrez,** dit une voix de l'intérieur.

Earnest fronça les sourcils un instant, puis ouvrit la porte et entra. Mais dès qu'elle vit qui se trouvait là, son expression changea du tout au tout et ses yeux s'écarquillèrent.

Blade la contourna, elle qui bloquait désormais l'entrée, et pénétra dans la pièce.

— **Yo**, lança-t-il. **Me voilà.**

— **Quoi— ?! Espèce d'imbécile !** s'écria Earnest. **Tu as... la moindre idée de qui est cette personne ?!**

Earnest était plus furieuse que jamais. Puis elle jeta un regard vers l'autre personne présente dans la salle.

C'était un homme robuste, à l'apogée de sa vie. **Sa Majesté le Roi**, la personne la plus célèbre du royaume, connu sous le titre du **Monarque Lion**.

— **Bien sûr que je sais**, répondit Blade avec désinvolture.

Earnest lui lança un regard noir avant de se tourner de nouveau vers le roi, cette fois bien droite, lui faisant face.

— **Pourquoi êtes-vous ici, dans le bureau du chancelier... Votre Majesté ?**

Son ton était d'une politesse irréprochable, à l'opposé total de son attitude précédente. Même l'Impératrice de cette académie devenait un simple chaton devant le roi.

— **Oui... Une excellente question**, répondit calmement le roi depuis son fauteuil.

— **Merci, Sire. C'est un honneur de vous voir en personne.**

Earnest se redressa encore plus en entendant le roi s'adresser à elle. Elle rougit légèrement. Même pour une fille de noble lignée, le roi était une figure inatteignable. Elle pouvait l'apercevoir lors de bals d'État, mais converser avec lui relevait de l'impossible.

— **Earnest Flaming...** fit le roi d'un ton posé. **L'ancien chancelier m'a parlé de vous. Il paraît que vous êtes une élève exceptionnelle.**

— **Oh, non, Sire... Je... j'ai encore énormément à apprendre.**

Blade était sous le choc en observant le visage de la jeune fille à côté de lui. Toute son arrogance d'il y a un instant avait disparu. Non... c'était comme si elle était devenue une toute autre personne.

— **Hum... allez-vous devenir le prochain chancelier, Votre Majesté ?** demanda Earnest.

— **Mmmh. Vous avez du talent. Vous avez vu juste.**

— **Mais...**

Earnest baissa les yeux, son visage toujours méconnaissable.

Le roi de ce pays était assis dans le bureau du chancelier, à la place du titulaire du poste. Cela suffisait à Earnest pour comprendre qu'il venait d'en prendre officiellement la charge.

Et maintenant, **le roi lui-même** venait de la qualifier **d'exceptionnelle**.

— **Hum...**

Elle releva timidement la tête. Cette fois, son expression trahissait l'admiration, non l'indignation. Elle était **méconnaissable**.

— **Je suis, bien sûr, au courant de vos exploits sur le champ de bataille, Sire ! Ce serait un immense honneur de recevoir votre enseignement ! Notre précédent chancelier, voyez-vous, était quelque peu... incompétent dans ce domaine.**

Elle rougit en parlant, osant glisser une insulte dans son propos.

Blade grimaça. **Enfin, non ! C'était bien la même espèce qu'avant.**

— **Ah, oui**, répondit le roi en conservant son sourire serein. **Eh bien, cela étant dit...**

— **Pardon, Sire ?** s'enquit Earnest, le sourire toujours aux lèvres. Pouvoir converser avec le roi était une telle bénédiction qu'elle voulait en savourer chaque seconde.

Le roi continua à sourire.

— **Vous pouvez disposer. J'ai des affaires à régler avec lui.**

— **Euh... ?**

Earnest resta figée un instant, ne comprenant pas immédiatement le sens de ses paroles. Mais son esprit vif fit rapidement le lien, et en une fraction de seconde, elle comprit enfin.

Elle se tourna alors vers Blade, lui lançant **son regard le plus meurtrier de la journée**, avant de quitter la pièce **sans un mot**.

○ **Scène III : Le Roi**

À l'instant où la porte se referma derrière elle—

— **C'est de ta faute si elle me fusille du regard, tu sais.**

Le ton de Blade ne pouvait pas être plus insolent en s'adressant au roi.

— **Qu'entends-tu par là ?**

— **Fais pas l'innocent.**

L'attitude désinvolte de Blade ne troubla absolument pas le monarque. Comme le laissait entendre leur échange, ils étaient de **vieilles connaissances**. Ce n'était pas la première fois que le roi congédiait tout le monde pour lui parler en privé, ni que toutes ces personnes lançaient des regards noirs à Blade en quittant la pièce. **Cela s'était produit des dizaines de fois auparavant.**

Ils se connaissaient depuis l'époque où Blade était encore un **Héros actif**. Le roi l'avait soutenu et épaulé dès son plus jeune âge.

— **Pourquoi l'école, au fait ?** demanda Blade.

— **Ça ne te plaît pas ?**

— **Ce n'est pas ça, c'est juste que...**

Blade marqua une pause. Il était agacé qu'une fois encore, **il se retrouve embarqué dans les manigances du roi...** Mais bon, tant pis. **Il s'était fait quatre amis.** Et en comptant **celle-là**, ça faisait maintenant cinq.

Un instant, une lueur enfantine traversa son visage. Le roi le remarqua et déclara :

— **Tu sais ce que je veux, Blade ?**

Il s'enfonça dans son fauteuil de chancelier. Un meuble luxueux, certes, mais qui grinça sous le poids de son corps sculpté.

— **Je veux que tu récupères tes pouvoirs de Héros.**

— **Mais moi, je veux être une personne normale ! Je veux être moyen !**

Blade éleva la voix malgré lui. Ce **type**, ce roi... il ne comprenait rien. **Blade avait vaincu le Roi-Démon.** Il avait accompli son devoir de Héros... et il **avait perdu ses pouvoirs.** Il ne voyait aucune raison de retarder davantage **le rêve qu'il poursuivait depuis plus de dix ans.**

— **Je pense que cette école sera un excellent moyen de réhabilitation. Les élèves sont tous d'un niveau exceptionnel. Ils pourraient être le défi dont tu as besoin.**

— **Écoute-moi bien, vieux...**

— Et puis, j'ai pas mal chamboulé le programme. J'ai étudié en détail la pédagogie de l'ancien chancelier, et franchement, il était beaucoup trop laxiste. Dans ces conditions, on ne produira jamais que des champions médiocres, au mieux. Mais pour former un véritable Héros—

— On n'a plus besoin de Héros, non ? Le Roi-Démon n'est plus là.

De toute façon, pensa Blade, on ne fabrique pas un Héros avec une bonne éducation. On ne devient pas un Héros. On naît Héros.

— Ha-ha ! C'est vrai, tu l'as vaincu. Le roi éclata de rire.

... Non, je ne l'ai pas vaincu. Nous avons tous les deux perdu.

Blade fronça les sourcils et détourna le regard du roi. **Ce vieil homme...** Blade n'arrivait pas à le hair, mais il avait un don pour évacuer tout ce qui l'arrangeait pas. **C'était sa véritable compétence spéciale.** Un talent que les gens appelaient charisme. Et c'est grâce à ça qu'il avait réussi à unifier tous les pays du continent.

— Quand toi et le Roi-Démon vous êtes entre-tués, cela a simultanément éteint à la fois le pouvoir du Héros et celui du Roi-Démon. C'est ainsi qu'on me l'a expliqué.

— Ouais, parce que c'est la vérité.

Blade bomba le torse. C'était pour ça qu'il était maintenant une personne normale. Il ne pouvait faire que des choses normales—des trucs à la portée d'un champion lambda.

— Eh bien, moi, je refuse d'y croire, déclara le roi.

— Écoute...

— Parce que tu es un Héros !

Les yeux du roi s'écarquillèrent, et des veines apparurent sur son front alors qu'il hurlait à pleins poumons.

— C'est inutile, soupira Blade. T'as toujours été comme ça.

— Mais ne fais pas attention à moi, reprit soudainement le roi, retrouvant son calme comme si de rien n'était. Amuse-toi bien pendant ton séjour ici. Prends ça comme des vacances.

Quand il parlait ainsi, le roi ressemblait vraiment à un homme de principes. Mais Blade connaissait la vérité.

Au fond, il était tout le contraire.

Blade esquissa un sourire amer. À ce stade, il n'avait plus d'autre choix que de suivre son jeu.

○ Scène IV : Classe Junior (Cours Théorique)

Blade avait été affecté à la classe junior, qui se réunissait dans l'un des amphithéâtres de l'école.

D'ailleurs, il s'y trouvait à cet instant même, assis parmi de nombreux autres élèves, écoutant le professeur donner son cours.

L'amphithéâtre avait la forme d'un grand bol, avec le professeur au point le plus bas, débitant son cours devant un tableau noir.

À l'entrée de la salle, une pancarte indiquait "RANG C", ce qui correspondait bien au niveau du cours en cours. Blade avait entendu dire qu'environ une centaine d'élèves fréquentaient cette école.

Les rangs B et C, auxquels appartenait la majorité des élèves, formaient ce qu'on appelait la "classe junior".

Le rang A, quant à lui, constituait la "classe senior", réservée à l'élite de l'école, qui ne comptait qu'une douzaine d'étudiants.

Blade écoutait le cours d'une oreille distraite, déjà lassé.

— "Et donc, comme vous pouvez le voir, une attaque basée sur le feu aurait peu d'effet contre un monstre de type Salamandre..."

Il bâilla.

Tout ce qu'il entendait lui semblait être du simple bon sens.

D'après ce qu'il savait, les "écoles" étaient censées vous apprendre des choses nouvelles...

Or, depuis le début du cours, il n'avait rien appris du tout.

Un peu plus bas, dans les rangées devant lui, se trouvait le groupe de quatre amis qu'il s'était fait plus tôt—Claire, Yessica, Clayde et Kassim.

Alors qu'il laissait son regard errer distraitemment dans leur direction, Yessica se retourna et lui fit un signe amical de la main.

Blade lui rendit son salut.

Claire, assise à côté de Yessica, lui murmura un avertissement, quelque chose comme "Ne fais pas ça."

Blade rit doucement.

Le professeur, lui, continuait avec passion :

— "... Maintenant, une méthode efficace pour y faire face a été découverte par le Comte de Jager en 1715 AH..."

Blade lâcha un long bâillement, et une brillante idée lui traversa l'esprit.

Il prit un marqueur et dessina des yeux sur ses paupières, se créant un déguisement parfait pour dormir en douce.

Clayde, ce beau gosse un peu trop sérieux, trouva ça hilarant.

Il lutta de toutes ses forces pour ne pas éclater de rire.

Mais Blade, lui, était déjà profondément endormi, inconscient de tout ce qui se passait autour de lui.

— "Oh ?"

Plus tard, alors qu'il corrigeait les quiz après le cours, le professeur s'arrêta net devant une copie en particulier.

Le nom "Blade" y était inscrit.

En la corrigeant, il haussa les sourcils.

— "Hmm. Parfait."

Visiblement, cet élève n'avait rien à faire dans son cours.

Le professeur sortit alors une feuille différente—une recommandation de promotion au rang supérieur—et y apposa sa signature.

○ **Scène V : Classe Junior (Entraînement Pratique)**

Cette école adoptait une approche éducative en deux volets, accordant autant de valeur aux arts littéraires qu'aux arts militaires.

Le temps des élèves était réparti équitablement entre les cours théoriques en classe et les exercices pratiques.

En ce moment même, plusieurs dizaines d'élèves de rangs B et C étaient assis en cercle sur le Terrain d'Épreuve, la principale arène d'entraînement de l'école.

Un instructeur militaire se tenait au centre, préparant une petite démonstration.

Thwap !

Dans un bruit satisfaisant, une épée trancha une armure en deux.

Des applaudissements et des acclamations éclatèrent parmi les élèves, tandis que l'instructeur rengainait son arme avec un bruit tout aussi agréable.

— "Avec le bon entraînement, vous serez capables d'en faire autant en un rien de temps."

— "Quoiii ?" répondirent les élèves, sceptiques.

— "Allez, à vous de jouer !"

Il désigna d'un geste du bras une rangée de suits d'armure identiques, soigneusement alignées sur des piédestaux, attendant d'être tranchées.

Les élèves s'avancèrent prudemment vers les râteliers d'armes, choisirent leurs épées et se dirigèrent vers les armures.

À leur façon de tenir leurs lames, ils n'étaient pas tout à fait des novices.

Chacun semblait avoir une certaine expérience.

Mais face aux armures, ils hésitaient à frapper franchement.

Ils se regardaient du coin de l'œil, attendant que quelqu'un ose se lancer en premier...

— "Je vais le faire."

L'orateur était l'un des amis de Blade—Clayde, ce beau gosse maniant l'épée.

Il fixa intensément l'armure, maintenant sa posture de combat à la perfection.

Il resta immobile quelques instants, puis—

— "Haaah !"

Il abattit son épée en criant.

Claaang !

Sa lame s'enfonça à moitié dans l'armure... avant de s'arrêter net.

— "Ugh... C'est trop solide..." marmonna-t-il, tout en dégageant son épée.

La lame était ébréchée sur toute sa longueur.

— "Hey, Blade ! Tu vas tenter le coup, ou... ?"

— "Hmm ?"

Blade se tourna vers la voix et vit Claire.

Elle tenait une épée dans ses mains, mais sa prise semblait étrange.

— "Je, euh, je suis pas très douée avec... avec les épées," avoua-t-elle, mal à l'aise.

— "Je suis plutôt forte pour écraser des trucs à mort, mais..."

Aha, pensa Blade.

Sa prise et sa posture étaient parfaites... si elle maniait une masse d'armes.

Mais contrairement à une arme reposant sur le poids et l'impact, une épée nécessitait un alignement précis de la lame... sinon, difficile de trancher quoi que ce soit.

— "Alors, tu vas essayer ?" demanda-t-elle à nouveau.

— "Hmm..."

Face à l'anticipation dans le regard de Claire, Blade hésita.

Il réfléchit un instant, tapotant son épaule avec son épée habituelle, qu'il portait sur son dos.

Mais il ne réfléchissait pas à comment trancher l'armure... Plutôt à comment ne pas la trancher.

Ils veulent juste que je coupe l'armure, hein ? Ça va être un peu compliqué...

En effet, reproduire exactement la démonstration de l'instructeur s'annonçait difficile.

Il avait tranché l'armure seule, sans briser le piédestal en dessous.

Pour Blade, c'était un exploit extrêmement dur à reproduire.

En combat réel, personne ne se souciait de ce genre de précision inutile.

Lui, tant qu'il tranchait aussi l'occupant de l'armure, personne ne s'en plaignait.

— "Bon, allez, je vais essayer," dit-il finalement.

— "Ouais ! Vas-y, fonce !"

Encouragé par Claire, Blade se tourna vers l'armure.

Petit mouvement, petit mouvement... se murmura-t-il.

"Oof."

Dans un geste léger et décontracté, il abattit son épée.

"Ahhhhhh !"

Des cris de panique furent immédiatement suivis d'un rugissement assourdissant.

Puis vint l'onde de choc.

Le piédestal soutenant l'armure disparut complètement.

Le vent violent souleva la jupe de Claire, exposant sans pudeur la blancheur éclatante de ses sous-vêtements.

Lorsque tout se calma enfin, l'armure était méconnaissable.

Le piédestal avait été réduit en deux morceaux, pulvérisé par l'onde de choc.

Même le sol en dessous avait été creusé.

— "Parfait ! C'est bon !"

Blade hocha la tête, satisfait de son travail.

Il avait limité les dégâts autant que possible.

Il avait bien coupé l'armure... ou plutôt, il ne restait plus que de la poussière d'armure.

Le mot "trancher" ne rendait même pas justice à ce qu'il venait de faire...

Mais bon, c'était un effort raisonnable.

Huit sur dix, peut-être.

— "J'ai réussi !"

Il se tourna vers Claire, triomphant.

Elle était toujours occupée à maintenir sa jupe baissée, tandis que tout le monde autour d'elle restait figé, le regard vide de stupéfaction.

Même l'instructeur était là, la bouche entrouverte, fixant Blade avec incrédulité.

Hein... ? Attendez, j'ai peut-être... merdé, non ?

Une goutte de sueur froide coula sur le front de Blade.

○ Scène VI : La Classe Supérieure

Quelques jours plus tard, Blade marchait dans le couloir en direction de son cours de l'après-midi. Pendant la pause déjeuner, on lui avait ordonné de commencer à se présenter à la classe supérieure, et il se rendait à son premier cours.

Il portait un collier avec une petite plaque où était inscrit **RANG A**. En la retournant, il remarqua qu'elle contenait une grille de petits carrés destinés à être tamponnés par ses professeurs. Une fois qu'un élève obtenait suffisamment de tampons, il pouvait passer à la classe suivante.

Il était monté en grade à une vitesse sans précédent, mais pour Blade, ce n'était ni un honneur ni un privilège. La seule chose qui lui traversait l'esprit était : "**Mince, c'est nul d'être séparé des amis que je viens de me faire...**"

— La classe supérieure, hein ? — Il joua distraitement avec la plaque suspendue à son cou en murmurant pour lui-même.

Les rangs B et C, qui formaient la classe junior, partageaient certains cours, mais les élèves du rang A avaient un programme totalement indépendant. Il se rappela les visages de ses quatre amis lorsqu'ils lui avaient fait leurs adieux. Claire et les autres lui avaient souri et fait un signe de la main, promettant de le rejoindre bientôt.

Pourrait-il se faire des amis dans la classe supérieure aussi ?

Il continua d'avancer, empli d'anticipation, mais aussi d'une légère appréhension. Dès qu'il atteignit l'Arène d'Entraînement, il remarqua à quel point l'ambiance était différente de celle de la classe junior.

D'abord, il y avait **beaucoup moins de monde**. Avant, il était toujours entouré de nombreux élèves, mais ici, l'endroit était presque vide. La classe entière ne comptait qu'une **douzaine d'élèves** environ.

Ensuite, personne ici ne portait l'uniforme de l'académie. **Chacun choisissait sa propre tenue**, et la diversité des couleurs était telle qu'il aurait pu retrouver toutes les nuances de l'arc-en-ciel en regardant bien. Ayant pris l'habitude des uniformes monochromes, Blade sentit que ses yeux auraient besoin d'un temps d'adaptation.

Enfin, plusieurs élèves se retournaient immédiatement dès qu'il posait les yeux sur eux, comme s'ils avaient des **yeux dans le dos**. Parmi eux, il fixa particulièrement **une fille vêtue de bleu**. Elle portait une cape et cachait partiellement ses lèvres derrière une écharpe assortie. Son visage était impassible, et bien qu'elle ait cessé de le regarder, Blade ne pouvait s'empêcher de l'observer.

Ce n'est pas que je sois curieux... pensa-t-il. **C'est juste un vieux réflexe de Héros... ou plutôt, d'ex-Héros**. Quand quelqu'un avait l'air d'être un combattant aguerri, ses yeux étaient naturellement attirés vers cette personne.

La prochaine personne qui attira son attention était **une fille habillée entièrement de rouge...**

Attends une seconde.

— Cette fille en rouge...

Il s'en souvenait. Et à en juger par son regard assassin, elle se souvenait aussi de lui. Son visage, déjà sévère, se rembrunit encore plus. Sans attendre, elle traversa l'Arène d'Entraînement d'un pas furieux, marchant droit sur lui en **piétinant le sol avec rage**.

— **Pourquoi es-tu dans la classe supérieure ?!** — demanda-t-elle d'un ton menaçant, exigeant une explication.

C'était **Earnest Flaming**, un nom que Blade avait déjà mémorisé le jour de son transfert.

— Oh, euh, je suis dans cette classe à partir d'aujourd'hui.

Il attrapa la plaque pendue à son cou et la lui montra. Elle la saisit presque de force et la retourna.

— **Ughhh...**

Elle tirait tellement dessus que Blade commença à **s'étouffer**.

— Instructeur Grateau, Instructeur Morigan, même Instructeur Thane... Je n'arrive pas à y croire. Tu as aussi soudoyé l'Instructeur Aster ?!

— Soudoyé ?

— Évidemment. Il est impossible que tu sois passé du rang C au rang A en seulement quelques jours !

— Eh bien, je l'ai fait.

— Et puis... — Earnest posa une main sur sa hanche généreuse. — **C'est une académie honorable avec une longue histoire. Seuls les véritables forts peuvent y entrer. Quelqu'un d'aussi négligé, paresseux et démotivé que toi n'a rien à y faire. Tout ça, juste parce que Sa Majesté t'a recommandé... Je ne sais pas quelle magouille tu as utilisée, mais crois-moi, je vais la révéler au grand jour !**

C'est le roi qui magouille, en fait. pensa Blade. **Et je serais ravi si elle pouvait l'exposer à ma place. Si elle pouvait aussi le punir, ce serait encore mieux.**

En écoutant Earnest, il comprit que son problème avec lui venait surtout du fait qu'elle le trouvait **trop peu motivé**.

— Hé, je suis motivé.

— Quoi ? Comment ça ?

— Je veux me faire des amis.

— Hein ?!

Blade était **un homme normal** maintenant, et il voulait se faire **cent amis**. C'était son rêve.

— **Allez, présente-moi des gens.**

Il regarda autour de lui. Il n'y avait qu'une douzaine d'élèves dans la classe supérieure, mais ils avaient tous **l'air intéressant**.

Mais Earnest perçut son attitude comme un affront et se mit à **trembler de colère**, juste avant **d'exploser**.

— **Écoute-moi bien !** — Elle hurla, débordante de rage. — **Je suis en train de te provoquer en duel !**

Enfin, elle était honnête. Elle venait d'admettre qu'elle voulait **lui chercher des noises** et le pousser à réagir.

— **Ouais, je t'écoute.**

Pendant qu'il observait les alentours, il posa **une main sur la tête d'Earnest**. Celle-ci devint **rouge cramoisi**. Cela faisait longtemps qu'on ne l'avait pas caressée **comme une enfant**.

— **Ne me touche pas !**

Elle dégaina son épée et attaqua **de toutes ses forces**. Blade se pencha légèrement sur le côté, esquivant son coup **sans même s'en rendre compte**.

— **Hein ? C'est qui, cette fille ?** — Son regard était tourné ailleurs. Il fixait la fille en bleu aperçue plus tôt.

— **Laquelle ?** — demanda Earnest en réajustant ses cheveux.

Entre la main de Blade et l'attaque ratée, son chignon s'était **défait**, et l'idée qu'on la voie **les cheveux lâchés** l'embarrassait profondément.

— **Elle ! La fille en bleu.**

— **Oh... C'est Sophie.**

Sophie, apparemment consciente de leurs regards, se retourna.

— **Elle est super forte.**

— **Eh bien, elle n'est certainement pas faible. Elle est dans la classe supérieure, après tout.**

Earnest semblait légèrement gênée en le disant.

— **Je veux me faire des amis ici aussi. Il m'en faut un deuxième !**

Blade était **insistant**.

— **Ton deuxième ? Qui est ton premier ?**

— **Toi.**

— **QUOI ?!**

Earnest rougit furieusement, levant les mains dans une posture défensive.

— **Qu'est-ce que tu veux dire par là ?!**

— **Ben, je connais ton nom.**

— **Espèce d'idiot !**

Avant qu'elle puisse exploser à nouveau, **Sophie s'approcha** et les interrompit.

— **Earnest... Nouvel élève... L'instructeur nous appelle.**

À ces mots, **Blade, Earnest et Sophie marchèrent vers l'instructeur.**

○ **Scène VII : L'examen**

Tous les élèves de la classe supérieure se tenaient en ligne. Blade était parmi eux, jetant des regards à gauche, à droite, derrière et devant lui. C'était une véritable galerie de personnages. Les élèves de la classe junior semblaient tous assez matures—heureux d'être là et dédiés à leur éducation—mais ceux de la classe supérieure étaient carrément fascinants.

Le gars qui avait appelé Blade et Earnest plus tôt se tenait maintenant à côté de lui. C'était un véritable Apollon, avec de longs cheveux blonds et sa chemise mystérieusement déboutonnée, exposant la moitié de son torse. Blade n'avait pas de critère précis en matière de beauté, mais il était à peu près sûr que ce type entrait dans la catégorie des « beaux gosses ».

Blade se tortillait sur place. Il voulait vraiment devenir ami avec lui.

L'instructeur faisait face à la ligne d'élèves, et Earnest, pour une raison obscure, se tenait à ses côtés.

— **Instructeur, dit-elle, je voudrais soumettre notre nouvelle recrue à un examen.**

Elle s'adressait à l'instructeur, mais son regard était braqué sur Blade, le transperçant du regard. Blade, lui, ne comprit pas qu'elle le fusillait des yeux. Il se demanda juste : *Pourquoi elle me fixe comme ça ?*

— **Eh bien, vous savez, notre programme d'aujourd'hui, vous voyez...** marmonna l'instructeur à l'oreille d'Earnest.

Mais elle ne comptait pas laisser passer une excuse aussi faible.

— **Je suis sûre que ça ne vous dérange pas,** répliqua-t-elle.

— **N-non, mais euh...**

Exaspérée, Earnest lança un regard perçant à l'instructeur.

— **Oh... très bien,** capitula-t-il, baissant les yeux, vaincu.

— **Qu'est-ce que je dois faire ?** demanda Blade.

Il avait bien compris que c'était Earnest qui dirigeait ici. Quand elle avait dit « notre nouvelle recrue », elle parlait forcément de lui. Il tapota son épaule avec la lame qu'il tenait en main. Il avait déjà choisi une épée sur le râtelier : une arme standard, sans renommée ni magie, mais l'avoir en main l'aidait à se calmer. Il enviait un peu le fait qu'Earnest puisse porter son épée en permanence... mais il savait que ce n'était pas normal. Il avait abandonné son rôle de Héros et menait désormais une vie normale. Porter une arme en permanence serait insensé. Il ne les utilisait donc que lors d'entraînements comme celui-ci.

— **Tout ce que tu veux. Tant que ça démontre ton entraînement.**

— **Tout, hein ?** Blade accepta le défi avec désinvolture.

En se retournant, il aperçut une dizaine d'armures alignées derrière lui. Chacune était fixée sur un piédestal, probablement installé par l'instructeur pour le cours du jour.

En classe junior, ils s'entraînaient sur de simples armures métalliques. Avec la bonne technique, n'importe qui pouvait les trancher avec une épée. Mais en classe supérieure, on ne plaisantait plus avec du simple métal.

— **C'est du métal magique, pas vrai ?** demanda-t-il.

— **Il y a un problème avec ça ?** répondit Earnest avec un brin d'arrogance.

Trancher du métal magique avec une lame non magique était tout bonnement impossible. C'était comme vouloir découper du métal avec une épée en bois. Il fallait bien plus que de la force ou de la technique pour y arriver.

Blade se mit en garde.

— **Et tu sais, ici, tout le monde peut le couper. Prouve-leur que tu mérites ta place. Et si tu n'y arrives pas... tu sais ce qui t'attend, pas vrai ?**

— **O-o-oui, défier l'Impératrice, c'est s'envoler...** murmura faiblement l'instructeur. Était-ce censé être un conseil ?

Earnest fixait Blade, défiant du regard. En elle bouillonnait toujours la rage de s'être fait, selon elle, berner. Pour elle, Blade avait triché pour entrer dans cette école. Le roi qu'elle admirait lui accordait un traitement de faveur, et elle ne pouvait le tolérer. L'obliger à prouver sa valeur en public lui permettrait d'exposer la supercherie une bonne fois pour toutes—et elle avait hâte de voir ça.

— **C'est la classe supérieure, le prévint-elle. Elle est à des dimensions de la classe junior.**

Elle avait entendu dire qu'il avait semé la panique parmi les juniors. Probablement un tour de passe-passe spectaculaire pour impressionner ces débutants. Mais ici, chez les seniors, il n'impressionnerait personne avec ses tours de foire.

— **Huh**, fit Blade. **Des dimensions ?... Combien ?**

— **Quoi ?** La question étrange déstabilisa Earnest.

— **Genre, combien de dimensions ?**

— **Euh, deux... ? Non ! Attends ! Trois ! C'est trois dimensions entières au-dessus !** déclara-t-elle fièrement, bombant la poitrine, main sur la hanche. Elle avait exagéré un peu.

— **Oh... Trois, hein... ?**

Blade réfléchit un instant. Chez les juniors, il avait involontairement terrorisé tout le monde avec un coup trop puissant. Cette fois, il ne voulait pas refaire la même erreur. Peut-être s'était-il trompé d'une ou deux dimensions la dernière fois... et si la classe supérieure était trois dimensions au-dessus, il pouvait sûrement se permettre d'être un peu plus sérieux.

Un sourire sur les lèvres, il se mit en position.

— **Haaaaaaah...**

Son corps se remplit d'énergie. Mais il ne se contentait pas de contracter ses muscles—il faisait appel à son « énergie vitale ». Cela lui faisait grimper d'une dimension. Il raffina cette énergie, la transformant en ce qu'on appelait un « esprit combatif »—ce qui augmentait encore sa puissance d'une dimension.

Une aura commença à s'échapper de son corps, illuminant l'air autour de lui.

— **Huh ?**

Earnest cligna des yeux, surprise. Elle lui avait demandé de prouver sa valeur, oui. Mais qu'était-il en train de faire ?

— **Haaaaaaah...**

Plus d'énergie continua d'affluer. Maintenant, ce n'était plus seulement Earnest. Toute la classe supérieure tremblait de peur. Seule Sophie restait impassible.

— **Haaaaaaah...**

Des pierres au sol commencèrent à flotter, défiant la gravité. Des arcs électriques dansaient entre elles.

— **Whoa ! Whoa ?! Whoaaaa ?!** Earnest paniqua.

Cette technique... Elle ne l'avait jamais vue, mais elle en avait entendu parler. C'était un pouvoir destiné à tuer les dragons. L'une des plus puissantes techniques qu'un être humain puisse utiliser.

— **Wha— Arrête !** Earnest bondit pour intervenir. Trop tard.

— **Haaaah !!**

Blade abattit son épée.

Son attaque *Dragon Eater* jaillit sous la forme d'un tourbillon dévastateur d'énergie pure. Instantanément, les armures en métal magique furent désintégrées. L'onde de choc traversa le mur du terrain d'entraînement, perça les barrières de défense comme du papier, et continua à pulvériser le mur du bâtiment voisin.

Quand la poussière retomba, Earnest ouvrit timidement les yeux.

— **Ah !**

Un souffle résiduel de *Dragon Eater* la heurta, déchirant une partie de son uniforme. Elle se couvrit précipitamment.

Tous les autres élèves s'étaient accroupis pour se protéger. Seule Sophie restait debout, impassible mais couverte de poussière.

Blade constata l'étendue des dégâts, se tourna vers Earnest et les autres.

— **Ah, euh... Je suis normal, d'accord ? Je suis juste une personne normale.**

Trop tard.

○ **Scène VIII : Dans le Réfectoire**

Cela faisait plusieurs jours que Blade avait rejoint cette école, et il s'en était passé des choses entre-temps. Il s'était fait quelques amis ; il avait été promu de la classe junior à la classe senior ; et il avait aussi fait quelques erreurs (ou plutôt, causé des dégâts matériels à grande échelle) dans les deux classes... Mais malgré ces maladresses et faux pas, il commençait à s'habituer à sa nouvelle vie.

À cet instant précis, par exemple, il était dans le réfectoire, à l'heure du déjeuner, cherchant une place libre dans la salle bondée. Pour l'instant, la chose la plus importante à ses yeux était de savoir où s'asseoir. Une préoccupation incroyablement banale pour un étudiant. Une banalité flagrante.

Son plateau débordait de nourriture, sans doute assez pour trois personnes. Le réfectoire des dortoirs étudiants permettait de se servir à volonté, et son plateau était donc empilé de viande, encore de la viande, et toujours plus de viande. Il y avait aussi une petite assiette de légumes sur le côté, qu'il avait ajoutée après s'être fait réprimander par la cantinière. Le plat principal du jour était un genre de sauce brune inconnue versée sur du riz. On appelait ça du "curry", apparemment, et cela venait tout juste d'être introduit depuis les terres du sud. Avec la disparition du Seigneur des Ténèbres et le retour de la paix, le commerce s'épanouissait de nouveau. Toutes sortes de nouveautés arrivaient.

Malheureusement, c'était l'heure de pointe du déjeuner, et il peinait à trouver une place—jusqu'à ce que son regard s'arrête sur une table au fond de la salle. De manière surprenante, toutes les chaises étaient libres.

— Oh, regardez ça ! Toute cette table est libre !

Il s'installa sur une chaise, et ce n'est qu'à ce moment-là qu'il remarqua qu'une fille était assise en diagonale en face de lui. Une fille à la silhouette rouge éclatante. Une fille qui le fixait déjà avec une intensité indescriptible.

Blade s'était une fois retrouvé par accident dans le nid d'un dragon rouge, et le regard furieux du Grand Dragon—réveillé en plein sommeil—avait exactement cette même intensité.

— Yo, lança-t-il en levant sa fourchette.

Cela lui valut un regard encore plus menaçant.

Earnest, après lui avoir jeté un regard noir qui aurait pu tuer un être plus faible, retourna silencieusement à son repas, sa fourchette voyageant distraitement entre son assiette et ses lèvres. Blade l'imita, utilisant sa cuillère de la même manière, tout en remarquant passivement qu'elle semblait toujours le fusiller du regard chaque fois qu'ils se croisaient. Il n'avait aucune idée de ce qu'il avait bien pu faire pour mériter un tel traitement. Il y réfléchit un instant, posant une main sur sa poitrine... mais aucune illumination ne lui vint.

Cette grande table pouvait accueillir dix personnes, et pourtant, il n'y avait qu'eux deux. Toute la salle était bondée, et malgré cela, ils semblaient étrangement isolés.

— Oh, hééé !

Un peu plus loin, Blade aperçut des visages familiers—Claire, Yessica, Clayde et Kassim. Ils n'étaient plus dans la même classe, mais c'était le quatuor avec lequel il s'était d'abord lié d'amitié. Ils étaient debout, plateau en main ; il leur fit signe qu'il y avait de la place à sa table. Mais ils secouèrent la tête, refusant d'avancer d'un pas.

Qu'est-ce qu'ils essayaient de lui dire ? Il n'en avait aucune idée. Il croyait que secouer la tête signifiait "non", mais cela devait être une erreur, non ?

— Tout le monde a peur de moi, grommela soudain Earnest.

— Hein ? Peur ? De toi ?

Elle lui parlait enfin. Les yeux de Blade brillèrent. Il se rapprocha d'un siège, se plaçant juste en face d'elle.

— Cette table est... en quelque sorte exclusivement pour moi.

— Pourquoi ?

— Laisse-moi être claire... Je n'ai pas demandé ça.

— Alors pourquoi ?

C'était une nouvelle pour lui qu'Earnest soit crainte. Pourquoi donc ? Il n'y avait rien d'effrayant chez elle. Bon, elle avait peut-être l'habitude de lancer des regards noirs... des regards aussi menaçants qu'un Grand Dragon affamé, en fait... mais tout de même.

— Attends, est-ce que... tu es peut-être victime d'intimidation ou quelque chose du genre ?

— Moi ?

Earnest sourit. Pourtant, une ombre passa sur son visage, ce qui ne fit qu'accroître l'inquiétude de Blade.

— Eh bien, si jamais tu as l'impression que quelqu'un te harcèle... dis-le-moi, d'accord ? Parce que j'irai leur parler.

— Toi... t'es un vrai idiot, pas vrai ?

Elle leva les yeux de son assiette et le foudroya du regard.

Elle m'a traité d'idiot ? Hein ? J'étais sincèrement en train de m'inquiéter pour elle. J'ai dû me tromper...

Le groupe de Claire s'approcha un peu, mais ils ne rejoignirent jamais Blade et Earnest, préférant s'asseoir à une table adjacente qui venait de se libérer. Il tenta à nouveau de les inviter, mais ils secouèrent énergiquement la tête.

Ça ressemble vraiment au signe pour dire non. Mais ce n'est pas possible—alors c'est quoi, au juste ?

— ...Je retire ce que j'ai dit.

— Hein ? fit Blade. Tu as dit quoi ?

Earnest haussa la voix un instant, mais s'arrêta rapidement avant de reprendre depuis le début.

— J'ai dit... !

Elle s'interrompit encore, puis reprit une troisième fois.

— J'ai dit... que je retire ce que j'ai dit.

— Retirer quoi ?

— Écoute, je veux dire... !

Earnest rougit. Peut-être venait-elle de réaliser qu'elle n'arrivait à rien en répétant sans cesse la même chose. Elle s'arrêta et réessaya.

— Je veux dire... comme quoi tu aurais triché... pour entrer à l'école... et tout ça !

Elle se retenait, mais elle ne put empêcher sa voix de monter un peu en intensité.

— ...Tu as dit ça ?

Blade haussa un sourcil. Il n'en avait aucun souvenir.

— OUI !

Elle ne se retenait plus du tout. Elle frappa la table d'une main.

— Sérieusement, c'est quoi ton problème, hein ? J'ai passé tout ce temps à y penser ! Et toi, tu ne t'en souviens même pas ?!

Son regard s'intensifia, plus que jamais. Là, on dépassait le niveau du "Grand Dragon affamé". L'éclat démoniaque dans ses yeux était digne d'un Dragon Ancien.

Même Blade dut admettre qu'Earnest était en colère.

— Hé... pourquoi t'es si énervée ?

— Pourquoi, tu demandes ?

Son regard perçant le transperça une nouvelle fois. Ça, ce n'était pas si grave. Mais ce qui commença à inquiéter Blade, c'est qu'elle posa la main sur la poignée de son épée.

C'était la seule élève de toute l'école qui portait son épée même dans le réfectoire. Pour les soldats, garder son arme à portée de main en tout temps était une évidence... mais ils n'étaient pas au front. Blade, bien sûr, était un étudiant ordinaire. Un gars normal. Parfaitement banal...

— Attends, attends ! Ne dégaine pas ça ici ! Qu'est-ce que... qu'est-ce que tu comptes faire avec cette épée ?! Tu comptes me trancher en plein milieu du réfectoire ?!

— Je l'ai déjà fait une fois !

— HUUUH ?! QUAND ?!

Et ainsi continua leur échange explosif, sous les regards terrifiés des autres élèves...

○ **Scène IX : La chambre d'Earnest**

Earnest entra dans sa chambre et ferma la porte, se coupant ainsi du couloir. Maintenant qu'elle était seule, elle laissa enfin échapper le soupir qu'elle retenait depuis tout ce temps. Elle sentait la tension s'évacuer peu à peu.

Retirant sa ceinture d'épée, elle posa sa précieuse lame contre le mur. Puis elle enleva sa barrette, libérant sa longue chevelure rouge, et déboutonna légèrement le haut de son uniforme pour relâcher la pression sur sa poitrine comprimée.

« Ouf... »

Elle se sentait enfin redevenir elle-même.

En règle générale, les logements étudiants étaient partagés entre deux à quatre personnes dans de grandes chambres. Mais Earnest, en tant que cas spécial, disposait d'un espace personnel. Ce n'était pas une faveur qu'elle avait demandée—simplement, personne ne voulait être colocataire avec l'illustre Impératrice. C'était donc une conséquence naturelle.

Et elle en était reconnaissante.

En présence des autres, elle devait tenir son rôle d'Impératrice. Si elle avait eu une colocataire, elle aurait dû maintenir son masque même dans son propre espace. Son destin était de rester au sommet.

Les Flaming étaient l'une des familles nobles les plus prestigieuses du royaume. Leur lignée de chevaliers servait le roi, dans l'ombre comme en pleine lumière, depuis des générations. Aujourd'hui, ils comptaient parmi les plus grandes familles militaires du royaume. Et Earnest Flaming était destinée à en devenir le chef.

En raison de son rang, elle se devait d'exceller en tout. C'était son devoir. Elle devait être un modèle pour tous les étudiants, montrer l'exemple et incarner l'élève parfaite, la championne idéale—

« Ouf... »

Elle attrapa la carafe posée sur son buffet. Sans prendre la peine d'utiliser un verre, elle porta directement le pichet à ses lèvres et se mit à boire à grandes gorgées. Jamais elle ne pourrait se permettre un tel relâchement en présence des autres.

Earnest s'imposait une discipline de fer. Être au sommet n'était pas un objectif en soi—c'était un résultat. Le fruit de son contrôle absolu sur elle-même. Et cette rigueur lui avait apporté tous ses succès—comme une évidence.

En tant que noble issue d'un clan de chevaliers, elle avait évidemment des obligations. Mais au-delà de cela, elle poursuivait un idéal encore plus exigeant.

C'était pour cette raison qu'elle ne se liait pas d'amitié. Et cela lui convenait ainsi.

« Mais lui... »

Ce nouvel étudiant transféré... De toutes les personnes possibles... Il l'avait appelée son amie.

Tout ça après un simple repas partagé. Quelle idiotie.

En tant qu'Impératrice, elle ne se souvenait pas avoir jamais mangé à la même table que d'autres élèves de son âge. Ce n'était pas elle qui prenait ses distances—c'étaient les autres qui s'éloignaient d'eux-mêmes.

Et lui, il était arrivé, s'était assis comme si de rien n'était et avait décrété qu'ils étaient amis.

Elle l'avait vu à l'œuvre sur le Champ d'Examen. Seules une dizaine d'autres personnes avaient été témoins de son exploit. Pour le reste des élèves, ce qui s'était passé n'était qu'une « explosion mystérieuse ».

Ce type avait brisé les multiples barrières magiques du Champ d'Examen et détruit à moitié un bâtiment de l'école—tout seul.

Si cela venait à être connu, ce serait le chaos total dans l'établissement. Un tel exploit était digne d'un champion, et aucun étudiant ne devait posséder un tel niveau.

Mais Earnest n'essayait plus de se mentir à elle-même. Ce n'était pas un accident. Elle était forcée d'admettre ses capacités. Il était peut-être le deuxième meilleur élève de cette école, juste après elle.

Et il l'avait appelée son amie.

Peut-être pouvait-elle l'accepter.

Si quelqu'un se réclamait ami d'Earnest Flaming, il valait mieux qu'il soit capable de pulvériser un bâtiment. Sinon, il ne ferait que ternir son image. Ce serait un désastre pour sa réputation.

Ce qui signifiait que... c'était fait.

Elle s'était fait un ami.

Pour la première fois.

Un ami.

Un ami.

C'était ainsi qu'il l'avait appelée—une amie.

« Un ami... Mais alors... Oh, que suis-je censée faire ? » murmura-t-elle.

Elle venait de porter ses mains à sa poitrine, perdue dans ses émotions, quand soudain—

Clang, clang...

—un bruit retentit dans sa chambre.

Elle était seule.

Le son venait de son épée, posée contre le mur.

C'était l'épée magique Asmodeus, imprégnée de magie de feu, un trésor transmis de génération en génération au sein des Flaming. Earnest en était la « détentrice », et c'était une des raisons pour lesquelles elle avait été désignée comme prochaine cheffe de famille à un si jeune âge.

Celui qui possédait Asmodeus dirigeait toujours le clan Flaming au service du roi. C'était la règle.

Les vibrations de l'épée étaient un avertissement—Earnest s'égarait.

Elle frissonna à cette réalisation et refoula immédiatement ses émotions, se mordant la lèvre pour chasser les pensées qui tourbillonnaient dans son esprit.

« Je dois rester au sommet... comme tous ceux du clan Flaming... »

Elle murmura ces mots dans l'obscurité de sa chambre, tel un mantra...

...comme une malédiction qu'elle s'imposait à elle-même.

○ **Scène X : Temps d'étude pratique**

C'était l'heure d'une nouvelle session d'étude pratique.

Blade appréciait ces séances bien plus que les cours théoriques. Il aimait pouvoir bouger librement. Après son combat contre le Seigneur des Ténèbres, il était resté immobile dans un lit d'hôpital pendant plusieurs mois, ce qui avait affaibli son corps de bien des manières. Il lui faudrait probablement encore plusieurs mois pour retrouver la forme.

Mais au fond, est-ce que ça a vraiment de l'importance ? Je suis une personne normale maintenant. Ce n'est pas comme si je devais encore me battre contre un Seigneur des Ténèbres. Il était vraiment puissant. C'est un miracle que je sois encore en vie. Même lui doit se dire la même chose en ce moment...

« Yo ! »

Dès qu'il aperçut la silhouette rouge au loin, Blade leva la main pour la saluer. La veille, il s'était fait un nouvel ami : Earnest. Enfin, il pensait qu'ils étaient amis...

Hein ? C'était bizarre. Elle l'ignorait complètement.

« Yo ! Yo ! Yo ! »

Il se mit à tourner autour d'elle en sautillant pour attirer son attention. Elle devait juste ne pas l'avoir vu, c'était forcément ça.

Regard noir.

Elle lui lança un regard glacial, si intense qu'il en ressentit physiquement la pression. Ses cheveux furent balayés en arrière par la force qui émanait de ses yeux. Pendant un court instant, il se retrouva avec une coupe gominée.

Une fois, il avait rencontré une vieille sorcière capable de lancer des sorts de feu de niveau supérieur rien qu'en fixant quelqu'un. Il était persuadé qu'Earnest pouvait en faire autant si elle s'y mettait sérieusement.

« Qu'est-ce que tu fabriques ? » demanda-t-elle, son visage déformé par une profonde grimace.

« Juste te dire bonjour... Yo ! »

Son bras s'éleva à nouveau.

« Je t'ai dit hier que je reconnaissais tes compétences, n'est-ce pas ? »

« O-ouais... ? » Blade n'était pas sûr de s'en souvenir. Mais il devinait qu'elle pourrait lui transpercer le crâne du regard s'il osait l'admettre, alors il préféra se taire. Quel génie je fais, pensa-t-il.

« Tu vas rejoindre ce groupe. »

Elle désigna plusieurs élèves rassemblés autour d'elle.

Même au sein des classes supérieures, ce groupe dégagait une présence particulièrement imposante. Il reconnut immédiatement la fille portant une cape de la même couleur que ses cheveux bleus.

Il s'était lié d'amitié avec elle il y a quelque temps. Il se souvenait même de son nom.

« Oh, c'est toi, Sophie ! » s'écria-t-il sans réfléchir.

Elle haussa un sourcil, perplexe.

« J-Je suis Blade ! » poursuivit-il.

« Je sais, » répondit-elle froidement.

Une telle indifférence aurait découragé n'importe qui d'autre... mais pas Blade. Il était aux anges. Elle se souvenait de son nom !

Cela voulait dire qu'ils étaient de vrais amis !

« Qu'est-ce que vous faites ?! Mettez-vous en ligne ! Vous faites perdre un temps précieux à tout le monde ! »

Earnest les réprimanda sèchement. Même Blade pouvait voir qu'elle était furieuse.

« Je lui ai fait quelque chose ? » demanda-t-il à Sophie en haussant les épaules.

« Je ne sais pas, » répondit-elle sans même prendre la peine de hausser les épaules.

○ **Scène XI : La Classe Supérieure**

Ils furent contraints d'attendre en ligne pendant un bon moment.

Bien sûr, ce n'était pas comme dans la classe junior, où tout le monde se tenait en formation carrée avec une précision militaire. Ici, ils étaient simplement regroupés

sans trop d'ordre. Earnest avait même une main sur la hanche, affichant une moue sévère envers les autres.

Blade avait l'impression que ses camarades ne portaient pas une grande estime à leurs instructeurs. Ce genre de personnes existait aussi dans l'armée—des talents exceptionnels qui méprisaient les règles qu'ils jugeaient indignes d'eux. Blade avait souvent collaboré avec des « forces irrégulières » de ce genre—des individus dotés d'un sacré caractère—pendant la majeure partie de sa carrière, et il était habitué à leur comportement.

Le cours tardait à commencer. Ils attendaient sans doute quelqu'un d'important.

Le regard perçant d'Earnest transperça l'instructeur d'entraînement. Celui-ci sembla se ratatiner sur place, ses yeux balayant nerveusement la salle avant de finalement se fixer dans une direction.

« V-Votre Majesté ! »

Tous les regards se tournèrent d'un seul coup.

Il avançait calmement vers eux, accompagné de deux superbes assistantes. C'était le chancelier de l'académie... ou, plus largement, le roi de leur nation. Et comme ce pays—ou plutôt, ce roi—avait mis fin à la grande guerre déclenchée par le Seigneur des Ténèbres, il pouvait bien devenir le dirigeant du continent tout entier un jour.

Earnest se mit immédiatement au garde-à-vous, ses talons claquant vivement sur le sol. Ah, donc elle se montre disciplinée pour le roi, au moins. Blade était un peu impressionné.

D'ailleurs, n'avait-elle pas fusillé du regard le premier jour parce qu'il lui avait fait rater sa chance de parler au roi ? Elle voulait vraiment discuter avec un type comme lui à ce point ? Lui qui ne faisait que foncer tête baissée dans des idées farfelues en laissant les autres gérer les conséquences...

« C'est un grand honneur, » déclara Earnest au nom des autres élèves, « que vous assistiez à notre cours, Chancelier ! »

« Ha-ha-ha ! Eh bien, c'est mon travail. Après tout, je suis le chancelier. »

Le roi posa alors son regard sur Blade. Celui-ci réagit immédiatement en se cachant derrière Earnest, forçant ainsi le roi à reporter son attention sur elle.

« Mais... oui, vous semblez travailler dur. Cela me réjouit de le voir. »

« Oui, Majesté ! Je consacre tout à mes études afin de poser les bases de la prochaine génération de notre royaume ! »

Earnest répondit avec le plus grand sérieux. Pendant ce temps, Blade faisait tout son possible pour rester hors de vue du roi. Bien sûr, ce dernier s'adressait à lui... et, malheureusement, Blade ne faisait aucun effort particulier. Il n'avait pas l'intention d'utiliser cette académie pour une quelconque « réhabilitation », comme le roi l'avait suggéré. Mais en ce qui concernait se faire des amis et mener une vie normale, il y mettait tout son cœur.

« J'ose humblement suggérer, » enchaîna Earnest, « que nous renforçons notre équipe d'instructeurs, Votre Majesté. Si nous voulons tirer le meilleur de nos élèves, nos professeurs actuels ne suffisent pas. »

Elle l'a dit ! Elle l'a vraiment dit ! Elle est polie avec le roi, mais elle ne porte aucun respect aux enseignants.

L'instructeur baissa la tête, terrifié, ce qui ne fit que le rendre encore plus pitoyable aux yeux de Blade. Peut-être qu'Earnest n'avait pas tort après tout. Ce type n'avait pas l'air bien fiable. Il ne survivrait sûrement pas une journée en première ligne.

« Mmm, oui, je vais certainement examiner la question des instructeurs. Aujourd'hui, cependant, j'aimerais voir une démonstration de vos capacités. Je n'occupe le poste de chancelier que depuis peu, après tout. Je ne connais pas encore l'étendue de votre kung-fu. »

« Notre... kung-fu, Majesté ? » demanda Earnest.

« En effet. Je parle bien sûr des résultats de votre entraînement. »

« Ah. Dans ce cas... » Earnest jeta un regard aux élèves de la classe supérieure, réfléchit un instant, puis fit une suggestion.

« Que pensez-vous d'un tournoi ?... Avec des conditions de combat réelles, bien entendu. »

« Mmm, voilà qui est splendide ! Une excellente idée ! »

« Je suis honorée de l'entendre, » répondit-elle en s'inclinant avec grâce, digne de la noble raffinée qu'elle était. Le geste surprit Blade.

« J'espérais aussi évaluer les capacités de notre nouvel élève transféré. »

Elle fixait le roi en prononçant ces mots, mais elle visait probablement Blade, puisqu'elle ne le lâchait pas du coin de l'œil.

Ughhh... Blade grogna intérieurement. Encore ça ? Il n'avait pas déjà testé sa force devant elle récemment ? Il avait déjà montré son « kung-fu » ou quoi que ce soit.

Comme la classe avancée était censée être trois niveaux au-dessus de la classe junior, il avait ajusté sa puissance en conséquence. Il semblait que son attaque **Dragon Eater** avait été un peu excessive, mais ce n'était que la deuxième plus faible de toute la famille des techniques anti-dragons... alors ce n'était pas si terrible que ça, non ?

Je ne sais juste pas comment me retenir, d'accord ?!

Et maintenant, ils parlaient d'un tournoi ? C'était quoi, ça ? Une compétition ? Ayant grandi sur le champ de bataille, Blade ne savait pas grand-chose des coutumes sociales. Les héros passaient plus de temps dans des terres sauvages et des donjons lugubres que dans des villes. Les événements citadins étaient pour lui des spectacles éblouissants et grandioses, qu'il n'apercevait qu'en passant.

Son manque d'enthousiasme devait être flagrant, car les yeux du roi se mirent à briller.

« Bien ! » dit-il. « Et si j'offrais une récompense pour motiver tout le monde ? »

« Une... récompense ? » demanda Earnest. « Si je puis me permettre, Majesté, nous, en classe supérieure, ne nous entraînons pas pour un gain personnel— »

« Et j'ai une bonne récompense en tête. Le vainqueur de ce tournoi recevra un entraînement personnel du Héros ! »

Ughhh... Blade grogna une nouvelle fois en lui-même.

« Hein ? Le Héros... ? Vous voulez dire ce Héros... ? Celui qui a vaincu le Seigneur des Ténèbres... ? »

« Et quel autre Héros pourrais-je bien désigner, hmm ? C'est le seul que je connaisse. Et il se trouve qu'il est un ami personnel. Si je lui demande un service, il accourra ! »

Non, je n'accourrai pas.

« I-Il le ferait... ? Le Héros en personne ? Il m'entraînerait ? » Les yeux d'Earnest s'ouvrirent en grand. Elle semblait à peine croire ce qu'elle entendait.

« En effet, » confirma le roi d'un hochement de tête. « Sur mon nom de roi, je vous le promets. »

Encore lui, ce sale manipulateur. Et il affiche ce sourire du type "*laissez-moi tout gérer*" avec lequel il a berné des nations alliées et ennemies. Arrête de faire des promesses à ma place, vieux...

D'une certaine manière, cela le motivait un peu.

Si quelqu'un d'autre remportait le tournoi, il devrait fournir des explications. Tout le monde découvrirait qu'il était l'ancien Héros, et ensuite... Que se passerait-il ? Peut-être rien de dramatique. Ce ne serait pas la fin du monde... mais ça ne le réjouirait pas non plus.

Cela mettrait un sérieux frein à sa paisible vie d'étudiant ordinaire—un **très** sérieux frein.

Et d'ailleurs, il n'était même plus un Héros. Il était juste une personne normale, un citoyen lambda... un simple étudiant.

D'accord. Il faut que je gagne.

Sa décision était prise.

Mais il ne connaissait pas bien les capacités des élèves de la classe supérieure... et il allait devoir gagner en *douceur*, de manière *facile*, *normale*, pour ne pas trop se faire remarquer.

Ça allait être très compliqué à gérer.

Mais il n'avait pas le choix.

Scène XII : Le Tournoi

Quelqu'un dessina un tableau de tournoi dans le sable. Blade s'attendait à ce qu'ils tirent au sort les affrontements, mais à la place, Earnest inscrivit tous les noms et choisit elle-même les duels. Aucun des étudiants ne sembla s'en offusquer, et l'instructeur—qui tentait actuellement de se rendre invisible dans un coin reculé du Terrain d'Entraînement—ne formula aucune objection non plus.

Il s'avéra qu'Earnest était en grande partie responsable de l'élaboration du programme de la classe supérieure. En tant qu'Impératrice et leader de l'école, elle avait le droit exclusif de décider du type d'entraînement à suivre et de sa durée. Il était donc naturel qu'elle s'occupe également des affrontements du tournoi. Elle avait sans doute organisé les combats pour offrir au roi un spectacle des plus impressionnants. Mais Blade, qui ignorait tout des capacités de ses camarades, ne pouvait en être certain.

Bientôt, le premier combat commença.

Deux élèves se faisaient face au centre du vaste Terrain d'Entraînement, entourés de leurs camarades (Blade y compris). Sachant qu'Earnest était sujette à des accès de rage imprévisibles, Blade avait craint qu'elle ne se précipite sur lui dès le premier

combat... mais ils n'étaient même pas dans le même bloc du tableau. S'ils devaient s'affronter, ce serait en finale. Comme c'était Earnest qui avait décidé des duels, Blade se doutait qu'elle avait une raison bien précise d'avoir structuré le tournoi de cette manière.

Blade ne participa pas au premier combat, mais Earnest si. Elle affrontait un jeune homme élégant, portant une lance inquiétamment massive. C'était le genre d'homme qui préférait ne pas passer les bras dans les manches de son manteau, le laissant flotter héroïquement sur ses épaules. Avec son allure affectée et son expression douce, il ne semblait pas particulièrement redoutable au combat... mais dès que le duel commença, Blade comprit qu'il avait un certain talent.

Le lancier maniait son arme avec une adresse stupéfiante. Elle était grande, lourde, et comportait des compartiments cachés contenant des mécanismes secrets. Blade était persuadé qu'il s'agissait d'une pièce unique, rien de standardisé. Earnest, de son côté, portait une épée à la forme ondulée inhabituelle, la même qu'elle gardait toujours à sa hanche. Une sorte de brume sombre émanait de sa lame, suggérant une puissance magique. Lorsqu'elle était dégainée, on pouvait ressentir son aura menaçante comme une série de petits picotements sur la peau.

Après quelques échanges, les deux combattants se séparèrent et s'évaluèrent du regard.

— Je veux voir un véritable effort de ta part, Leonard, déclara l'Impératrice, son épée en garde.

— Oh, bon sang. Je n'aime pas pointer ma lance vers une femme, tu sais. Mais si je ne donne pas mon maximum, tu vas encore me faire la morale...

Leonard actionna un mécanisme dans son arme, tirant sur une poignée reliée à un cordon. Dans un rugissement mécanique, la pointe de la lance se mit à tourner à grande vitesse.

— Whoa ! s'exclama Blade en pointant l'arme. Trop cool !

Il se tourna vers les autres spectateurs, comme pour dire : « Vous avez vu ça ?! » Mais ils l'ignorèrent, restèrent silencieux ou lui firent signe de se taire.

Comment pouvaient-ils ne pas être excités par ça ? C'était une lance foreuse !

...Ah, c'est vrai. Ils l'ont déjà vue en action. Moi, je viens d'arriver, alors forcément...

Seul le roi semblait partager son enthousiasme, et il lui adressa un sourire satisfait. Ne voulant surtout pas attirer son attention, Blade décida de se taire. Mais la lance foreuse ne semblait pas être la seule surprise que recelait l'arme. Le long de son

manche, de petites ouvertures ressemblaient à des buses d'échappement. Se pourrait-il que... ? Blade observa avec impatience.

— Mesdames et messieurs ! Que le spectacle commence !

Avec ces mots grandiloquents, le charismatique Leonard prépara son assaut. Earnest répondit par un sourire audacieux. La distance entre eux était idéale pour une attaque de lance. Avec une épée, on ne pouvait frapper qu'à quelques mètres, et encore, en avançant d'un pas ou deux—mais c'était justement cette portée, et un peu plus, qui faisait la force des lances.

Lors d'un combat, celui qui agit en premier prend généralement l'avantage. Earnest se trouvait pile à la portée idéale d'un coup de lance, et pire encore, elle semblait prête à laisser Leonard attaquer le premier. Quelle pouvait être sa stratégie ? Blade observa avec curiosité.

Leonard fonça en ligne droite. Les buses de son arme crachèrent un feu brûlant, propulsant la lance en avant. À cet instant—

— Haaah !

— Earnest balaya l'air de son épée, bien avant d'être à portée de Leonard. Pourtant, une vague d'énergie rouge jaillit de sa lame, formant une boule de feu ardente qui engloutit le lancier dans sa charge.

Whoa, whoa, whoa, whoa ! Elle l'a tué ?!

Blade crut sincèrement que Leonard était mort. C'était dire à quel point la boule de feu était intense. Earnest avait dit que le tournoi simulerait un combat réel... Mais là, c'était du combat à mort ! Elle ne plaisantait pas. Blade était impressionné.

Après avoir joint les mains et murmuré une prière rapide pour Leonard, Blade réfléchit à ce qu'il venait de voir. L'épée d'Earnest était particulièrement intrigante. Il s'était douté qu'elle possédait des propriétés magiques... mais elle était terriblement puissante. Une arme comme celle-là rendait presque inutile la présence d'un mage dans une équipe. Les seules personnes qu'il avait vues manier des épées magiques de cette envergure étaient les généraux de l'armée du Seigneur Démon.

Je vois. Elle est talentueuse à l'épée, et son arme a la puissance de frappe d'un archimage... sans aucun temps d'incantation. Pas étonnant qu'elle domine toute l'école.

— Bon sang, Earnest, tu n'étais pas obligée d'y aller aussi fort... J'ai cru que j'allais mourir, pendant un instant.

Oh, il est vivant ?

La fumée se dissipa, révélant Leonard, couvert de suie mais bien en vie. Après avoir parlé, cependant, il s'effondra.

— Pitoyable.

— Tout dans l'apparence, rien dans les muscles.

— Leonard est toujours comme ça.

Les spectateurs ne furent pas tendres avec lui. Personne ne sembla trop inquiet. Une équipe médicale vint le ramasser sur une civière, mais Blade doutait qu'il soit réellement blessé. Il ignorait comment le garçon avait survécu à une telle attaque, mais il devait lui reconnaître un certain mérite. La classe supérieure était impressionnante. Peut-être possédait-il une capacité spéciale lui permettant d'endurer des attaques aussi destructrices—et Earnest, consciente de cela, avait frappé à pleine puissance.

Blade fut soulagé. Personne ne mourrait ici. Il s'agissait d'un combat *simulé*, pas d'un véritable affrontement. Si ces combats avaient été réels, il n'aurait vu aucune différence avec son passé de Héros. Il avait passé son temps à se battre, et à tuer, car il n'avait pas eu le choix.

...C'est bien mieux ainsi. Ici, tout le monde est normal. L'école, c'est vraiment le paradis.



Earnest fixa Sophie du regard, une intensité brûlante dans les yeux.

Ce n'était pas juste son regard perçant habituel, c'était un regard capable de pulvériser une carrière entière. L'accusation de Sophie, insinuant qu'elle avait apporté une arme "trichée" au combat, l'avait-elle tant irritée ? Quoi qu'il en soit, il semblait que Sophie avait remporté la bataille psychologique avant même que le duel ne commence.

— Ne t'inquiète pas, déclara Sophie. Je ne vais pas l'utiliser.

Quel était donc ce "truc triché" ? Qu'est-ce que Sophie refusait d'utiliser ? Blade n'en avait pas la moindre idée, et il resta sans réponse alors que le combat débutait.

La première à attaquer fut Earnest, toujours bouillonnante de rage. Elle frappait violemment, cherchant à fendre son adversaire en deux de toutes ses forces, encore et encore. Sophie esquiva en bondissant et en se tordant dans les airs. Lorsqu'elle ne pouvait éviter les coups, elle les dévia avec ses gantelets, modifiant juste assez la trajectoire de la lame pour ne pas être touchée.

Au début, Earnest ne faisait qu'attaquer, et Sophie ne faisait que fuir. Une traînée de bleu virevoltait à travers l'arène, poursuivie par une traînée de rouge, chaque mouvement s'accompagnant du tintement du métal frappé, légèrement en retard. Le bleu, formé par la cape et l'écharpe de Sophie, flottait derrière elle—mais chaque coup d'épée d'Earnest semblait la raccourcir, la réduisant en lambeaux.

Sophie était obligée de se concentrer entièrement sur la défense. Seuls ses vêtements subissaient des dégâts : dans l'air, il n'y avait pas d'éclaboussures de sang, seulement des morceaux de tissu déchiquetés. C'était plutôt rassurant. Après tout, ce n'était qu'un tournoi ; ils étaient toujours en classe.

Et pourtant, malgré son désavantage, Sophie résistait étonnamment bien.

L'instinct de Blade lui disait que pour battre un épéiste à mains nues, il fallait être environ trois fois plus compétent que lui. Les deux combattantes étaient d'un niveau proche, mais pas tout à fait égal. Pour l'instant, Sophie ne contre-attaquait pas du tout.

Au début, Blade avait cru qu'elle préparait une stratégie gagnante, ou qu'elle possédait une technique spéciale lui permettant de triompher à mains nues, mais ce n'était pas le cas. L'écart de puissance entre l'épée et ses poings l'épuisait peu à peu. Si elle faisait un faux pas, elle risquait de perdre un bras.

... Attendez, on est bien toujours en classe, non ? La mutilation, ça fait partie du programme ? Blade était perplexe. *Je ne comprends pas. Jusqu'où ont-ils le droit d'aller en cours, au juste ? Earnest utilise une vraie épée mortelle qui pourrait trancher un membre sans effort si elle fait un faux mouvement...*

À présent, Earnest dominait complètement le combat. Blade s'attendait toujours à ce que Sophie dévoile un atout caché, comme elle l'avait laissé entendre au début, mais rien ne se produisit. Earnest exploitait pleinement les capacités magiques de son épée, projetant des boules de feu dès que Sophie tentait de reculer. Ces attaques obligèrent Sophie à effectuer des esquives de plus en plus risquées, la plaçant dans une position toujours plus désavantageuse.

Encore quelques secondes, tout au plus, estima Blade.

Sophie tint bon pendant encore une trentaine de secondes. Mais le combat prit fin brutalement. Sophie chuta en arrière, et Earnest posa la pointe de son épée contre sa gorge.

— ... Je me rends, déclara Sophie, aussi impassible que jamais, assise sur le sol poussiéreux.

— Très bien, répondit Earnest dans un soupir.

Elle haletait, le front couvert de sueur.

Sophie se releva, époussetant ses vêtements. Elle ramassa son écharpe, maintenant en lambeaux, et examina sa cape découpée, qui ressemblait à un rideau de perles. Elle, en revanche, respirait calmement. Tous ses mouvements d'esquive avaient été réalisés avec une précision chirurgicale, minimisant l'effort. Sinon, le combat aurait pris fin bien plus tôt.

Vu sous cet angle, il n'était plus aussi évident de savoir qui avait réellement gagné.

— Bien ! C'est ton tour maintenant !

Earnest fit tournoyer son épée dans les airs, pointant sa lame vers Blade.

— Hein ? Pourquoi ?... Ah, oui.

Blade se rappela alors : la "demi-finale" portait ce nom parce qu'elle précédait la "finale". Earnest venait de gagner sa demi-finale, ce qui signifiait que maintenant, c'était à lui de l'affronter.

— Tu as peut-être ce "coup ultime"... dit-elle entre deux inspirations saccadées, *mais ça ne me fera rien... si ça ne me touche pas !*

Elle devait parler de *Dragon Eater*. Et oui, cette technique demandait du temps pour être chargée—bien plus que ce qu'un adversaire attendrait gentiment en combat. Ce n'était pas vraiment une "attaque finale", juste une petite astuce... la deuxième plus faible des techniques de destruction de dragons.

Le roi, qui jusque-là bavardait distraitement avec l'un de ses ministres, remarqua enfin que Blade allait combattre. Il s'arrêta net et se redressa sur son siège, les yeux grands ouverts, fixant intensément les deux combattants.

Super...

— On est vraiment obligés de faire ça ? demanda Blade.

— Évidemment ! lança Earnest, son épée toujours pointée sur lui.

Elle voulait visiblement sa peau. D'un geste, Blade pinça du bout des doigts la pointe de la lame et la repoussa doucement.

— Mais regarde, dit-il en désignant l'horloge dans un coin de l'arène. Le cours est terminé.

En effet, ils avaient déjà dépassé l'horaire de quinze minutes. Mener quatorze duels d'affilée, ça prenait du temps.

J'ai faim. Je dois trouver quelque chose à manger... Personne d'autre n'a faim ?

Il scruta les autres élèves. La plupart—ceux qui n'étaient pas épuisés ou blessés—regardaient son combat à venir avec un vif intérêt.

... Je vous prévient, ça ne va pas être aussi passionnant que vous l'espérez.

— Laisse-toi battre par l'Impératrice, qu'on en finisse ! cria un élève dans la foule. Blade supposa que c'était le garçon qu'Earnest avait mis en pièce au deuxième tour.

Ah, je vois ce que vous attendez.

— Bon, bon... je vais le faire... soupira Blade en se tournant vers Earnest. Mais es-tu sûre d'être en état ? Tu sembles exténuée.

Earnest était trempée de sueur. Son front brillait sous la lumière. Elle était étrangement pâle, malgré l'effort physique.

— Tu es vraiment sûre ? demanda Blade, s'approchant d'elle. Il leva la main pour toucher son front.

— Ta gueule !

L'épée d'Earnest fendit l'air. Blade retira sa main de justesse. Une seconde plus tard, il y aurait laissé son poignet.

— Je vais bien... On y va... Tu n'échapperas pas à ce combat !

Son regard brûlant était clair : elle allait le découper en morceaux. Blade, n'ayant plus d'autre choix, se mit en garde.

Il se plaça face à elle au centre de l'arène. Mais Earnest commença soudainement à chanceler.

— ... Whoa !

D'un bond, Blade la rattrapa dans ses bras avant qu'elle ne touche le sol.

— Hé, ne t'évanouis pas sur moi—Hé !

Trop tard. Earnest venait de perdre connaissance.

La foule se mit à murmurer.

— T'as vu ce qu'il s'est passé ?

— J'ai rien compris...

— Où est l'infirmerie ?! hurla Blade en soulevant Earnest. Elle paraissait fine et légère, mais elle était en réalité plutôt lourde. Musclée.

Les élèves s'écartèrent pour le laisser passer alors qu'il l'emportait.

Quant au combat... il fut simplement annulé.

Scène XIII : L'infirmerie

— Désolé, la magie n'est pas mon domaine d'expertise.

Après avoir examiné Earnest, le médecin ne tarda pas à donner son verdict. Blade la fixa du regard, mais sa tentative d'intimidation se heurta à l'épaisse armure de poitrine de la doctoresse.

Blade la connaissait depuis longtemps. Ils avaient passé plusieurs mois ensemble récemment, car elle avait dirigé l'équipe médicale qui l'avait soigné après son combat contre le Seigneur Démon. Sa présence dans cette école était sans aucun doute une manœuvre du roi. Normalement, elle aurait été bien trop qualifiée pour un simple poste d'infirmière scolaire. Son talent médical frôlait l'interdit, presque surnaturel—on disait qu'elle pouvait guérir n'importe quelle blessure ou maladie, tant que le patient n'était pas encore mort.

— Magie ? demanda Blade. ... C'est donc de ça qu'il s'agit ? De quel genre ?

— Comme je te l'ai dit, je n'en ai aucune idée, d'accord ?

C'était mauvais signe. Earnest ne souffrait pas simplement d'épuisement ou d'une blessure. Ce serait bien plus compliqué à traiter.

— Si elle était blessée ou malade, dit le médecin en griffonnant sur son carnet, je pourrais m'en occuper, même si elle était morte. Mais pour la magie, je suis inutile. Il vous faudra un spécialiste.

Correction—la mort ne l'arrêtait pas non plus, apparemment.

— Mais... enlève ça, dit-elle ensuite.

— H-hey ! protesta Blade en reculant lorsqu'elle posa ses mains sur sa chemise.

Elle lécha ses lèvres rouge vif... et se frotta contre lui.

— Je veux juste examiner tes cicatrices, tu sais... À moins que tu veuilles que je fasse autre chose aussi ?

— Qu'est-ce que tu veux dire par « autre chose » ?

— Hmm. Tu es devenu un beau jeune homme, n'est-ce pas ? Autrefois, tu n'étais qu'un gamin de treize ans, bien trop jeune pour moi... mais maintenant, peut-être que ce serait acceptable, non ?

Elle fit courir un doigt le long de son torse. Blade n'avait aucune idée de ce qu'elle sous-entendait avec ses histoires de « trop jeune » et de « acceptable ». Il était assez ignorant sur ce genre de choses... comme sur beaucoup d'autres sujets « normaux ».

— Bon, fini de jouer. Déshabille-toi avant que je ne sois obligée d'arracher tes vêtements.

Elle se retourna, mais traça encore quelques lettres sur son torse avant de s'éloigner. Ne plus sentir sa chaleur contre lui fut à la fois un soulagement et une légère déception.

Blade obéit docilement. Après tout, il lui devait la vie.

Lorsqu'il ôta sa chemise, il révéla une multitude de cicatrices sur son torse—certaines anciennes, d'autres récentes, certaines datant de ses jours en tant que Héros, d'autres infligées par le Seigneur Démon lui-même.

— La guérison progresse bien, déclara la doctoresse en effleurant ses blessures d'une manière plus professionnelle cette fois-ci. Mais tu ne peux toujours pas te permettre d'en faire trop... Si tu essaies de reproduire ne serait-ce que trente pour cent de tes exploits d'autrefois, cette fois, tu mourras pour de bon. Tu comprends ?

— Je ne le ferai pas, fais-moi confiance. Je n'en ai pas besoin. Je suis une personne normale maintenant, d'accord ?

Blade tira sur quelques mèches de ses cheveux en suppliant presque la doctoresse. Depuis la perte de ses pouvoirs de Héros, la moitié droite de sa chevelure était devenue entièrement blanche.

- Tu crois que ça redeviendra normal un jour ?
- Pousse trop loin et tu finiras chauve.
- C-c-chauve ?

Ils furent interrompus par un gémissement d'Earnest. Blade, libérant ses doigts des griffes de la belle doctoresse, remit rapidement sa chemise.

- ... Où suis-je ?

Earnest fixa le plafond, puis les visages de Blade et du médecin.

- Tu t'es évanouie sur le terrain d'entraînement, répondit Blade. Tu ne te souviens pas ?
- Je me suis évanouie ? Je...

Soudain, son regard s'éclaircit.

- ... Oh non !

Elle tenta de se relever, mais Blade la força à se rallonger sur le lit.

- J'ai... euh... fait quelque chose de grave ?
- Grave ? Non, pas vraiment. On venait à peine de commencer notre combat et tu t'es effondrée d'un coup.
- Je suis juste... tombée ? ... Oh. Eh bien... tant mieux.

Pourquoi semblait-elle soulagée ? De quoi s'inquiétait-elle ? Blade n'en avait aucune idée.

- Mais j'ai eu du mal à t'amener ici, par contre, ajouta-t-il.

Il fallut dix bonnes secondes à Earnest pour comprendre le sous-entendu.

- Tsk... Je ne suis pas si lourde que ça...
- Repose-toi un peu, d'accord ?

Le médecin posa une main sur son front et lui parla d'un ton doux, presque maternel. Blade fut surpris—il ne savait pas qu'elle pouvait parler comme ça.

- Je vais appeler un professeur de sorcellerie. Je ne sais pas si c'est une malédiction ou autre chose, mais ton—
- Arrêtez, s'il vous plaît.

La voix d'Earnest était aussi ferme que son regard. Ses yeux, qui étaient à peine ouverts un instant plus tôt, s'étaient rétrécis et affûtés.

— Écoute, je suis médecin et tu as besoin de—

— Je... Je vous ai demandé d'arrêter, s'il vous plaît.

Earnest pointa son épée vers la doctoresse. Elle ne l'avait jamais lâchée, même inconsciente—ou plutôt, l'épée semblait collée à sa paume, refusant de la quitter.

— Je vais parfaitement bien maintenant, ajouta-t-elle.

Elle essaya de se lever, mais vacilla encore.

— Ne force pas. Reste ici encore un peu.

Blade connaissait bien cette doctoresse. Ce n'était pas une patiente pointant une épée sur elle qui allait l'impressionner. Elle pouvait opérer en plein milieu d'un repaire de dragons. Un seul de ses regards glacials pouvait faire fuir un Dragon Ancien.

— Écartez-vous, ordonna Earnest.

— Je refuse, répondit la doctoresse.

Aucune des deux ne céda d'un pouce. Blade, qui les connaissait toutes les deux, savait qu'aucune ne reculerait.

— Bon... dit Blade. Doctoresse, vous pensez que ce serait possible... de la laisser partir ?

— Tu viens de m'appeler « Doctoresse » ?

Ses beaux sourcils se dressèrent et elle le fixa du regard. Un regard capable de faire pleurer un Dragon Ancien, mais Blade tint bon.

— Elle—Earnest—a l'air d'aller bien maintenant. Vous ne pourriez pas la laisser partir ?

La doctoresse continua de le fixer. Il lui fallait un argument plus solide.

— Je prendrai le relais, déclara-t-il.

— Je vais te tenir à cette promesse.

Et ainsi, malgré ce qui ressemblait à une conversation normale en surface, Earnest fut libérée de l'infirmerie.

— Je peux marcher toute seule, protesta-t-elle.

Elle s'appuyait sur le fourreau de son épée comme sur une canne, tandis que Blade la soutenait, plongé dans ses pensées. Lui et la doctoresse étaient les seuls à

comprendre la véritable signification de la promesse qu'il venait de faire. « Je prendrai le relais » signifiait en réalité : **Je prends l'entière responsabilité de ce qui pourrait arriver.**

— Hé... ne parle à personne de ça, d'accord ?

Earnest, malgré ce qu'elle disait, s'accrochait toujours à Blade pour ne pas tomber.

— De quoi ?

— ...Si tu ne sais pas, alors tant mieux.

Blade savait, mais fit semblant de ne pas comprendre.

Que pensait donc Earnest avoir fait pendant son inconscience ?

○ **Scene XIV: Bibliothèque Royale Interdite**

Blade marchait dans un vieux couloir usé par le temps, faisant tourner dans ses doigts la clé qu'il avait reçue du roi. C'était une clé étrange, faite d'un cristal transparent. Il avait fallu un savant mélange de menaces, de cajoleries et de flatteries pour l'obtenir, et elle le conduisait à une certaine salle de stockage sous le palais—un endroit appelé la « **Bibliothèque Royale Interdite** ». Peu de gens connaissaient son existence, mais ceux qui en avaient entendu parler savaient parfaitement à quoi elle servait. Sous cet endroit se trouvait une structure mystérieuse et massive. En réalité, toute la capitale avait été bâtie dessus.

Blade descendit un escalier dissimulé depuis le premier étage. Très peu de personnes avaient osé s'aventurer dans cette partie du palais. À une certaine profondeur, les murs et le plafond prenaient clairement une apparence d'une autre époque, passant de la pierre à une surface étrangement lisse et sans jointures.

« Je n'ai plus besoin de ça. »

Blade referma sa main sur la boule de lumière qu'il utilisait pour s'éclairer, l'écrasant. Le sort était de la magie élémentaire de base, quelque chose que n'importe quel conjurateur pouvait lancer, et Blade était plutôt compétent. Cela dit, il avait rarement l'occasion d'utiliser sa magie, puisque frapper et trancher étaient souvent des solutions plus rapides.

Même sans cette lumière, il ne fut pas plongé dans l'obscurité. Les murs ici émettaient une lueur naturelle et tamisée, illuminant son chemin jusqu'à sa destination.

« Prêt, feu... Partez ! »

Blade relâcha l'attaque qu'il préparait.

Cette technique ne faisait pas partie des compétences dédiées à l'éradication des dragons, mais d'une autre famille de techniques. Il ne voulait pas endommager le couloir, et encore moins la salle de stockage. Non, il lui fallait une compétence d'un autre type pour affronter ce **Gardien**—un faisceau mince d'énergie extrêmement affûté ferait parfaitement l'affaire.

L'ancien Gardien qu'il affrontait surveillait la salle de stockage. D'ordinaire, il restait immobile, à moins qu'on ne s'approche intentionnellement de lui. On racontait qu'il veillait ici depuis des millénaires, mais la vérité restait incertaine.

Lancer une attaque, comme Blade venait de le faire, déclenchait inévitablement sa **routine de détection d'ennemi**, ce qui l'amenait à attaquer, mais—

« ...Bien. »

Blade observa un instant le Gardien à moitié détruit, puis hocha la tête. Des étincelles jaillissaient des fissures de son armure d'argent, laissant apparaître des fibres métalliques. Il commençait déjà à se réparer, les fêlures de son unique œil se refermant sous ses yeux. Il avait environ dix minutes avant que le Gardien ne soit de nouveau opérationnel. Il aurait pu le détruire davantage, mais cela aurait nécessité des compétences capables d'endommager les lieux.

Sur le côté de la porte de la salle de stockage, une serrure hexagonale était visible. Blade y inséra la clé de cristal, et la porte s'ouvrit sans un bruit.

À l'intérieur, il fut accueilli par une vue des plus inhabituelles. Une lumière, ni magique ni issue d'une lampe, emplissait la pièce. Elle illuminait une multitude d'objets, dont Blade ne pouvait deviner l'utilité. Il reconnaissait les meubles de base, comme les bureaux et les chaises, mais même ceux-là semblaient étranges. Une chaise, en forme de gigantesque œuf, enveloppait entièrement quiconque s'y asseyait. La table devant elle n'avait aucune surface plane, rendant impossible la pose d'un quelconque objet.

Un panneau cristallin était incrusté dans la table, et en scrutant la pièce, Blade en repéra plusieurs sur les murs. Pas un seul livre ne se trouvait dans cette bibliothèque, et pourtant, elle méritait bien son nom. Dix sièges étaient disposés dans la pièce, bien que beaucoup soient brisés ou leurs panneaux en cristal défectueux. Seuls deux ou trois semblaient fonctionner, et Blade s'installa devant l'un d'eux. Utilisant une nouvelle fois sa clé de cristal, il activa le panneau sur le bureau.

« Ok... »

Il leva les mains et les agita devant lui. Le panneau cristallin plat se remplit alors d'un type d'écriture runique magique. Il s'agissait d'un ancien langage perdu ; même Blade n'en comprenait que quelques mots. Mais un **pseudo « grand sorcier »** qu'il

connaissait lui avait appris une petite astuce pour ce genre de situation. Il tapota une partie spécifique du panneau avec ses doigts, et le script se transforma sous ses yeux en langue moderne.

« Hmm... Objets magiques... Armes... Ah, voilà, Épées. »

Il parcourut la table des matières, passant des **Objets Magiques** aux **Armes**, puis enfin aux **Épées**. Une longue liste de noms défila—des lames magiques légendaires, des épées saintes renommées. Blade en avait manié quelques-unes durant son époque de **Héros**.

C'était pour cette raison que cet endroit était appelé la **Bibliothèque Royale Interdite**. Ici, n'importe quelle information imaginable pouvait être trouvée.

« Oh... Attends, je ne la connais pas, celle-là. »

Mais le nom de l'épée magique qui l'intéressait lui était inconnu. Une recherche sur les épées associées au feu lui renvoya une liste longue comme le bras ; il lui fallut trois secondes pour abandonner cette approche. Il décida alors de procéder autrement.

« Royaume... académie... élève... trier par nom... Earnest. »

Le panneau afficha une profusion d'informations sur sa camarade de classe. Il tenta d'éviter de lire quoi que ce soit de trop personnel en cherchant des détails sur son épée.

« Hmm... L'**épée magique Asmodée**, hein ? On dirait plutôt un démon. »

Mais alors que Blade commençait à lire, un bruit sinistre résonna derrière lui—**criiiic-clang, criiiic-clang**.

Le **Gardien** était à moitié reconstruit et avançait vers lui. Il tendit un bras vers Blade, son unique œil rougeoyant, indiquant qu'il était en mode attaque. Dans sa main, un tube cylindrique se mit à accumuler de l'énergie lumineuse.

« Laisse-moi tranquille. J'en étais au passage intéressant. »

D'un geste rapide, Blade envoya un **éclair d'énergie** en direction du Gardien. Son corps massif fit trois tours complets avant de s'écraser contre le mur opposé.

Il pouvait maintenant se plonger entièrement dans l'histoire d'**Asmodée**.

« ...Hmm. »

Après un moment, il hocha la tête. Il avait maintenant compris ce qui était arrivé à **Earnest**. Il savait quel était le problème, comment le résoudre, et tout ce qui se trouvait entre les deux.

Son affaire à la **Bibliothèque Royale Interdite** était terminée.

Il rassembla les morceaux du **Gardien** et les empila près de l'entrée afin de lui faciliter sa reconstruction.

« Désolé pour ça, » dit-il en tapotant son œil fissuré. Puis, il tourna les talons et quitta la pièce.

○ **Scène XV : Earnest**

Deux ou trois jours passèrent.

Blade était assis dans un coin du terrain d'entraînement, ne cachant pas qu'il séchait les cours, tout en observant Earnest à distance. Elle avait été perturbée pendant quelques jours après l'incident, mais elle reprenait enfin l'entraînement.

Elle avait disposé quatre automates d'attaque autour d'elle, aux quatre points cardinaux, et s'exerçait aux combats multi-cibles. D'un seul mouvement, elle abattit l'un d'eux et esquiva l'attaque d'un deuxième. Puis, elle frappa ce second adversaire, profitant du fait que le quatrième était bloqué par le troisième.

Oui. Les bases du combat multi-cibles.

Même en affrontant trois ennemis ou plus, tant que chaque mouvement est à la fois une attaque et une esquivé, on peut combattre de la même manière que contre deux adversaires. Il n'est pas nécessaire d'être bien plus fort qu'eux pour réussir.

Quand Blade avait environ six ans, il avait été jeté dans l'antre d'un Dragon Ancien. Entouré de plus de dragons qu'il ne pouvait en compter, il avait appris cette stratégie... à la dure.

... C'est sympa qu'ils enseignent ça à l'école. J'suis un peu jaloux.

Earnest avait élaboré cette méthode d'entraînement elle-même. Une fois testée, elle la transmettrait sans doute aux autres élèves. La classe des aînés n'avait pas d'instructeur—enfin, il y en avait un, mais tout ce qu'il faisait pendant les cours, c'était se tenir à l'autre bout de l'arène en essayant d'être le plus discret possible. C'était Earnest qui décidait seule des entraînements de la classe.

Depuis le jour du tournoi, Blade cherchait le bon moment pour lui parler. Il avait l'intuition qu'elle essayait de l'éviter. À chaque fois qu'il tentait de croiser son regard, elle détournait les yeux. Quand il lui disait bonjour, elle ne répondait pas. Ils

partageaient toujours la même table au réfectoire, mais elle mangeait en vitesse et partait aussitôt. Et vu la façon dont Claire secouait violemment la tête quand il lui en parlait, ce n'était clairement pas qu'une impression.

Avant, il se serait sûrement tourmenté en se demandant si elle le détestait ou si elle ne voulait plus être son amie. Mais Blade n'était pas du tout perturbé. Après tout, il savait pourquoi elle agissait ainsi.

— *Earnest.*

Il finit par l'appeler pendant qu'elle faisait une pause, essuyant la sueur sur son front.

— *Qu-qu'est-ce que tu veux ?*

Elle serra sa serviette contre sa poitrine, comme si elle se mettait en garde. Blade eut du mal à poursuivre. Est-ce qu'elle le craignait à ce point ?

— *Ummm...*

Ça lui fit un choc. Son esprit se vida un instant, et il dut se concentrer pour se rappeler ce qu'il voulait lui dire.

— *Euhh... Est-ce qu'on pourrait aller parler seuls, quelque part ?*

— *Hein ?... Qu'est-ce que tu veux ?*

Regard noir. Ses yeux le transperçaient comme des poignards. Il avait déjà ressenti ça des dizaines de fois, et il commençait à y être habitué.

— *J'aimerais juste discuter avec toi, dit-il.*

— *Bon, tu n'as pas l'air d'essayer quelque chose de douteux... alors qu'est-ce que tu veux ?*

— *Hein ? Douteux ? Comme quoi ?*

— *Tu me menaces ?*

— *Quoi ?!*

— *J'apprécie que tu gardes le silence là-dessus. Mais si tu crois que tu peux me faire chanter avec ça... Je te découpe en deux.*

Regard noir. Elle posa la main sur le manche de son épée.

— *Attends, attends, attends ! Du chantage ? De quoi tu parles ?!*

Blade paniqua, agitant les mains comme pour repousser son regard méfiant. Qu'est-ce qu'elle avait ? Il ne comprenait rien à son histoire de "quelque chose de douteux", mais là, ça devenait encore plus absurde. Il était censé la faire chanter sur quoi, exactement ? Et pourquoi ferait-il ça ?

— *Comme je l'ai dit, je parle de... ça.*

Blade savait ce que "ça" signifiait. C'était ce qui inquiétait Earnest. Elle se tourmentait en imaginant ce qu'elle aurait pu faire pendant qu'elle était inconsciente. La réponse était simple : *rien*. Elle s'était juste évanouie, point final. Elle avait eu l'air soulagée quand il lui avait dit, et après avoir fait ses recherches, Blade comprenait maintenant ce qui l'effrayait tant.

— *Mais pourquoi est-ce que je te ferais chanter ?* demanda-t-il.

— *Pourquoi pas ? Tu as une arme contre moi, non ? Tu sais que je suis la future cheffe du clan Flaming...*

— *Oh ?*

Ce détail ne lui était pas du tout venu à l'esprit. En fait, c'était la première fois qu'il l'apprenait.

— *Et tu sais ce que cela signifie...*

Avant qu'Earnest puisse le lui expliquer, Blade l'interrompt.

— *Ça veut dire que tu es la "détentriche" de cette épée, non ?*

La famille Flaming appartenait à la noblesse grâce à un ancêtre qui avait utilisé cette épée au service du royaume, il y a des générations. Par la suite, ils étaient devenus un clan militaire, servant le roi de génération en génération. Si Earnest possédait l'épée, cela signifiait qu'elle deviendrait la cheffe de famille en sautant la génération de ses parents.

Blade jeta un coup d'œil à l'épée magique qu'elle portait toujours à sa taille, et elle lui lança un regard intrigué.

— *Je le savais, dit-elle. Tu cherches quelque chose, pas vrai ?*

— *Je ne cherche rien.*

— *Si, je sais ce que c'est. Tu veux ma place de cheffe de classe, c'est ça ? Tu veux régler notre "affaire" en suspens ?*

— *Quelle affaire ?*

— *N-notre duel ! La finale du tournoi ! On ne s'est jamais affrontés, pas vrai ?*

— *Oh. C'est pas grave. Ça n'a pas d'importance.*

Il venait de comprendre. Pas étonnant qu'il ait oublié.

— *Après tout, si tu me bats, tu deviendras le nouveau chef de classe, et—*

— *Attends, quoi ? Tu viens de dire que ça n'a pas d'importance ?!*

— *Ouais. Je m'en fiche.*

Blade était venu à l'académie pour profiter d'une vie normale après son passé de Héros. Être premier, deuxième ou dernier ne changeait rien pour lui.

— *Ce qui m'intéresse, c'est toi.*

— *Hein ? Attends, euh...*

Blade observa les environs. Quelques élèves s'entraînaient un peu plus loin. Il voulait parler avec Earnest, mais pas ici.

— *Allons dans un endroit plus tranquille,* dit-il, prenant un air sérieux.

Earnest hésita un instant.

— *B-bon... Allons dans ma chambre.*

Elle se leva et se mit en route. Avant de quitter l'arène, elle lança aux autres étudiants :

— *Continuez votre entraînement !*

— *Euh... ? Earnest... ? Où est-ce que tu vas ?* demanda l'instructeur, posté à l'entrée du terrain.

— *Je pars plus tôt,* répondit-elle d'un ton ferme.

○ **Scène XVI : La chambre d'Earnest**

Blade se trouvait maintenant dans les quartiers d'Earnest.

« Écoute-moi bien, » dit-elle, « ne te fais pas d'idées. Tu n'es rien de plus qu'un ami pour moi. »

« D'accord. »

Quelles idées était-il censé se faire ? Il est vrai qu'Earnest était son amie, mais... En fait, c'était la première fois qu'elle utilisait le mot "ami" pour le décrire. Cela le rendit un peu heureux.

« Je t'ai seulement invité dans ma chambre parce que nous avons des choses secrètes à discuter. Il n'y a pas la moindre autre motivation derrière tout ça, compris ? »

« D'accord. »

D'autres motivations ? Comme quoi ? C'était lui qui avait suggéré d'aller dans un endroit plus privé, après tout.

« J'ai dit que je serais ton amie... mais si tu dépasses les bornes, j'ai quelques idées de ce que je pourrais te faire— »

« Euh, on peut aller droit au but ? »

Blade l'interrompit, trop épuisé pour continuer à jouer le jeu. À sa grande surprise, Earnest hocha simplement la tête.

« Je vais donc aller droit au but. Tu es prête ? »

Un autre hochement de tête.

« Très bien... Je connais le secret de cette épée. »

« Tu en sais... combien ? »

« Pratiquement tout, je pense. »

À supposer que la Bibliothèque Interdite Royale n'ait omis aucun détail, il connaissait toute l'histoire. Pour commencer, Blade décida de lui révéler ce qu'il avait appris.

« C'est une épée magique dotée d'une volonté et d'une intelligence propres. Elle choisit elle-même son porteur et peut accorder une puissance phénoménale à celui qu'elle accepte. Tu es sa possesseuse officielle, mais votre lien est incomplet. Tu n'arrives pas encore à accéder à toute sa puissance. Et si tu ne peux pas en exploiter la totalité, cela prouve que tu n'en as pas la pleine possession. »

Il observa attentivement le visage d'Earnest tandis qu'il exposait ce qu'il savait. Il ne cherchait pas à vérifier la véracité de ses propos—la Bibliothèque Interdite Royale ne mentait jamais. Cependant, elle n'avait pas enregistré son ressenti sur la situation, et il voulait évaluer sa réaction face à ces vérités.

Earnest hocha légèrement la tête.

« L'épée magique Asmodée... a été conservée pendant très longtemps après la mort de son précédent possesseur. J'ai été assez stupide, je suppose. Je savais que notre famille possédait cette épée légendaire, et je voulais la voir de mes propres yeux... J'ai supplié qu'on me l'offre en cadeau d'anniversaire, mais ma famille a

refusé... Alors, en pleine nuit, j'ai pris la clé du bureau de mon père et je me suis faufilée pour l'admirer—cette fameuse épée utilisée par mes ancêtres... la lame légendaire qui a rendu la famille Flaming célèbre, l'une des 'quatre épées offertes au roi' et tout ça. Mais j'ignorais que ce n'était pas seulement une épée renommée, mais une épée magique... et qu'elle portait une malédiction. »

Son regard se perdit dans le vide.

« J'ai ouvert la vitrine, et dès que je l'ai touchée, sa volonté s'est transférée en moi. Cette épée est maudite. Elle désire le sang et le massacre. Elle attend patiemment son heure, toujours à l'affût d'une opportunité de tout déchiquer et de tout réduire en cendres. Et oui, mes ancêtres ont été ses possesseurs. Ils avaient la discipline nécessaire pour l'empêcher de les corrompre—pour réprimer la volonté de l'épée. Ils ne s'en servaient que pour sa puissance... pour faire ce qui était juste. »

Blade hocha la tête en retour, lui donnant le courage de continuer.

« Et je suis si fière de mes ancêtres. Pas une seule fois ils n'ont laissé la malédiction de l'épée se répandre sur le monde. Mais moi, je n'étais pas à la hauteur. J'étais trop jeune. Et quand la volonté de l'épée m'a envahie... » Earnest agrippa sa poitrine. « J'ai failli mourir. J'ai eu une fièvre terrible, oscillant entre la vie et la mort pendant des jours. L'épée a essayé de prendre le contrôle de mon corps... »

Les archives de la Bibliothèque Interdite Royale stipulaient que lorsque l'épée magique Asmodée reconnaissait un porteur, elle lui octroyait une puissance incommensurable—mais si elle le rejetait, elle le transformait en monstre assoiffé de sang.

« Mais cela ne s'est pas produit, » dit Blade.

« Non. L'épée magique ne m'a pas reconnue comme sa possesseuse. Normalement, il faut se préparer avant d'essayer de la manier. Il faut s'entraîner mentalement—avoir un contrôle total sur son corps, sa technique et son esprit. Il faut acquérir les qualités d'un champion. » Elle semblait perplexe en poursuivant. « Pourtant, comme tu peux le voir, elle ne m'a toujours pas corrompue. Pourquoi, à ton avis ? »

« Tu es juste trop têtue. »

Elle prit cela comme une plaisanterie et rit. Elle passa une main derrière sa tête, enlevant son serre-cheveux et laissant sa chevelure retomber sur son dos.

« Regarde mes cheveux. Ils sont d'un rouge éclatant, pas vrai ? »

« Ouais. »

« Avant, j'avais les cheveux noirs, » dit-elle en caressant une mèche. « Comme ceux de ma mère. Mais après sept jours entre la vie et la mort, ils ont pris cette teinte ardente. Apparemment, cela n'est arrivé qu'une seule fois auparavant, au tout premier possesseur de l'épée. Donc peut-être qu'elle m'aime bien, après tout. Et quand je relâche ma garde... Je peux l'entendre. Elle ne cesse de dire 'Je veux trancher' et 'Laisse-moi goûter au sang' et 'Laisse-moi tout brûler.' Je l'entends dans la voix même d'Asmodée. »

Elle menait un combat constant. Un combat contre la peur de devenir un jour une meurtrière sanguinaire. Les archives de la Bibliothèque Interdite Royale expliquaient que la force de sa volonté seule empêchait l'épée magique d'envahir son esprit.

« Tant que je n'utilise pas la puissance de l'épée, ce n'est pas si difficile à gérer. Mais tout à l'heure... j'en ai trop usé. Sophie était une adversaire coriace. »

« Tu avais quel âge ? » demanda Blade.

« Hein ? »

« Depuis combien de temps... ? »

« C'est arrivé la nuit de mon sixième anniversaire. »

Elle se battait seule depuis plus de dix ans. Ça devait suffire, non ? Et la bibliothèque offrait une possible solution à son problème.

« Earnest... L'épée magique t'a acceptée en tant que possesseuse partielle. Mais elle veut ta vie. Elle guette la moindre ouverture pour t'engloutir. »

« Je sais. Mais ça va. J'essaie de ne pas trop utiliser sa puissance... et, tu sais, tant que je fais attention à ne pas baisser ma garde comme avant— »

« Il y a une issue, tu sais. »

Il existait une solution. Elle devait affronter l'épée une nouvelle fois—et cette fois, elle devait la forcer à la reconnaître pleinement comme sa maîtresse. Si elle y parvenait...

« Je sais, » dit-elle d'une voix aussi ferme que son expression. « Mais je ne peux pas. Et si j'échoue ? Il y aurait une meurtrière en liberté, portant Asmodée, un démon assoiffé de sang et— »

« Ça ira, » dit Blade.

« Oh, ne cherche pas à me reconforter. C'est irresponsable de ta part. Et puis, c'est moi qui devrai l'affronter— »

Elle ne comprenait pas. Blade décida d'être plus direct, adoptant une expression et un ton aussi clairs que possible.

« Ça ira. Je te trancherai si je dois le faire. »

« ...? Hein ? » Earnest cligna des yeux plusieurs fois en le regardant. « Euh... ? »

« Je te trancherai, » répéta-t-il.

Si elle perdait contre son épée et se faisait posséder... il la trancherait. Il mettrait un terme à tout ça. C'était pour ça que tout irait bien.

« Mais toi... » commença-t-elle.

« Tu crois que je n'en suis pas capable ? » demanda Blade avec un sourire.

« Non, je pense que tu en es capable, » répondit Earnest en souriant à son tour.

« Alors, où est le problème ? »

« Aucun problème. »

Étrangement, elle semblait même joyeuse en le disant.

○ **Scène XVII : Tard dans la Nuit**

Tard dans la nuit, ils étaient seuls sur le terrain d'épreuve.

Ils avaient décidé de mettre leur plan à exécution cette nuit même. Attendre ne changerait rien, et s'ils ne le faisaient pas maintenant, ils risquaient de ne jamais le faire. Et puis, s'ils en avaient la force plus tard, autant l'avoir dès à présent. Earnest et Blade partageaient cet état d'esprit et avaient donc choisi d'agir immédiatement. Ils avaient fixé leur rendez-vous à minuit. L'épreuve aurait lieu sur le terrain d'épreuve, afin de se préparer à ce qui pourrait suivre.

Blade avait emporté son épée préférée. Son ancienne lame de ses jours de Héros avait été perdue lors de son affrontement contre le Seigneur des Ténèbres. Celle-ci n'était qu'une épée de secours, mais il l'aimait tout autant.

« Je me suis lavée à fond, alors... », annonça Earnest dès son arrivée.

« Mmm ? » Blade ne comprit pas tout de suite où elle voulait en venir.

« Mon corps, je veux dire. »

« Mmm ? »

Il saisit le sens de sa réponse, mais ne comprit pas pourquoi elle le mentionnait. Il n'y réfléchit pas davantage. Il savait que, dans les terres de l'Est, il existait un rituel de purification à l'eau appelé *misogi*, pratiqué avant les événements importants.

« Je crois en toi, d'accord ? » dit-il. « Je sais que tu vaincras cette épée. »

« Et moi, je crois en toi. Si quelque chose arrive, je sais que tu t'occuperas de tout. »

« Compte sur moi. »

« Oui. Tu verras. »

Ils échangèrent un sourire. Compte tenu de ce qui allait se produire, Earnest ne montrait aucun signe de nervosité. Même les guerriers les plus aguerris auraient du mal à rester aussi détendus avant une épreuve de vie ou de mort. Blade était impressionné.

Earnest s'avança vers le centre de l'arène, son arme à ses côtés. Le combat contre son épée magique serait un affrontement mental, et Blade ne pourrait pas l'aider. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était observer.

Lorsqu'elle atteignit le centre, Earnest dégaina son épée et la tint verticalement devant elle.

« Épée magique Asmodeus ! Moi, Earnest Flaming, cherche à conclure un pacte avec toi. »

Elle fixait la lame droit dans les yeux, sa voix claire et déterminée en lançant son défi.

« Obéis à l'ancien serment et accepte-moi en ton sein. Accueille-moi et mets-moi à l'épreuve. Tente de me consumer ! »

Et alors—

« Soit. »

—une voix retentit de nulle part, une pure manifestation de volonté, sans son.

Des flammes tourbillonnantes s'élevèrent autour d'elle. L'épée cracha des colonnes de feu qui jaillirent du sol.

Le corps d'Earnest fut avalé par la tornade enflammée. Blade assista à la scène de près, sans bouger d'un pouce. Il était sous le choc. Il avait déjà vu des épées dotées d'une volonté propre, mais jamais une qui parlait.

Sa propre épée était dégainée, prête à l'emploi à tout moment, tandis qu'il observait le tourbillon de flammes, son visage illuminé par leur lueur rougeoyante.

○ Scène XVIII : L'Épreuve d'Earnest

Earnest se trouvait désormais dans le monde intérieur de son esprit. Là, elle n'était rien d'autre qu'une petite fille nue.

Une présence immense se dressait devant elle—elle la percevait comme un géant au corps fait de lave brûlante.

« Tu dois être Asmodeus. »

« Je le suis. »

« Je vais aller droit au but. Tu dois te soumettre à moi. »

« Je refuse, » déclara le géant de flammes. « J'ai été créé pour trancher. Pour détruire. Pour brûler. »

« Je ne te laisserai pas faire. Tant que ma famille te possédera. »

« Oui. J'ai été contraint pendant des centaines d'années. »

« Donc, j'imagine que tu n'as pas l'intention d'obéir ? »

« Bien sûr que non. »

« Et si on passait un marché ? Je te laisserai trancher, détruire et brûler... mais seulement quand *moi* je le jugerai nécessaire. »

« J'ai été créé pour tout anéantir. »

« Faux. *Je* décide de ce qui doit être détruit. Pour protéger ce qui doit l'être. Tu n'es qu'une force. Que cette force soit utilisée pour le bien ou le mal—c'est *moi* qui en décide. »

« Tu es jeune. Je pourrais facilement te dominer. »

Cette déclaration sans voix arracha un sourire en coin à Earnest.

« Très bien. T'es un homme, pas vrai ? »

« Je n'ai pas de sexe. »

Tu parles, pensa Earnest. Seul un homme blufferait aussi effrontément. Ce type se donne en spectacle pour me faire croire qu'il peut m'écraser. C'est sûr, c'est un homme.

« Ha-ha-ha-ha ! » Earnest éclata de rire. Elle savait parfaitement comment rire d'un ton qui faisait enrager ses instructeurs. Quand elle riait comme ça, ils perdaient immédiatement leur calme—

« Je suis le feu ! Je suis la puissance ! Je suis la violence pure, régissant sur toutes les formes de destruction ! »

Tu vois ? Trop facile.

« Assez parlé ! Viens me chercher ! » rugit Earnest.

Elle n'allait pas perdre plus de temps.

Le corps du géant se transforma en flammes, et Earnest fit de même. Ils s'enroulèrent l'un autour de l'autre, se mêlant en s'élevant de plus en plus haut.

Bientôt, il devint impossible de les distinguer. Ils avaient fusionné en une seule et unique colonne de feu ondoyante.



○ **Scène XIX : Confrontation**

La frontière entre elle et ce qui n'était pas elle commençait à s'estomper.

Qui suis-je ?

Cela devenait de moins en moins clair.

Détruis. Détruis. Détruis.
Tranche. Tranche. Tranche.
Brûle. Brûle. Brûle.

Des impulsions intenses jaillissaient en elle.

Non. Non. Non. Ne le fais pas. Ne le fais pas. Ne le fais pas. Je ne le ferai jamais.

Les retenir relevait du défi.

Laquelle est la vraie moi ?

Elle avait l'impression de pouvoir choisir entre les deux. Mais quel était le bon choix ?

Détruire... Ça avait l'air amusant.

Détruis. Tranche. Brûle...

Ahh, ça devait être incroyablement plaisant. Se retenir, en revanche, était dur. C'était douloureux.

Pourquoi est-ce que je me retiens, au juste ?

Elle avait l'impression de se brider depuis toujours. N'était-il pas temps de lâcher prise, juste une fois ? Toute sa vie, elle avait été entourée de choses qu'elle aurait pu réduire en cendres à tout moment. Elle ne l'avait jamais fait que par pure force de volonté.

Pourquoi est-ce que je me retiens ? Pour mon clan ? Pour mes amis ?

Je n'en ai pas.

Non, attends.

J'en ai un. Je m'en suis fait un récemment.

Et grâce à lui, je peux me battre en ce moment même.

Ce qui l'effrayait, c'était l'après. Elle seule pouvait affronter son épée magique. Si elle perdait, tout serait fini. Elle deviendrait un monstre incontrôlable, errant à travers le monde et massacrant d'innombrables innocents. Cette pensée la terrifiait.

Elle avait si peur du pire qu'elle avait choisi une voie qui s'en approchait dangereusement. Elle ne pouvait pas se permettre d'échouer, et cette peur l'avait empêchée de relever ce défi... jusqu'à ce qu'il arrive.

Il lui avait donné les mots dont elle avait le plus besoin.

« Je te couperai. »

À présent, elle avait le droit d'échouer. Elle avait le droit de perdre.

Si les choses tournaient mal, il mettrait un terme à tout ça.

Et c'est pour ça que je me bats.

Oui.

Bats-toi.

...Bats-toi ?

Bats-toi contre quoi ?

Ces impulsions.

Pourquoi je me bats ?

Parce que j'ai décidé de le faire.

« Je » ?

Quel je ?

Celui qui est captif et ne peut rien détruire sans un possesseur ?

Ou celui qui est prisonnier de son clan, enchaîné par son éthique, son honneur, sa réputation... et par tout ce qui fait sa vie ?

Dans les deux cas, je suis enchaînée. Alors... est-ce que ça change vraiment quelque chose, lequel je choisis ?

...Je suis enchaînée ?

Qui ? Moi ?

Non.

C'est moi qui ai choisi ça.

C'est ma fierté.

Mon...

Mon...

Moi...

Moi... Je suis Earnest...

...Earnest Flaming !

Elle hurla son propre nom, le criant avec toute la fierté qu'elle possédait.

○ **Scène XX : L'Impératrice des Flammes**

L'épée dégainée, Blade observait sans ciller.

Tout autour, des flammes brûlantes dévoraient l'espace, et Earnest était en leur sein. Elles continuaient à flamber, minute après minute, alors qu'elle livrait son combat.

Puis, lentement, la colonne de feu commença à changer. Les flammes vacillèrent, devenant plus sauvages, plus instables. Blade raffermi sa prise sur son épée.

Soudain, le brasier s'éteignit. D'un instant à l'autre, il disparut sans laisser la moindre trace.

Au-dessus de l'arène flottait une silhouette—celle d'une jeune fille aux cheveux d'un rouge ardent. Lentement, ses pieds retrouvèrent le sol.

Elle vacilla.

Blade réagit aussitôt, réduisant la distance en un éclair et recueillant son corps nu dans ses bras.

Earnest leva faiblement les yeux vers lui. Elle était à bout de forces, vidée de toute énergie... mais il n'y avait pas la moindre trace de folie dans son regard.

« Je... Je suis de retour, » souffla-t-elle.

« Ouais... Bon retour parmi nous. »

Un sourire naquit sur ses lèvres, puis elle referma les yeux.

La soutenant d'un bras, Blade rengaina son épée de l'autre.

Il n'en avait plus besoin désormais.

CHAPITRE 2

SHOPIE

○ Scène I : Les Exercices Habituels

Ils étaient sur le terrain d'entraînement, comme d'habitude—un deuxième cours des plus ordinaires.

Blade était assis dans un coin de l'arène, manifestement en train de sécher. Le menton posé sur le manche de son épée en bois, il gardait les yeux fixés sur Earnest. Cette dernière discutait avec trois ou quatre autres élèves des techniques d'entraînement les plus efficaces.

Son attitude semblait radicalement différente—dans le bon sens, bien sûr. Avant, quand on l'appelait encore l'Impératrice, elle avait le don d'élaborer d'excellents plans d'entraînement... mais elle les imposait aux autres d'une manière autoritaire. Maintenant, elle prenait en compte les avis de chacun. Aucune méthode ne fonctionnait parfaitement pour tout le monde, alors Earnest ajustait les exercices en fonction des difficultés rencontrées. Mais le changement le plus frappant concernait l'instructeur. Autrefois relégué à l'entrée de l'arène, il participait désormais aux discussions.

« Oh, je vois. Je n'avais pas pensé à ça. » Earnest hocha la tête face aux conseils de l'instructeur.

Certes, cet homme ne survivrait pas une demi-journée sur un champ de bataille. Mais le talent au combat et le talent pour l'enseignement étaient deux choses bien distinctes. Même Blade devait l'admettre.

« Merci beaucoup, monsieur, » dit Earnest.

Il fut un temps où elle ne montrait de respect qu'au roi. À présent, elle utilisait même des formules de politesse avec ses enseignants.

Le changement d'Earnest avait transformé toute la classe de terminale. Avant, l'Impératrice instaurait une tension permanente pendant les cours. Son aura imposait aux autres l'idée suivante : « *Si vous n'êtes pas capables de faire ça, vous ne méritez pas d'être en classe supérieure.* » Elle était dure envers elle-même, et cette rigueur s'était répercutée sur son entourage. Mais depuis qu'elle avait vaincu Asmodée et était devenue sa possesseuse complète, elle n'avait plus besoin de se montrer aussi sévère. Elle pouvait se permettre d'être plus détendue—et cela avait des effets positifs sur tout le monde.

« Hé ! Pas de séchage de cours ! » lança Earnest.

Ce n'est qu'après avoir esquivé l'objet qu'elle lui avait lancé que Blade réalisa ce qu'il s'était passé. Un poignard était planté dans le sol, profondément enfoncé.

« Whoa ! Et si ça m'avait touché ?! » s'exclama Blade.

« Ça n'arrivera pas, » répondit Earnest en récupérant son arme.

Elle avait raison, mais ce n'était pas une excuse.

Blade l'observa attentivement, du sommet de son front jusqu'au bout de ses pieds.

« Tu as vraiment changé. »

« Oh ? En quoi ? »

Apparemment, elle n'en avait pas conscience. Blade se tourna vers la classe, cherchant du soutien. Tout le monde hocha la tête.

« Oh !... Attendez, non. Ce n'est pas ce que vous croyez... »

Earnest passa rapidement une main dans ses cheveux. Deux ou trois camarades s'approchèrent de Blade et lui donnèrent des coups de coude suggestifs.

« Quoi ? »

Blade les repoussa, mais Léonard, le lancier, semblait particulièrement décidé à l'achever à coups de coude.

« Hé, je peux l'empaler ? Il est tellement à côté de la plaque qu'il n'a même pas remarqué son changement de coiffure. »

À cet indice, Blade comprit enfin.

« Ahhh... ahhh... ahhh. »

Il pointa du doigt Earnest. Avant, elle attachait fermement ses cheveux derrière sa tête. Maintenant, ils coulaient librement dans son dos.

Ohhh ! Voilà pourquoi elle me semblait différente !

« A-alors... qu'est-ce que tu en penses ? » demanda Earnest.

« Ce que j'en pense ? »

Elle attendait un avis, mais Blade ne comprenait pas lequel. Il resta là, perplexe, tandis que ses camarades continuaient de le harceler de coups de coude.

« Non, sérieusement, quoi ?! » protesta-t-il.

À force d'être bousculé, il saisit son épée et commença à poursuivre ses assaillants. Léonard dévia habilement les coups grâce à sa lourde lance, et les bruits de métal résonnèrent dans l'air.

Ah, c'est bien d'être un élève normal, en fait... pensa Blade, un sourire aux lèvres. Tout ça, c'est vraiment sympa.

« Je vous dis que ce n'est pas ce que vous croyez ! » protesta Earnest.

Elle se parlait à elle-même. Blade trouvait son comportement étrange, jusqu'à ce qu'il remarque son regard rivé sur l'épée à sa hanche.

Asmodée ne se contentait pas d'avoir une volonté propre... Il pouvait parler aussi.

Peut-être était-il en train de lui transmettre ses pensées.

« Hé, Blade... » Elle interrompit sa bataille contre Léonard. « Si tu es déterminé à glander... »

« Je ne glande pas. »

Il se tourna vers elle tout en parant distraitement les attaques rapides de Léonard.

« Si tu veux juste jouer, » reprit Earnest, « alors tu peux la surveiller, s'il te plaît ? »

« La surveiller ? »

Il suivit son regard et vit une silhouette vêtue de bleu, à l'écart du terrain.

« Oh, Sophie ? »

Elle répétait inlassablement le même exercice.

« Pourquoi elle s'entraîne toute seule ? »

« C'est toujours mieux qu'un certain quelqu'un qui ne s'entraîne pas du tout. »

« Je ne glande pas ! »

Blade se retourna vers Léonard, mais ce dernier haletait déjà, à bout de souffle.

« Léonard, ton problème, c'est l'endurance, » déclara Earnest. « Dix kilomètres de course. Tous les jours. Pour le reste de ta vie. C'est clair ? »

« Le reste de ma vie ? C'est un peu... »

Léonard semblait sur le point de protester, mais Earnest s'était déjà tournée vers Blade, ses yeux grands ouverts.

« Elle est toujours là-bas, tu sais, » dit-elle. « Toujours en train de s'entraîner seule. »

Blade observa Sophie. Ses mains et ses pieds traçaient des arcs parfaits tandis qu'ils frappaient un mannequin d'entraînement automatique.

« Peut-être qu'elle t'écouterà, toi. »

« Pourquoi moi ? »

« Si on lui donne un ordre, elle obéit. Mais c'est la première fois que je la vois faire quelque chose de son propre chef. »

« Hein ? »

« Tu sais... Quand on l'a rencontrée, tu t'es approché d'elle comme un idiot en disant : "*Je suis Blade !*" »

« "Comme un idiot"... ? »

Le commentaire d'Earnest piqua son ego. Il se promit de changer son introduction la prochaine fois.

« Si tu lui avais ordonné de donner son nom, elle l'aurait fait. Mais ce n'est pas ce qui s'est passé, pas vrai ? »

« C'est tout ? »

« C'est énorme, ok ? C'était une première. »

Blade haussa un sourcil. Sophie était étrange... ou peut-être simplement unique.

« Essaie de la pousser dans la bonne direction. J'aimerais qu'elle commence à penser par elle-même. Qu'elle prenne des initiatives. »

« D'accord... Mais si je lui dis quoi faire, en quoi est-ce différent de toi ? »

« Trouve un moyen d'éviter ça... J'aimerais que tu t'en charges, d'accord ? ♡ »

Avec un clin d'œil rapide, elle lui refila la tâche. Sans autre choix, Blade marcha vers Sophie.

« Hé ! » lança-t-il en levant la main. « Je suis Blade ! »

« Je sais, » répondit-elle, le ton aussi froid que son expression.

Attends, non ! On a déjà dépassé ce stade !

Il tenta de s'expliquer, mais trébucha sur ses mots.

« C'est un ordre ? » demanda Sophie, haussant légèrement un sourcil.

Blade prit son temps.

« Non, » dit-il enfin. « Je veux juste t'aider... en tant qu'ami. »

Un long silence. Puis, enfin...

« Ça ne me dérange pas. »

Blade sourit.

Sophie aussi, à peine perceptible, mais il le vit.

Ah... Elle sait sourire.

○ **Scène II : Entraînement après l'école**

— Yo !

Sur le terrain d'entraînement, après l'école, Blade repéra une silhouette bleue et lui fit signe de la main. La silhouette le regarda, mais elle ne lui répondit ni par un signe ni par un sourire. Elle se contenta de le fixer.

Ne sachant pas exactement quand il devait arrêter de faire signe et baisser le bras, Blade opta pour une solution simple : il laissa son bras levé tout en s'approchant d'elle.

— Je suis Blade !

— Je sais.

Elle répondit une fois de plus exactement comme avant. Ce fut enfin suffisant pour briser la glace, et il abaissa son bras. Elle lui lança un regard perplexe tandis qu'il continuait de sourire.

Ils avaient manqué leur occasion de s'entraîner ensemble pendant les cours, alors ils s'étaient promis de trouver un moment après l'école. Il lui avait demandé si elle

avait quelque chose de prévu, ne voulant pas l'empêcher d'accomplir une quelconque tâche importante. Blade était quelqu'un de prévenant—un type normal, le plus normal des gars normaux.

— Je ne fais rien, avait-elle répondu.

Habituellement, une telle réponse signifiait qu'on n'avait rien de spécial à faire... mais dans son cas, elle voulait peut-être littéralement dire qu'elle comptait rester là, sans rien faire du tout. L'idée était un peu effrayante.

— Quoi ? demanda-t-elle, probablement à cause du temps qu'il passait à la fixer.

— Rien.

Blade sourit. Il était assez prudent pour ne pas révéler toutes ses pensées potentiellement impolies. Après tout, il était un homme normal.

— Bon, on va commencer par l'épée, comme promis.

Il avait apporté deux épées en bois. Il en tendit une à Sophie.

Auparavant, la classe des élèves de dernière année utilisait presque exclusivement leurs vraies épées, bien aiguisées. Pourtant, même les chevaliers les plus expérimentés s'entraînaient avec des armes émoussées. Les élèves d'Earnest, en d'autres termes, allaient bien au-delà de l'entraînement standard.

Depuis qu'Earnest s'était... détendue, disons, elle avait fini par prendre une décision de bon sens : cette méthode était plus dangereuse qu'utile. Elle avait même décidé de sauter l'étape des lames émoussées pour passer directement aux épées d'entraînement en bois. Avec ces armes, on pouvait frapper quelqu'un sans faire pire que lui laisser des bleus. Une épée en métal émoussée ne pouvait pas trancher, mais elle pouvait encore briser des os.

— Commençons par la prise, dit Blade, remarquant la façon maladroite dont Sophie tenait son arme.

Il ne se moqua pas d'elle. C'était tout à fait normal de ne pas savoir comment manier une épée si l'on n'en avait jamais tenu une auparavant.

— Inutile de serrer avec toute ta force. Il faut contracter les petits doigts, mais les autres doivent juste entourer la poignée sans forcer. Sinon, tu ne pourras pas la manier librement... Comme ça.

Il prit son poignet et le guida comme une baguette magique.

— Comme ça ?

Dès son premier essai, Sophie saisit l'idée. Tout d'un coup, sa prise était parfaite.

Blade continua. Il lui enseigna comment donner des coups, comment se positionner, les mouvements de base—les tailles, les fentes, les balayages, les estocs, et ainsi de suite.

La principale différence entre le combat à l'épée et le combat à mains nues était qu'au lieu d'utiliser directement son corps, on devait manier un objet de plusieurs kilos. Les épées d'entraînement conçues par Earnest contenaient un noyau en plomb pour reproduire le poids et l'équilibre d'une vraie lame.

Sophie était une élève rapide. Elle ratait toujours son premier essai, mais après que Blade lui donnait des conseils et lui montrait l'erreur, elle réussissait son deuxième coup à la perfection. Leur entraînement progressait ainsi de façon très efficace.

Blade pensait qu'ils avaient passé une ou deux heures à s'entraîner, mais en jetant un coup d'œil à l'horloge, il réalisa que quatre heures s'étaient écoulées.

— Oh merde...

Il avait probablement raté l'heure du dîner au réfectoire.

— On arrête pour aujourd'hui ?

— Oh, répondit Sophie.

C'est à ce moment que Blade réalisa qu'elle ne s'essuyait pas le front. Elle n'en avait pas besoin. Lui, en revanche, suait à grosses gouttes après avoir démontré tous ces mouvements.

— Je pense que tu te débrouilles déjà bien avec une épée, dit-il en validant ses progrès.

En seulement quatre heures—bon, « seulement », c'était relatif—elle avait atteint un niveau suffisant pour se battre sérieusement.

— Maintenant, je peux la battre ? demanda-t-elle.

— Hein ? Qui ça, « elle » ?

— Earnest.

— Euh... Je sais pas trop...

Earnest s'entraînait depuis presque sa naissance. Elle était l'alliance parfaite entre un talent supérieur à la moyenne et une discipline de fer. Même si Sophie apprenait vite, il lui faudrait probablement des années pour atteindre son niveau.

Sans compter qu'Earnest possédait une arme redoutable : l'épée démoniaque Asmodeus. Son lien avec l'arme s'était récemment renforcé, la rendant encore plus puissante. Lorsqu'elle était sérieuse, même Blade n'était pas particulièrement enthousiaste à l'idée de l'affronter. Il était censé être en réhabilitation, pas risquer sa vie à chaque duel.

— Oh, fit Sophie en laissant tomber son épée en bois.

— Hein ? Hé...

Blade la vit lâcher l'épée au sol... et avant même qu'il ne comprenne ce qui se passait, il reçut un balayage fulgurant. Perdant l'équilibre, il tomba à la renverse, puis fut immédiatement immobilisé. Ses bras furent saisis, ses articulations bloquées. En l'espace de quelques secondes, elle enchaîna une dizaine d'attaques et de parades.

Avant même d'avoir réalisé, il se retrouva totalement coincé. Il avait suivi son instinct, mais quelque part dans l'échange, elle avait pris le dessus sur lui.

— Cette technique est plus efficace, déclara Sophie alors qu'elle s'asseyait fermement sur son ventre.

Blade dut reconnaître qu'elle avait raison. Elle l'avait complètement maîtrisé—elle était vraiment forte. Elle disait que c'était la seule chose qu'elle connaissait, mais à force d'entraînement, elle avait élevé sa technique à un niveau exceptionnel.

D'ailleurs, il avait entendu dire qu'elle était la deuxième meilleure combattante à mains nues après Earnest.

— Au fait, je peux plus bouger...

— Ce serait une mauvaise prise si tu pouvais t'échapper.

— Vrai.

Blade sourit.

La position de montage en combat rapproché consistait à renverser son adversaire, puis à le chevaucher pour l'empêcher de bouger tout en lui assénant des coups. C'était une position extrêmement dominante, laissant peu d'options à l'adversaire en dessous.

— Je veux que tu m'apprennes à manier la lance demain, dit-elle.

— D'accord, répondit Blade sans même chercher à résister.

Même s'il n'avait pas été immobilisé, il aurait accepté de toute façon.

○ **Scène III : Avec le Roi dans le Bureau du Chancelier**

— Alors, comment se passe la vie à l'école ?

Blade avait été convoqué dans le bureau du chancelier. Le chancelier—ou plutôt, le roi—s'y trouvait, bien sûr. Il était affalé sur son immense bureau, la tête appuyée sur

une main. Ce bureau, d'ailleurs, semblait avoir été taillé directement dans un arbre millénaire.

Un large sourire, un peu dérangent, étirait le visage du roi, ce qui fit grimacer Blade.



« Je veux vraiment que tu apprécies ton séjour ici, tu sais », déclara-t-il.

— Alors arrête de me convoquer en plein milieu des cours.

— Oh, tu étais en cours ? Je m'excuse. J'ai simplement atteint un bon point d'arrêt dans mon propre travail, vois-tu.

Il avait amené ses affaires de roi dans le bureau du chancelier. Une montagne de documents recouvrait entièrement le bureau massif, ensevelissant des milliers d'anneaux de croissance de l'arbre dont il semblait taillé.

— Alors, qu'en penses-tu ? Il t'est arrivé quelque chose d'intéressant, dernièrement ?

Le roi avait l'air d'un vieil homme avide d'entendre les histoires de son petit-fils. Blade ne pouvait pas lui faire la tête éternellement.

— Je me suis fait des amis, lâcha-t-il, le dos tourné au roi. Pourquoi diable devait-il lui rendre des comptes là-dessus ?

— C'est formidable... fit le roi en hochant la tête, l'air profondément satisfait. Tu agis comme un Héros depuis que tu as trois ans, après tout... Même moi, j'ai des amis proches, et toi... J'espérais vraiment que venir ici t'aiderait à t'en faire de ton âge. Et il semblerait que ce soit le cas. Merveilleux. Je suis ravi.

C'était un peu frustrant pour Blade, mais le roi semblait sincèrement heureux. Il resta dos à lui, fixant un coin de la pièce, vaguement mal à l'aise.

— Et ces amis, qui sont-ils exactement ? Je leur dirai d'être gentils avec toi.

— Pas question. Je ne dirai rien. Jamais.

Blade foudroya le roi du regard. Il dépassait clairement les bornes. C'était exactement pour ça qu'il n'avait rien voulu dire.

— Bon, alors peux-tu au moins me dire si ce sont des garçons ou des filles ?

— Euh...

Déjà, Earnest... c'était lequel, déjà ? Blade était, disons, plutôt mauvais pour distinguer ce genre de choses. Il supposait que les cheveux longs étaient un signe de féminité, mais certains hommes les laissaient pousser. Comme Leonard, par exemple. Et certaines filles les coupaient courts, comme Yessica. Parfois, il voyait quelqu'un en jupe et pensait être sûr de son coup... pour se rendre compte qu'il s'était complètement trompé. C'était un vrai casse-tête.

Pour Leonard, au moins, il avait fini par comprendre. Le garçon gardait sa chemise à moitié ouverte, révélant un torse qui était, sans l'ombre d'un doute, un torse masculin.

Attends... mais oui ! Moi, Blade, j'ai enfin trouvé une méthode infaillible pour différencier les hommes et les femmes ! Et Earnest, elle, a une poitrine bien développée. Quand je l'ai vue nue tout à l'heure, c'était évident. J'en ai vu deux, avec ces petits machins au bout ! Et elles étaient plutôt... imposantes.

— Il y a une fille.

Cette fois, il était sûr de lui, affichant un sourire satisfait.

— Hmm. Si tu dois te rapprocher de tes camarades, autant que ce soit des filles. Moi aussi, j'avais un emploi du temps chargé à ton âge.

Blade s'en moquait pas mal.

— Euh... et les autres sont... une fille, une fille, un garçon, un garçon...

Ignorant les divagations du roi, Blade appliqua sa toute nouvelle technique pour classer ses amis. Il parlait ici de Claire, Yessica, Clayde et Kassim, la bande de la classe junior.

Mais Sophie ? Elle, c'était quoi ? Ses cheveux étaient plutôt courts. Sa poitrine... il n'en était pas trop sûr. Et elle ne portait pas de jupe froufrou tante non plus.

— ...et je crois une fille.

Il n'était pas totalement certain de cette dernière déclaration, mais tant pis.

— Qui ça ?

— Elle s'appelle Sophie.

— Ahhh, elle, hein ?

Oh, maintenant qu'il y pensait, Earnest l'appelait toujours « cette fille » et utilisait « elle » en parlant d'elle. Voilà un autre indice ! Si jamais il hésitait, il n'avait qu'à prêter attention aux pronoms des autres. Blade se félicita intérieurement.

— C'est ton genre, alors ?

— Mon genre ?

— Personnellement, je recommande une silhouette en sablier, si tu vois ce que je veux dire. Mais bon, il n'y a rien de mal à un physique plus élancé non plus. Il n'y a

pas de mauvais choix, tu sais ? Toutes les femmes sont des femmes, et cela les rend toutes merveilleuses. Tu comprends ce que je veux dire ?

— Absolument pas.

— Pourtant, regarde-toi ! Tu t'intéresses à elle, hein ? Je dois dire que c'est surprenant.

— Qu'est-ce que tu veux dire ?

— Hmm ? Tu savais quand tu as décidé de devenir ami avec elle, non ?

— Sérieusement, explique-toi.

— C'est une bonne combattante, non ?

— Ouais. Elle l'est.

C'était l'une de ses qualités les plus notables.

— Je pensais que tu aurais du mal à t'intégrer dans un groupe de gens normaux. C'est pour ça que je l'ai envoyée ici. Elle est peut-être la seule élève de l'école qui ne rêve pas de devenir un Héros un jour.

— Tu m'as oublié, grommela Blade.

En réalité, cette académie ne formait pas uniquement des Héros. Depuis des siècles, elle servait surtout à éduquer les futurs piliers de la société.

— Elle est forte, dit le roi. Forte, mais incomplète.

— Ça en a l'air, oui.

Elle avait mentionné n'avoir reçu qu'une formation de combat au corps à corps. Mais d'où lui venait cet entraînement ? Pas de cette école, en tout cas.

— Son but était d'atteindre une force surhumaine. Elle en est encore à dix pour cent de son potentiel, et pourtant, tu vois déjà de quoi elle est capable.

Blade fronça les sourcils.

— Le but était qu'elle te surpasse, une fois son entraînement achevé. Mais pour cela, elle devait d'abord dépasser les limites humaines, tu ne crois pas ?

— Euh, de quoi tu parles exactement ?

— Du Projet de Héros Artificiel, bien sûr.

— Hein ? Héros... Artificiel ?

Blade haussa un sourcil.

— Un Héros comme toi... Disons que tu es un « Héros naturel ». S'il existe des Héros naturels, alors il est logique d'imaginer que nous pouvons en créer de toutes pièces.

Blade sentit un frisson le parcourir.

— Son nom complet est Sophitia Femto.

— Et alors ?

— « Femto » est un mot ancien. Il signifie douze. Autrement dit, elle est la douzième version d'une fille nommée Sophitia.

Blade sentit son estomac se nouer.

— C'est exactement ce que tu penses. Une organisation a tenté de créer un Héros de manière artificielle. Ils ont cloné un sujet d'origine, mené des expériences, puis « amélioré » chaque version suivante. Elle est leur douzième essai.

Blade porta une main à sa tête.

Un Héros artificiel ? Il se rappela les années de souffrance qu'il avait vécues dès l'âge de trois ans.

— Ils ont traité ces enfants comme des objets... Quand je l'ai sauvée et que je lui ai dit qu'elle était libre, elle m'a répondu : « Est-ce un ordre ? »

Blade resta figé.

Tout ça... C'est de ma faute ?

Son esprit se mit à tourner.

— Un adolescent normal... Qu'est-ce qu'un adolescent normal est censé faire ?

Il savait qu'il faisait une erreur en demandant au roi, mais il était le seul dans la pièce.

— Eh bien, je dirais qu'il profite du printemps de sa jeunesse.

— Le printemps de la jeunesse ?

— Laisse-moi te raconter une histoire de mes jeunes années...

Blade soupira, se leva et quitta la pièce en claquant la porte.

Il devait trouver la réponse lui-même.

○ **Scène IV : Blade s'égare**

S'envolant hors du bureau du chancelier, Blade fonça droit vers l'infirmière. Le médecin était la seule autre adulte qu'il connaissait dans les parages, et parmi les adultes qu'il fréquentait, elle était aussi l'une des plus sensées... aussi difficile que cela puisse être à croire.

— Oh ? Tu es blessé ? Qui est responsable ? Allez, enlève tes vêtements. Allez, hop, on retire tout ça.

Blade attrapa les poignets du médecin pour l'empêcher de déboutonner sa chemise.

— Oh, tu deviens un peu brutal, hein ? dit-elle en approchant son visage du sien. Eh bien, ça ne me dérange pas non plus. Tu veux essayer de m'attacher ?

— C'est quoi, le "printemps de la jeunesse" ?

— Mmm ? Tu t'y intéresses enfin ? Parfait. Assieds-toi et laisse-moi t'apprendre tout ce que tu as besoin de savoir.

Ses lèvres rouges bougeaient comme si elles avaient leur propre volonté.

— Attends, dit Blade. Sois claire. C'est quoi, le printemps de la jeunesse ? Comment une personne normale le vivrait ?

— Eh bien, elle procréerait autant que possible, bien sûr.

— J'ai besoin que tu sois sérieuse ! C'est important !

— Bien sûr que ça l'est. Pour développer, quand un organisme atteint l'âge de se reproduire, c'est ce qu'il est censé faire. La raison d'exister d'un organisme, c'est la reproduction, donc c'est totalement naturel.

— Je parle des humains ! Pas des organismes !

— Mais les êtres humains sont des organismes, non ? Tu es en train de dire qu'ils ne le sont pas ? Alors ?

— Hein ? Euh... euhhh...

Était-ce vrai ? Avait-elle raison ?

— Et puis personnellement, je trouve que c'est totalement normal de préférer la position cow-girl. Mais voilà que l'Église nous dit que la missionnaire est la seule correcte... Ils sont tellement vieux jeu, dit-elle en verrouillant la porte derrière elle.

Elle semblait si crédible au début ! Elle a failli m'avoir ! Oublions ça !

Abandonnant le médecin, Blade sortit en trombe de l'infirmerie. En descendant le couloir, il croisa Leonard, le séduisant lancier.

— Oh, juste la personne qu'il me fallait !

— Qu'est-ce qui se passe, Blade ? Pourquoi tu es essoufflé ?

— Le printemps ! Le printemps de la jeunesse ! C'est quoi ? Comment les gens normaux le vivent-ils ? Les gens normaux ! Qu'est-ce qu'on est censé faire ?!

— Euh... Je ne sais pas d'où ça vient, mais si j'étais dans une école normale, plutôt qu'ici, je tomberais sûrement amou—

Oublions ça.

Blade s'éloigna à grandes enjambées, toujours en quête de réponses.

— Aaaaaah ! Claire, Claire !

— Woah... ?! Aaaaah ! Blade ! C'est le vestiaire des filles... !

— Et alors ?! Ça n'a aucune importance en ce moment ! Dis-moi ! Tu dois me dire ! À quoi ressemble le printemps de la jeunesse pour les gens normaux ?!

— Hein ? Le printemps de... quoi ?!

Claire serra contre elle les vêtements qu'elle s'apprêtait à enfiler, essayant désespérément de rester décente. Yessica, assise à côté d'elle et topless, observait la scène avec un air de "Oh là là" en retenant un rire.

— Euh, écoute, pour l'instant, tu peux sortir d'ici, Blade ? Je sais que tu n'es pas du genre à faire ce genre de trucs.

— Je ne veux pas d'une réponse académique ! Garde ta théorie de la relativité spéciale pour l'examen final ! Je veux ton avis ! Qu'est-ce que toi, tu veux faire en dehors des cours ?!

— Ce que je veux faire... en dehors de l'école ? Euuuh... je préfère ne pas le dire.

Claire chercha de l'aide auprès de Yessica. Son amie se contenta de sourire sans prendre la peine de cacher sa poitrine. Son regard disait "Allez, crache le morceau."

Finalement, prenant son courage à deux mains, Claire parla.

— Euh... Je... je chercherais l'amour, et tout ça...

Oublions ça.

Abandonnant Claire, Blade sortit en furie du vestiaire des filles.

— Waaaaaaah ! Earrrrrrrnessssst !

— Qu—Aaaaah ! Qu'est-ce que... ?!

Blade attrapa Earnest juste au moment où elle sortait de sa chambre. Il ne s'arrêta pas et la tira à l'intérieur. Elle avait juré de ne plus jamais le laisser entrer après la dernière fois, mais le voilà à nouveau. Et elle ne l'avait même pas invité.

— Je ne voulais pas me tourner vers toi, mais je n'ai plus le choix !

— Hein... ? Quoi ?! C'est super impoli à dire !

— Je sais très bien que tu n'as aucune idée de ce qu'est la normalité ! Mais je vais te poser la question quand même !

— De quoi tu parles ? Tu essaies de me vexer ?... Enfin, je ne vais pas faire semblant d'être normale, mais quand même !

Après des années de discipline stricte, Earnest savait qu'elle était passée à côté de beaucoup de choses dans la vie. Ces derniers temps, elle essayait de rattraper son retard en expérimentant plein de nouvelles choses... mais se le faire dire en face était agaçant.

— Non, je veux dire... Normal ! Normal ! Que font les gens ?!

— Hein ? Normal comment ?

— Tu sais, normal ! Une façon normale de vivre le printemps de la jeunesse ! Je viens de le dire !

— Non, tu ne l'as pas dit. Tu n'as rien dit de tel.

Blade était en pleine panique—il n'agissait pas normalement, même selon ses propres standards.

— Calme-toi un peu, d'accord ? Je vais faire du thé.

Earnest ferma la porte, fit asseoir Blade et commença à chauffer de l'eau. Elle avait un appareil magique exclusivement destiné à cela dans sa chambre. Ce genre d'objet coûterait une fortune à l'extérieur. Elle le savait au moins.

Oui. Je gère. Je sais ce qu'est la normalité.

Blade, assis sur son lit, commença à marmonner quelque chose. Son comportement inhabituel était préoccupant, mais plus qu'autre chose, Earnest remarqua qu'il était assis sur son lit. Il était dans le même état qu'au réveil ce matin-là. Elle n'avait pas changé les draps. Il pouvait peut-être sentir son odeur dessus.

— Tiens. Du thé.

Elle lui pressa une tasse sous le nez. Deux morceaux de sucre dedans—la quantité normale. Tu vois ? Je sais ce qu'est la normalité. Je gère totalement.

— Oh... Merci.

Blade accepta la tasse et en prit une gorgée. Il semblait un peu plus calme.

— ...Alors, qu'est-ce que tu voulais savoir, exactement ? Comment une personne normale passe sa jeunesse, c'est ça ?

— Maintenant que j'ai repris mes esprits, tu es clairement la mauvaise personne à qui demander. Désolé. Je me suis emporté.

Blade essaya de se lever.

— Attends.

Earnest l'arrêta, fronçant les sourcils. C'était une atteinte à sa dignité.

— Donc en gros, tu veux savoir à quoi ressemble une vie d'ado normal ?

— Ouais, répondit Blade d'un hochement de tête docile. Le geste était étrangement mignon.

Normal. Normal.

Elle devait penser à ce que ferait un adolescent moyen, un citoyen normal...

— ...Tomber amoureux, je suppose ?

— Encore ça ?

— Hein ?

— Claire a dit la même chose...

— Oh ? Elle a dit ça ?

— Le roi, le médecin, Leonard, Claire... Tout le monde m'a dit la même chose. Et maintenant, toi aussi...

— Hein ? Le roi ? Leonard ? Leonard a dit ça aussi ? Ah, je n'aime pas ça du tout...

— Je connais déjà ça. Ça s'appelle un "rencard," non ?

— Hein ? Euh... oui... on peut dire ça.

— Super ! Maintenant, tout a du sens !

○ **Scène V : Les Espions**

« Blade a été surpris en train d'espionner dans le vestiaire des filles. Nous avons reçu un grand nombre de plaintes. »

« Je vais les faire taire. »

« De plus, Blade a fait irruption dans la salle de douche des filles. Toutes celles qui s'y trouvaient ont déposé une plainte, sauf une. »

« Qu'est-ce qui a pris à ce cinglé ?... Je vais faire taire celles-là aussi. »



Earnest tenait une paire de jumelles de théâtre dans une main, scrutant les alentours depuis le coin d'un bâtiment. Claire, de la classe junior, était avec elle. Elles ne se connaissaient pas très bien, mais face aux événements récents, elles avaient décidé de s'allier pour cette mission secrète. Pourquoi ? Même Earnest n'en était pas très sûre.

« Voilà de quoi manger, » lança une voix depuis les hauteurs. « Prends ce que tu veux, Impératrice. »

Un sac de pain leur tomba dessus. Yessica—une amie de Claire—s'était jointe à leur mission. Earnest goûta un morceau de pain, accompagné d'un peu de lait.

« ...C'est sucré ! »

« C'est normal. C'est un dessert. Tu n'en as jamais mangé ? »

« Euh, um... euh... bien sûr que si ! »

Je ne savais pas que le pain pouvait être aussi sucré ! C'est délicieux ! On dirait un bonbon !!

Earnest avala son pain sucré avec une gorgée de lait, puis reporta son regard à travers ses jumelles. Un pâté de maisons plus loin, elle aperçut Blade, debout, les mains derrière la tête.

« Heure actuelle ? » demanda Earnest. Elles savaient de source sûre que Blade avait rendez-vous à dix heures du matin.

« Euh... Je ne suis pas certaine, Impératrice, » répondit Claire.

Oh. C'est vrai. La plupart des gens n'ont pas de montre de poche.

Earnest sortit la sienne, un modèle mécanique d'une précision extrême, et consulta l'heure.

« Encore cinq minutes. »

Elle tendit ensuite la montre à Claire, qui la fixa avec Yessica, intriguées.

Je suis noble, donc évidemment que j'en ai une... mais peut-être que ce n'est pas si courant. D'ailleurs, pourquoi suis-je soudain obsédée par ce qui est "normal" ? C'est entièrement de sa faute.

De l'autre côté de ses jumelles, Blade attendait son rendez-vous avec un air totalement stupide.

« Mais Impératrice, on peut juste regarder l'heure là-haut, non ? »

« Là-haut ? »

À l'observation de Yessica, Earnest dirigea ses jumelles vers le ciel. Juste au-dessus de Blade se dressait une immense horloge sur une tour. Il était debout en plein milieu de la place principale.

« »

« Je sais que Claire est un peu tête en l'air, mais toi aussi, Impératrice ? »

« Hé ! C'est méchant ! » s'indigna Claire.

« C'est juste que... ce n'était pas dans mon c-c-champ de vision, c'est tout ! »
« Je suppose que tu étais trop concentrée sur Blade, hein ? »
« J-je-je... je dois le surveiller, c'est tout ! »
« Bon, il nous reste trois minutes. Alors, Impératrice, comment se sent notre cible ? Nerveux ? Excité ? Affolé ? Prêt à foncer ? »
« Ce sont pas un peu les mêmes choses, Yessica ? »
« Ce sont les quatre catégories de garçons selon moi. »
« Alors, laquelle lui correspond, Impératrice ? » demanda Claire, parfaitement sérieuse.
« Il est... complètement normal, » répondit Earnest, les yeux toujours rivés sur lui.
« Si je l'attaquais par-derrière maintenant, je suis sûre qu'il esquiverait. »
« Ça, c'est bien Blade. Il ne rentre pas dans les cases. Et au fait, n'importe quel garçon qui entre dans une des quatre catégories d'avant est à éviter à tout prix. »
« Wow, c'est génial, Impératrice ! » s'enthousiasma Claire.

Earnest ne comprenait pas ce qu'elle trouvait de si "génial" là-dedans. Elle n'avait pas l'habitude de discuter avec d'autres filles, après tout.

« Au fait, Claire... tu pourrais arrêter de m'appeler "Impératrice", s'il te plaît ? »
« Oh... D'accord, Dame Earnest. »
« Non plus. »
« Alors... "Impératrice des Flammes" ? »
« C'est la même chose. »
« Alors, comment dois-je t'appeler ? »
« Juste Earnest, ça ira. »
« Oh, mais... c'est bien trop informel... »

Earnest quitta ses jumelles des yeux un instant et sourit à Claire.

« Écoute, on est là pour donner une leçon à ce garçon, pas vrai ? Ça fait de nous des coéquipières. Des coéquipières... et des a-a-amies, j'imagine. Non ? »
« O-oui, bien sûr... Oh, mais je ne veux pas le frapper ou quoi que ce soit... Je suis juste un peu curieuse, c'est tout... »
« Menteuse, » intervint Yessica. « Hihi... Laisse-moi te raconter un truc sur cette fille. Depuis que Blade a quitté notre classe, elle n'arrête pas de se torturer l'esprit chaque soir. Elle reste éveillée tard, incapable de dormir... »
« Hééé ! Je t'avais dit que c'était un secret ! »
« Impératrice—pardon, Earnest—, tu t'entends bien avec Blade, et ça inquiète beaucoup Claire ici présente. »
« Hein ? M'entendre bien... ? Peut-être, oui... On est amis, mais... mais il suffit de se souvenir de son nom et il te considère déjà comme un ami, non ? Il est complètement abruti. »
« Ça, c'est bien Blade, » acquiesça Yessica.
« Je te jure, je ne comprends rien à ce garçon, » soupira Earnest. « Inviter Sophie à un rendez-vous, comme ça, sans prévenir... »

Elle résista à l'envie de se ronger les ongles. C'était l'une des mauvaises habitudes qu'elle avait abandonnées après être devenue la possédée d'Asmodée à six ans. En plus, elle avait pris le temps de bien les vernir ; ce serait du gâchis.

« Je pense que Blade... » commença Claire. « La Reine des Glaces—Sophie, je veux dire—ne sait pas ce qu'est une vie d'adolescente "normale", pas vrai ? Et lui, il se sent un peu responsable et veut faire quelque chose pour elle. »

« Pourquoi il se sentirait responsable ? » demanda Earnest.

« Je ne sais pas... »

Les trois filles échangèrent un regard.

Blade était juste... trop étrange, trop différent. Impossible de comprendre ce qui se passait dans sa tête.

Alors, elles continuèrent d'observer.

Scène VI : Le rendez-vous commence

L'aiguille de l'horloge au-dessus d'eux bougea, les engrenages s'emboîtant avec un *clic*. Les cloches se mirent à sonner, annonçant dix heures. Au premier carillon, Blade entendit déjà des pas tout proches.

Il tourna la tête vers le bruit et vit Sophie. Il n'avait même pas remarqué sa présence. Il siffla d'admiration.

— Quoi ?

— Rien, je suis juste très impressionné.

Sophie pencha la tête sur le côté avant de scruter sa tenue, des pieds jusqu'à sa cape. Elle était habillée comme d'habitude. Elle tira légèrement sur son écharpe, la lissant du bout des doigts, puis reporta son regard sur Blade.

— Rien n'a changé, déclara-t-elle.

— Non, ce n'est pas ce que je voulais dire...

Essayer de lui expliquer n'aurait probablement servi à rien. Blade connaissait plusieurs personnes qui avaient naturellement la capacité d'effacer leur présence. C'était un instinct pour elles, quelque chose d'inconscient. Rien d'extraordinaire à leurs yeux.

— Très bien, déclara-t-il. Récapitulons notre programme de la journée : rendez-vous ici à dix heures précises. À dix heures une, salutations et confirmation du planning. À dix heures trois, départ. Promenade dans la ville jusqu'à dix heures trente, puis pause au *Parlor* jusqu'à onze heures. Déjeuner à midi. Je te donnerai la suite de

l'itinéraire en temps voulu.

— Je te laisse tout organiser. Je ne connais rien à ce genre d'activité.

— T'inquiète ! J'ai tout planifié ! J'ai fait plein de recherches ! Un nombre incalculable !

— Oh.

Sophie leva la tête vers l'horloge.

— Il est déjà dix heures quatre.

— Ahhh ! Mince, notre programme ! Notre programme !!

Blade paniqua immédiatement.

— Je pense que nous devrions commencer à marcher sans attendre.

Sophie prit son bras, et ils se mirent en route.

Oh ! Bon, nos plans ont été légèrement chamboulés, mais on n'a qu'une minute de retard ! Bonne récupération, Sophie !

Il commençait à penser qu'ils formaient une bonne équipe.

Du côté d'Earnest, Claire et Yessica

— Ooooooh ! Ils s'éloignent, bras dessus, bras dessous ! C-c'est tellement déplacé !

— Calme-toi, Anna. Se tenir par le bras comme ça, c'est tout à fait normal.

— ...?! "Anna" ?!

Earnest jeta un regard incrédule à Yessica.

— On est amies, non ? Alors je t'ai donné un surnom. Tu préfères Anne ? Annie ? Earn ? Des suggestions ?

— Anna... Anna, ça ira.

Le trio continua leur filature, restant prudemment à un pâté de maisons de distance. Blade et Sophie traversaient un long pont qui semblait s'étendre à l'infini au-dessus d'un lac d'un bleu étincelant.

La capitale était construite en cercles concentriques autour du palais central, qui flottait sur le lac et était relié à la ville par des ponts et des îlots. Même à l'ère moderne, où les invasions aériennes étaient possibles, cette disposition offrait des avantages défensifs considérables.

Quatre îles entouraient le palais, chacune dédiée à un pilier du gouvernement : la politique, la justice, l'ordre public et l'éducation. L'école que fréquentaient Blade et les autres se trouvait sur l'île de l'éducation.

Le *Parlor*, où ils avaient prévu de s'arrêter à dix heures trente, se trouvait de l'autre côté de la ville. Ils auraient pu s'y retrouver directement, mais cela aurait été une erreur de débutant. Blade savait que les rendez-vous avaient des codes bien précis. Par exemple, la fille devait arriver au moins trente minutes en retard et s'excuser avec un « *Désolée, tu as attendu longtemps ?* », ce à quoi le garçon devait répondre « *Non, je viens juste d'arriver.* »

Sophie avait complètement raté cette étape. Mais connaissant son sérieux, Blade s'était douté qu'elle arriverait pile à l'heure et avait déjà anticipé ce détail. Son programme, fruit de trois nuits blanches de planification, ne pouvait pas être aussi facilement perturbé.

— Blade ? demanda Sophie.

— Hmm ? Qu'est-ce qu'il y a ?

Leur proximité soudaine le mettait légèrement mal à l'aise. Son bras gauche étant immobilisé, il se demandait ce qu'il ferait en cas de danger. Mais après tout, Sophie non plus ne pouvait plus utiliser son bras droit.

— À cette vitesse, nous n'arriverons pas à destination à temps.

— Oh non ! Qu'est-ce qu'on va faire ?! J'ai oublié de prendre en compte notre vitesse de marche !

Blade paniqua à nouveau.

— Je pense que nous devrions simplement accélérer un peu.

— Ah ! Oui, bien sûr !

Encore une fois, Sophie a su réagir vite et sauver la situation ! On fait vraiment une équipe de choc !

— ...? Ils nous ont repérées ? s'interrogea Earnest.

Blade et Sophie avaient soudain accéléré le pas.

— Je dois dire, commenta Yessica, que son programme est pratiquement irréalisable. Traverser le palais et atteindre l'autre côté en trente minutes ? Impossible. Il ne sait pas ça ?

— Comment tu connais leur planning ?

— Oh, tout le monde le connaît. Il l'a répété à voix haute dans les couloirs.

Yessica marchait nonchalamment, les bras croisés derrière la tête, profitant du soleil comme si elle était en promenade.

— Allez, Claire, on y va ! Oh, attends. Je veux donner le reste de mon pain aux pigeons.

Claire, elle, était entourée d'une nuée d'oiseaux. Earnest était un peu jalouse. Les petits animaux avaient tendance à l'éviter.

Au *Parlor*

— Bonjour, j'ai une réservation.

Arrivés à destination, Blade posa une main sur le comptoir et s'adressa à l'employé du *Parlor*.

L'établissement, installé dans une grande calèche, était un endroit branché où les tables et les chaises étaient disposées en extérieur. Le menu était réputé pour ses fruits exotiques présentés de façon spectaculaire, et l'endroit était bon marché. De nombreuses jeunes filles le qualifiaient de *trésor caché* et lui attribuaient quatre étoiles.

— Pardon ? répondit l'employé avec un air perplexe.

— Je disais que j'avais une réservation...

— Ah. Prenez la place que vous voulez.

— Merci.

Blade chercha une table ensoleillée, hésita, puis opta pour une table sous un parasol. Il se souvint que Sophie préférait l'ombre et se félicita de sa prévenance.

— Ici, on commande et on paie directement au comptoir, expliqua l'employé.

— Ça marche !

Il savait déjà tout ça. Cet endroit proposait un service révolutionnaire : *le self-service*.

— Que veux-tu boire ? demanda Sophie.

— Attends ! Ne te précipite pas !

Un novice aurait choisi au hasard. Mais pas Blade. Il savait qu'un rendez-vous exigeait une boisson spéciale.

— Un *Lovely Infinite Tropical*, s'il vous plaît.

L'employé nota la commande.

— Un *Love Juice*, donc ?

Quelle abréviation étrange... Était-ce bien la même boisson ?

Il la rapporta à Sophie.

— Cette boisson est servie directement dans un fruit tropical, expliqua-t-il. On la boit à l'aide de cette paille double. Notre mission est de la finir ensemble.

— Oh. Il suffit de boire ?

— Attends ! Il est encore trop tôt ! Il est seulement dix heures vingt-neuf !

— J'ai soif, dit Sophie.

— T-tu as raison... On peut commencer...

Elle prit l'une des pailles.

— Approche, dit-elle.

Leurs joues se touchèrent légèrement.

— Ahhh ! Ahhh ! Ahhh !

Blade recula brusquement. Une sensation inconnue venait de le traverser.

— Qu'est-ce qu'il y a ? demanda Sophie en ouvrant les yeux.

— R-rien... Allons-y...

Il prit une grande inspiration.

Ciel au-dessus, terre en dessous, humanité au milieu... prête-moi ta force ! Le courage de laisser nos joues se frôler !!

Pour la première fois de sa vie, Blade pria avant un combat.

Earnest et les autres avaient pratiquement abandonné toute discrétion.

Blade et Sophie n'avaient montré aucun signe de les avoir remarqués, et ils étaient devenus de plus en plus audacieux. Tous les trois se trouvaient désormais au même stand de jus, buvant la même chose et observant le couple depuis la table la plus éloignée.

— « En fait, ça se passe plutôt normalement, non ? » dit Claire.

— « Ouais, » acquiesça Yessica. « Peut-être qu'on s'inquiétait pour rien. »

— « Après tout, ils ne font que boire du jus. »

— « Et c'est délicieux, en plus. Allez, aide-moi, c'est vraiment une boisson à boire à deux. »

— « Oh, d'accord, Yessica. »

Claire et Yessica étaient assises côte à côte, leurs joues pratiquement collées l'une à l'autre tandis qu'elles sirotaient joyeusement leur jus à l'aide de la paille double.

— « Dégueulasse ! Répugnant ! Insalubre ! Monstrueux ! V-vos joues se touchent ! V-vos joues ! Vos joues ! » s'écria Earnest, horrifiée.

— « Tiens, Anna, tu devrais essayer ça. C'est trop bon. »

Yessica désigna un élément du menu—pas une boisson, mais du lait glacé à manger à la cuillère. Quelques minutes plus tard, Earnest était en extase.

— « Wouaaaaah ! C'est sucré ! Comment ça peut être aussi sucré ?! » Dès la première bouchée, la saveur la subjuga. « Et frooiiid ! Mais tellement bon !! »

Bientôt, Earnest fut totalement absorbée, seule avec sa douceur glacée.

— « Ça s'appelle un 'parfait'. »

Yessica disait quelque chose, mais Earnest ne l'entendait pas. Elle était bien trop occupée à maudire la minuscule cuillère fournie avec sa commande. Pourquoi ne lui avaient-ils pas donné une plus grande ?!

— « Oh, au fait ! » s'exclama Claire. « Hé, Yessica, je crois qu'un opéra que je voulais voir commence plus tard. »

— « Mmm, moi je préférerais un concert. Et toi, Anna ? Tu veux aller quelque part ? »

— « Hein ?! Ne soyez pas ridicules ! On est en mission, non ?! »

Earnest redressa brusquement la tête de son parfait et cria, outrée. Les deux autres avaient complètement oublié la raison de leur présence ici. Complètement incompetentes !

— « Mais ils sont déjà partis. Euh, ils étaient censés faire quoi à midi, déjà ? »

— « Déjeuner, non ? »

— « Quoi ?! »

Earnest se figea alors que Claire s'essuyait la bouche avec une serviette. Elle regarda autour d'elle—et Blade avait disparu.

**Non ! J'étais tellement distraite par le parfait que je les ai perdus de vue... !
Moi, Earnest Flaming... Je n'ai jamais été aussi humiliée de toute ma vie !**

— « Oh, on les a perdus ? Bah, tant pis. »

Blade jeta un regard en arrière, remarquant que leurs poursuivants avaient disparu à un moment donné.

Bien sûr, il les avait repérés dès le début. Il était rare qu'il ne soit pas poursuivi, que ce soit pour de bonnes ou de mauvaises raisons, alors il n'y prêtait même plus attention. Il n'avait réalisé leur présence qu'une fois qu'ils étaient partis. Étaient-ils des espions du roi ? Ou d'un autre pays ? Peu importe. Il était une personne normale maintenant, alors ça ne le concernait plus.

Blade regarda Sophie et lui demanda si elle ressentait quelque chose d'anormal. Le menton finement dessiné de Sophie s'inclina légèrement de gauche à droite en signe de négation ; elle aussi pensait que leurs poursuivants avaient disparu. Son instinct lui disait qu'elle était plus douée que lui pour ce genre de choses, alors s'il n'y avait plus personne dans les parages selon elle, il en conclut que c'était vrai.

— « Bon, passons à la suite. »

Il croisa les bras derrière sa tête. Il était temps de passer à l'activité suivante du programme.

— « Oh merde ! »

C'est à ce moment-là qu'il s'en rendit compte. Leur prochaine activité était un repas à 12h00... dans un restaurant situé à l'autre bout de la capitale.

Noooooon ! J'ai encore oublié de prendre en compte le temps de transport !

Il était impossible d'y aller à pied à temps. Même en courant, c'était physiquement irréalisable.

— « Qu-qu-qu'est-ce qu'on va faire maintenant... ? » Blade regarda Sophie, les yeux plissés d'inquiétude.

— « Tout va bien, » répondit-elle avec son calme habituel. « On va prendre un raccourci. »

Elle tendit la main, et Blade en fit de même. Leurs doigts s'entrelacèrent. Puis Sophie se mit à courir, serrant fermement la main de Blade. Elle fonçait droit vers un bâtiment.

Avec trois foulées précises, elle prit appui sur le mur et commença à grimper à la verticale, traînant Blade avec elle alors qu'ils escaladaient l'édifice en briques de trois étages.

Une fois sur le toit, leur champ de vision s'élargit. De là, ils pouvaient avancer en ligne droite aussi loin qu'ils le voulaient. Blade suivit Sophie alors qu'elle bondissait de toit en toit, enjambant les ruelles.

Ah, mais oui. Si on ne peut pas y arriver en courant normalement, autant essayer une méthode un peu moins normale ! Sophie... Elle est trop intelligente !

Blade en était désormais absolument convaincu—lui et Sophie formaient le meilleur duo du monde.

Scène VII : Fin du Rendez-vous

« Aujourd'hui, c'était amusant. »

« Awww... »

Se faire dire ça aussi franchement mettait Blade un peu mal à l'aise.

Le manuel de rencontres qu'il avait lu disait : « *Si elle dit qu'elle a passé un bon moment à la fin, c'est un grand succès—et peut-être que ça mènera à encore plus de choses ! ♡* » Il ne savait honnêtement pas ce que l'auteur entendait par « *encore plus de choses ♡* », mais il semblait prudent de considérer ça comme une victoire.

En fait, le rendez-vous avait été absolument parfait. Chaque élément du programme s'était déroulé sans accroc.

Ils étaient arrivés au restaurant en traversant les toits de la ville. Il n'avait pas prévu l'attente interminable pour leur repas, mais ils avaient réussi à tout engloutir en cinq minutes avant de filer. Ensuite, direction un musée d'art, et grâce à leurs nouvelles compétences en parkour, traverser la capitale n'était plus une corvée. Après cela, ils avaient joué à plusieurs jeux dans une arcade, mais avaient fini par casser une machine de test de force, ce qui les avait obligés à partir dix minutes plus tôt. Cela inquiétait un peu Blade, mais Sophie avait eu une suggestion brillante (« *Je veux nourrir les poissons* »), et cela avait parfaitement occupé les dix minutes. Blade s'était encore une fois rappelé à quel point ils formaient une équipe fantastique.

Alors qu'ils faisaient du lèche-vitrine, Blade avait juré voir les yeux de Sophie bouger légèrement malgré son expression impassible lorsqu'elle s'était arrêtée devant une vitrine de vêtements féminins. Mais comme c'était du lèche-vitrine et non du shopping, ils avaient dû partir sans rien acheter.

Ensuite, pour admirer le plus beau coucher de soleil possible, ils étaient montés au point le plus haut de la ville—le sommet de la tour du palais—avant de redescendre en courant pour arriver dans un bar cinq minutes plus tard. L'endroit était sympa, mais tous deux savaient que l'alcool détruisait les cellules du cerveau, alors ils avaient opté pour du jus tout en regardant les bouteilles de liqueur.

En résumé, une journée brillante.

Maintenant, une brise nocturne soufflait tandis qu'ils regardaient le lac. Il restait un peu de temps avant le couvre-feu du dortoir, mais ils n'avaient plus rien de prévu. Blade était complètement épuisé et soulagé.

« Je peux poser une question ? » dit doucement Sophie, retenant ses cheveux bleus pour éviter qu'ils ne s'emmêlent dans le vent.

Blade la regarda. « Hmm ? Bien sûr. Demande-moi n'importe quoi. »

« Pourquoi as-tu fait tout ça pour moi ? »

« Pourquoi... ? Euh... » Blade ne savait pas quoi répondre. Il voulait lui montrer à quoi ressemblait le *printemps de la jeunesse*. C'était son devoir, après tout. Elle avait été privée de toute chance d'une vie normale à cause de l'existence du Héros—de Blade lui-même.

« Uhm... Eh bien, tu... Tu es... »

Non. Il ne pouvait pas le dire. S'il mentionnait le projet du Héros Artificiel ou quoi que ce soit d'autre, il serait obligé d'admettre qu'il était le Héros. Il ne le gardait pas *secrètement*, exactement ; ça ne *devrait* pas le déranger de lui dire. Mais c'était impossible. Il ne pouvait tout simplement pas.

Si je le disais... alors Sophie...

Elle comprendrait que sa vie avait été bouleversée à cause de lui. Et s'il lui révélait ça... Voilà pourquoi il ne pouvait pas.

« Désolé. Oublie ça, » dit-il finalement.

« Oh. » Sophie fut aussi concise que d'habitude. Elle détourna les yeux du lac et commença à marcher vers le dortoir.

« Parce qu'on est amis ! » cria finalement Blade dans son dos.

« ...Amis ? » Sophie se retourna.

« Ouais. Parce qu'on est amis. Donc... c'est normal. Tu n'as pas à t'inquiéter pour ça. »

« Moi... et toi... sommes amis ? »

« O-ouais. Bien sûr qu'on l'est. »

« Oh. » Elle hocha légèrement la tête et s'arrêta un instant, pensive. « J'ai entendu dire que les amis ne gardaient pas de secrets l'un pour l'autre. »

Gluuuuuuuurp !

« E-euh, eh bien... »

« Alors écoute-moi. »

« O-o-oui ! »

Blade resta figé sur place.

« Il y a quelque chose que je ne t'ai pas dit. »

Hein ? Je pensais qu'elle allait me reprocher de cacher un secret. Mais maintenant, elle dit qu'elle en a un... ?

« Si nous sommes... amis... Si tu veux bien être mon ami... alors il faut que tu saches quelque chose. »

Elle avait l'air incroyablement sérieuse, comme si elle s'apprêtait à faire une confession importante. Blade la regarda avec la même intensité. Il avait une bonne idée de ce qu'elle allait dire.

« Je... Je suis née pour devenir un Héros Artificiel. Mais je suis incomplète. Je suis un sujet de test défectueux. »

L'angoisse derrière sa confession était claire malgré son visage impassible.

« Si je te semble inhumaine... c'est probablement la raison. »

« Bien sûr que tu es humaine. De quoi tu parles ? » Blade ne put s'empêcher de répondre. Il avait prévu d'écouter en silence, mais il parla malgré lui.

« Je suis modélisée d'après un être supérieur appelé un Héros. Il est donc normal que je paraisse... »

« Le Héros est humain aussi ! » s'exclama Blade, involontairement.

Sophie resta silencieuse un moment, puis reprit :

« Je... Je n'en suis pas si sûre. Je n'ai jamais rencontré le Héros. Tout ce qu'on m'a donné, c'est le pouvoir qui fait d'un Héros ce qu'il est. Une force de Héros artificielle. C'est ainsi qu'ils l'ont appelée. »

Hein ? C'est quoi, ça ?

Blade était sous le choc. Il savait qu'elle était un sujet de test—le roi lui-même l'avait dit. Elle faisait partie d'un projet visant à créer un Héros à partir de rien. Sophie était l'une des victimes du projet, probablement soumise à d'innombrables expériences horribles dès son plus jeune âge.

Mais... Pas possible. Pas possible.

Il n'aurait jamais cru que le Projet du Héros Artificiel ait réussi à *fabriquer* le pouvoir d'un Héros. Un tel pouvoir ne pouvait pas être synthétisé en laboratoire...

« Regarde bien, » dit-elle.

Tout le corps de Sophie se mit à briller d'une lueur bleuâtre. Blade la vit—et il frissonna.

Cette lumière... Cette aura... C'est presque comme...

La rambarde en métal sous les doigts de Sophie se tordit soudainement, avant de tomber lentement au sol, comme un bâton de beurre fondu. Ce n'était pas une question de température—le matériau *lui-même* avait changé. Comme s'il avait oublié qu'il était censé être dur.

Puis, Sophie fit un léger saut—juste de quelques centimètres. Mais lorsqu'elle atterrit—

BOOOOM !

Le sol pavé s'effondra sous elle, formant un cratère conique.

« J'ai multiplié mon poids par mille... ou du moins, je voulais. Ça a fini par être dix mille. »

Ce n'était pas de la sorcellerie. Blade savait ce qu'il voyait.

C'était ça. C'était le *vrai* pouvoir.

« *Arrêt du temps.* »

Instantanément, le monde devint gris.

Blade ne pouvait plus bouger.

À travers ce monde figé, Sophie s'avança et effleura sa joue du bout des doigts...



"Je ne peux pas," répondit-il. D'une manière ou d'une autre, il se sentait en sécurité en se plaignant de son destin à Sophie.

"Ce n'est pas grave."

Elle lui avait pardonné. Cela n'était jamais arrivé auparavant. Tout le monde, sans exception, lui disait toujours : "Tu es le Héros, alors continue d'essayer pour nous." Mais Sophie venait enfin de lui donner la permission d'exister, tout simplement. Il n'avait plus besoin de toujours faire de son mieux.

"Mais moi, je suis fière d'être née en tant que Héros artificiel," ajouta-t-elle.

Blade cessa de s'accrocher à elle. Il était réticent à la lâcher, mais il avait suffisamment pleuré. Relevant la tête, il plongea son regard dans celui de Sophie. Il ne la serrait plus dans ses bras. Il se redressa, se tenant droit, à sa hauteur, et la fixa droit dans les yeux.

"Je—"

"Je veux devenir quelqu'un comme toi," déclara-t-elle, son regard transperçant le sien. Elle lui accordait une confiance totale.

Blade s'essuya les yeux avec sa manche. "Tu dois détester voir un homme pleurer, non ?"

"Ça ne me dérange pas."

"Eh bien, je... euh, je..."

"Vas-y."

"Je... ! Je ne serai plus tourmenté... par mon passé de Héros."

"Très bien. Si c'est ce que tu as décidé."

Sophie sourit. Un sourire minuscule, à peine perceptible, mais Blade était sûr que c'en était un. Son visage était illuminé par les deux lunes qui brillaient toujours au même endroit dans le ciel nocturne—une grande et une petite.

"Ton passé de Héros restera notre secret," dit-elle, son sourire scintillant presque.

"Ouais. Bien sûr."

Blade hocha fermement la tête. Il essuya ses mains sur son pantalon, puis échangea une poignée de main maladroite avec Sophie.

C'est alors qu'une pensée urgente lui traversa l'esprit.

"Ah ! Oh mince, notre couvre-feu !"

"Même en courant à pleine vitesse, nous aurions moins d'une chance sur cent d'arriver à l'heure."

Blade éclata de rire. "C'est le travail d'un Héros de rendre l'impossible possible, non ? Et on a presque une chance sur cent ! Allons-y !"

Ils se prirent la main et coururent en direction de l'école.

CHAPITRE 3

CÛ CHULAINN

Scène I : Un déjeuner comme d'habitude

C'était un déjeuner comme d'habitude. La table désormais familière, presque une place réservée à ce stade, était pleine de monde.

"Des légumes seulement pour le déjeuner encore une fois, Claire ?" demanda Earnest. "Tu dois manger plus, sinon tu ne tiendras pas pendant les exercices cet après-midi."

"Hum, je suis un peu au régime... Je prends du poids facilement, alors..."

"Non, non, non," protesta Leonard. "Tu es parfaite comme tu es ! Je pense que tu as exactement le bon poids pour une fille... Hein, Blade ? Tu es d'accord, pas vrai ?"

"Mmmmmmm ! J'adore tellement ce katsu curry !"

"Leonard...", soupira Earnest. "Je ne dis pas que ça me dérange, mais pourquoi tu es ici ?"

"Eh bien, avec autant de filles charmantes réunies en un seul endroit, comment pourrais-je ne pas être ici ?"

"Hey, Anna, tu peux me présenter ce beau gosse ?" lança Yessica. "J'adore les hommes superficiels !"

"Mmm ? Anna ? C'est qui ?"

"Oh, mange juste ton curry, Blade... Allez, Anna, aide une fille !"

"Tu vas arrêter ça, Yessica ? Qu'est-ce qui se passe si Blade commence à m'appeler comme ça aussi ?"

"T'appeler comment ?"

"Tais-toi et mange !"

"Mmmmmmm ! J'adore tellement ce katsu curry !!"

"Ah... Attends, Blade, tu as du curry sur le visage... !"

"Je vais l'essuyer, vu que je suis à côté de lui. Tiens, Blade."

"Mmm ? Quoi, Sophie ?"

"Oh, d'accord alors..."

"Eh bien, bonjour, charmante demoiselle. Tu es vraiment captivante. Il y a quelque chose de si sauvage chez toi."

"Ah-ha-ha-ha-ha ! J'adore ! Ce mec est le meilleur ! Tu veux être mon homme ? Je suis prête pour toi à tout moment !"

"Oh... Mes excuses. Je ne peux tout simplement pas me laisser attacher. J'aime toutes les femmes de l'univers."

"Bah-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha !"

Autrefois, cette table appartenait à Earnest. Elle pouvait accueillir huit personnes, mais pour une raison quelconque, elle l'avait toujours occupée seule. Puis Blade s'y était installé sans se gêner, et avec Blade, Sophie avait suivi ; ensuite, Claire et Yessica étaient apparues, se disant amies d'Earnest... et maintenant, c'était devenu aussi animé que n'importe quelle autre table à l'heure du déjeuner. Quant à Leonard, eh bien, Blade se fichait un peu de la raison de sa présence, mais il soupçonnait que Leonard avait dit la vérité plus tôt.

"Fiou, je suis repu..." Blade tapota son ventre avec satisfaction.

Durant ses années de Héros, il avait dû limiter ses repas, car se gaver ne facilitait pas les mouvements rapides en combat ; ce n'est que récemment qu'il pouvait vraiment savourer la nourriture. Être normal, c'était génial.

"Tu manges ça tous les jours, non ?"

Earnest, qui discutait encore avec Claire et Yessica quelques instants plus tôt, remarqua juste à temps Blade pour commencer à le sermonner. Elle parlait du katsu curry qu'il mangeait sans relâche à chaque déjeuner.

"Non, seulement un jour sur deux. L'épice, tu vois... C'est tellement addictif. Et la viande aussi ! Qui a eu l'idée de l'enrober de chapelure et de la frire comme ça ? Ce type est forcément un super génie."

"Cette sauce épicée vient du sud. Mais les escalopes panées ont été inventées dans ce royaume."

"Wow, Earnest, tu en sais beaucoup."

"Attends... C'est du savoir c-classique, non... ? Tout le monde sait ça."

Earnest réagissait toujours aux compliments avec une gêne intense. C'était un peu étrange. Mais quoi qu'il en soit, l'ancienne impératrice s'était entourée d'une atmosphère plus vivante. Quand Blade était devenu son ami, elle dégageait des ondes de solitaire – mais maintenant, les gens se rassemblaient naturellement autour d'elle.

"Hey, tu sais, ça fait un moment que tu ne m'as pas fait ce truc," dit Blade.

"Quel truc ?" répondit Earnest.

"Tu sais. Ton regard assassin."

"Hein ? De quoi tu parles ?"

Des expressions de reconnaissance se répandirent sur les visages autour de la table, sauf sur celui d'Earnest, qui semblait perplexe. Tout le monde prit le parti de Blade. Seule Earnest ne comprenait pas, bien que Sophie – en train de croquer un fruit à côté de Blade – restait difficile à lire.

"Oh, c'est vrai !" Earnest s'exclama, essayant de changer de sujet. "J'espère que vous avez gardé un peu de place, parce que j'ai un dessert spécial pour nous aujourd'hui."

Prenant les sourires de tous pour un accord, elle appela une femme derrière le comptoir du réfectoire.

"Madame, s'il vous plaît !"

La cantinière, qui servait toujours de grandes portions à Blade, répondit au signal d'Earnest et apporta un énorme gâteau – encore plus grand que sa généreuse poitrine. Elle le posa ensuite au centre de la table. Earnest regarda Claire et Yessica.

"Félicitations, vous deux. Vous êtes officiellement dans la classe des seniors. Pensez à le dire à Clayde et Kassim plus tard, d'accord ? Sa Majesté le Chancelier devrait vous envoyer les notifications officielles dès qu'il aura fini d'abattre toute la paperasse sur son bureau."

"Ahhhh !"

"Wowww !"

Des cris de joie remplirent le réfectoire, blessant légèrement les tympans de leurs amis à une si courte distance.

"C'est mon cadeau pour vous, alors mangez."

Même Earnest, autrefois crainte comme l'Impératrice, était capable de changer. Elle avait commencé à organiser des célébrations pour les élèves promus en classe senior.

"Hein ? U-um... Je ne suis pas sûre de pouvoir manger autant de dessert..." Claire fronça les sourcils en regardant le gâteau gigantesque.

"Oh ? Tu n'aimes pas le gâteau ?"

"Non, j'adore... J'adore vraiment, mais... Nnnngh..."

"Parfait, alors. Ce gâteau est délicieux aussi, tu sais. Très sucré. Je peux à peine croire que de telles douceurs existent dans ce monde ! J'ai l'impression d'avoir gâché ma vie jusqu'ici !"

"Désolée, Anna... Tu peux prendre ma part... Ohhh, non, non, je ne peux pas résister ! J'en prendrai une part ! Tant pis, je m'en fiche !" Claire prit la plus grande tranche.

"Au fait, Blade, tu as entendu la nouvelle ?" demanda Earnest, une trace de crème au coin de la bouche.

"Quelle nouvelle ?" répondit Blade, ses lèvres tout aussi tachées. Il laissa Sophie les lui essuyer.

"On parle d'une bête magique qui va être envoyée à l'école."

"Une bête magique ?"

"Ouais. Apparemment... *mange*... Sa Majesté voulait qu'on ait... *croque*... un entraînement plus réaliste, alors... *mâche, mâche*..."

"Tu peux choisir entre manger ou parler, s'il te plaît ?"

"....."

"Ne choisis pas manger !"

"...Bref, j'ai entendu dire qu'on allait recevoir une bête magique pour nous entraîner au combat contre ce genre de créatures. Apparemment, Sa Majesté cherche à en obtenir une vraiment forte – pas du genre qu'on voit d'habitude."

"Hmm."

"'Hmm' ? Comment ça, 'hmm' ? On parle d'une bête magique !"

Sur la frontière, on pouvait en trouver quand on voulait. Camper dans les terres désolées garantissait une attaque toutes les deux nuits en moyenne. Il fallait apprendre à les découper en dormant, sinon on était épuisé au réveil...

Blade réalisa alors que cette façon de penser n'était probablement pas normale.

"Wow, vraiment ?" dit-il. "C'est impressionnant. Un peu effrayant, aussi."

"...Tu es un très mauvais menteur, tu sais."

"Bon... C'est bien son genre, en fait... Il a des goûts pourris."

"'Ce type' ? Blade, tu pourrais être un peu plus respectueux envers Sa Majesté ?"

"Oh, ça va. 'Ce type' lui va bien mieux que 'Sa Majesté'."

Cela dit, il devait reconnaître que le roi n'avait pas tort. Mais... quel mauvais goût.

Scène II : Cela

Sa faim était intense.

Il était enfermé dans un espace exigü, transporté vers une destination inconnue. Plus précisément, il se trouvait dans une cage en métal, équipée d'une barrière alimentée par la magie. À chaque secousse sur la route, une partie de son corps touchait la barrière, provoquant des étincelles. Chaque contact lui infligeait douleur et souffrance.

Des chaînes forgées dans un métal divin enserraient son corps – impossibles à briser par la seule force brute. En temps normal, il aurait pu souffler des flammes et pulvériser cette barrière... mais avec cette muselière fixée à sa gueule, cela lui était impossible.

Jusqu'à récemment, il menait une vie paisible, bien installé au plus profond d'un labyrinthe, jusqu'à ce que ces misérables créatures ne l'attaquent et le capturent. Dans un combat équitable, il n'aurait jamais pu perdre, peu importe leur nombre. Sa force était bien au-delà de leurs ridicules capacités. Mais ces petites créatures, lâches qu'elles étaient, lui avaient tendu un piège.

Ainsi, il avait été pris et emmené, sa liberté arrachée, son orgueil piétiné. Le fait que ces êtres insignifiants ne l'aient même pas tué et dévoré sur-le-champ n'était qu'une humiliation supplémentaire.

L'odeur alléchante de viande flottait dans l'air. Son estomac grogna, ce qui l'irrita encore plus. On lui jetait régulièrement de la viande crue dans sa cage, mais son instinct lui interdisait de manger autre chose que ce qu'il avait lui-même chassé... ou reçu de son parent.

"Hey, c'est l'heure de manger ! Tu vas mourir si tu continues comme ça !"

Une petite créature apparut devant sa cage. Une chose frêle, si minuscule en comparaison. Pas de crocs, pas de griffes, même pas de poison.

"...Oh, tu ne peux pas manger avec ça sur la gueule, hein ? Attends, je vais te l'enlever."

La muselière fut retirée. Cette créature minable et stupide venait enfin de commettre l'irréparable.

Sa bouche désormais libre, il esquissa un sourire féroce.

Petites créatures sournoises... Il est temps que vous subissiez ma colère.

Scène III : Dragon

« Hein ? » Blade tendit l'oreille, percevant quelque chose à proximité.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Earnest. Elle regarda Sophie, qui, elle aussi, s'était figée, concentrée sur un point devant eux.

« Qu'est-ce que vous faites, tous les deux ? » Earnest insista, avant de se tourner vers le couloir menant hors du réfectoire.

« Qu'est-ce que vous avez ? » demanda Yessica avec un sourire.

Puis elle remarqua que Leonard, lui aussi, fixait la sortie, le visage tendu. Cela la fit taire immédiatement.

« Oh, c'est mon tour maintenant ? Qu'est-ce qu'il se passe ? » demanda Claire, intriguée par l'attitude de ses camarades.

« Je pense qu'on devrait évacuer la cantine, Earnest. »

« D'accord. Sophie, aide-moi. »

Les filles en rouge et bleu se levèrent en même temps, puis se séparèrent. Yessica et Leonard suivirent chacun l'une d'elles.

« Hein ? Quoi ? Mais qu'est-ce qui se passe ? »

Claire regardait autour d'elle, confuse. Seuls Blade et son assiette de katsu curry restaient à ses côtés. Après avoir terminé son gâteau, il s'était resservi du curry—c'était donc déjà son troisième service.

« ATTENTION ! »

La voix d'Earnest résonna. En un instant, le réfectoire tomba dans un silence total. Elle savait toujours comment se comporter en Impératrice.

« Suivez nos instructions et évacuez immédiatement ! Pas de discussions, pas de questions ! Maintenant ! Dépêchez-vous ! »

« Pff... Sérieux ? » Blade se leva en râlant. Emportant son assiette avec lui, il se dirigea vers le couloir.

Avant même d'avoir fini son repas, il se retrouva face à la source du problème. Il regarda tour à tour la scène et son assiette, hésitant sur la priorité.

Plusieurs instructeurs avaient dégainé leurs armes, pointées vers la créature. Seuls deux d'entre eux portaient une quelconque protection, et encore, l'un n'avait qu'un casque et l'autre une simple pièce d'armure au bras. Personne n'était réellement équipé pour combattre—se rendaient-ils seulement compte qu'ils allaient mourir en se tenant en première ligne comme ça ? Si vous ne pouvez pas enfiler votre armure en trente secondes, mieux vaut dormir avec.

« Hé ! Reculez ! » cria un des instructeurs en se tournant vers lui.

N'était-ce pas plutôt lui qui était en danger ? Il tenait sa lance bien droite, mais ses jambes tremblaient. Il était prêt à fuir au moindre mouvement de la créature.

Elle avança d'un pas, et tous reculèrent aussitôt. Ils n'arrivaient même pas à la contenir.

D'où qu'elle vienne, cette chose avait dû tout détruire sur son passage. Son itinéraire jusqu'ici était évident. Le hall principal de l'école était vaste, presque trop large, mais toujours pas assez pour elle. Chaque fois qu'une de ses épaules ou une aile frôlait un mur ou une colonne de bois, des éclats volaient. Les murs de pierre se fissuraient et tremblaient sous l'impact.

« Fwrrssh... »

Elle s'arrêta et expira longuement, comme pour intimider Blade. Son souffle enflammé pouvait être dangereux, mais pour le déclencher, elle devait ouvrir grand la gueule et inspirer profondément—ce qui prenait du temps. Exactement le même temps que nécessitait la technique Dragon Eater pour se charger. Earnest lui avait déjà fait remarquer que ce n'était pas un mouvement très pratique, et elle avait raison. Le souffle du dragon n'était une menace que lorsqu'on affrontait un groupe entier. Face à un seul, il suffisait d'esquiver.

Hmm ? Alors celui-là est intelligent, hein.

Blade s'attendait à une attaque enflammée. Il s'était déjà repositionné en conséquence, s'assurant que seul le couloir, les murs et le lac se trouvaient derrière lui. Mais ce dragon avait compris que cela ne fonctionnerait pas et n'avait pas attaqué. Plutôt malin, pour un être encore immature.

« A appelez le roi ! » cria un instructeur. « Il est le seul capable de gérer un dragon... »

Les autres hochèrent la tête, approuvant cette suggestion, et s'enfuirent aussi vite que possible.

Ce royaume est fichu.

Au lieu de protéger leur roi, les soldats demandaient à leur roi de les protéger ! Pourquoi personne ne criait « Nous ferons rempart de nos corps pour permettre au roi de fuir ! » ? ...Bon, d'accord, ce type était tellement fort qu'il n'avait même pas besoin d'être défendu...

Bon. Et maintenant ?

Blade réfléchit un instant, son assiette toujours en main. Il était certain que ce bon à rien de roi avait déjà reçu un rapport sur l'évasion du dragon et s'était contenté de répondre : *C'est bon, il s'en occupera*, sans même lever les yeux de ses papiers.

Blade était venu déjeuner comme une personne normale, donc il était évidemment sans armes. Après tout, une personne normale ne venait pas manger avec une épée. Seule Earnest pouvait se balader en permanence avec une arme sur elle.

« Blade ! Je viens t'aider ! » cria une voix au bout du couloir.

Parfait.

Earnest était probablement revenue après avoir sécurisé l'évacuation des autres élèves. Et elle n'était pas seule—plusieurs étudiants prêts à défendre l'école l'accompagnaient, armes en main.

Mieux vaut se dépêcher.

Blade avança d'un pas. Il aurait aimé avoir un sabre en bois, ou au moins un manche à balai... mais tant pis.

Ça fera l'affaire.

Il leva un bras bien haut et le fit pivoter d'un coup sec depuis l'épaule.

« Ffffsh ! »

Le dragon cracha en sa direction. Des braises brûlantes flottèrent dans l'air. Son métabolisme était en surrégime, amenant la température de son souffle au point d'ignition.

Blade lança son assiette en l'air. Puis, avec un léger bond, il mit tout son poids dans son poing droit et—

« Assis. »

—l'abattit d'un coup sec sur la mâchoire supérieure du dragon.

La créature avait ouvert la gueule pour le mordre, mais celle-ci se referma brusquement alors que sa lourde tête s'écrasait contre le sol. Des éclats de pierre volèrent, un cratère de plusieurs mètres se formant sous l'impact.

« Voilà. »

La position du dragon relevait plus du *couché* que du *assis*, mais peu importait. Il ne poserait plus de problème.

L'assiette que Blade avait lancée retomba. Il la rattrapa d'une main.

Le riz toucha en premier la céramique, suivi de près par le curry, et enfin les morceaux de porc pané se replacèrent délicatement par-dessus, reconstituant parfaitement son katsu curry.



« Ah... »

Il n'attrapa pas les cornichons à temps, cependant.

« Awww... »

Il s'accroupit, les regardant au sol. Alors qu'il se demandait si la règle des cinq secondes s'appliquait dans cette situation—

« B-Blade... Attends, quoi... ? Qu'est-ce que tu fais ? »

—Earnest l'appela frénétiquement.

« Euh, les cornichons... »

« Pas ça ! Je parle de ce que tu viens de faire... ! »

« Oh, ce petit gars ? Ouais, ça devrait aller pour l'instant. »

Blade tendit la main et caressa la tête du bébé dragon. Celui-ci grogna légèrement. Il savait par expérience qu'une fois qu'on avait botté les fesses d'un dragon, il avait tendance à se calmer.

« C'est encore un bébé... Tu as juste eu peur, n'est-ce pas ? » murmura-t-il.

Grrroooo...

« Un bébé ? Mais ça reste un dragon, non... ? »

« T'as faim, petit ? » Le bébé dragon semblait intéressé par le katsu curry que Blade tenait. « Tu veux ça ? » Il approcha la nourriture de son museau—

—et sa grande langue engloutit le tout d'un coup, assiette comprise.

« Apparemment, oui, hein ? »

Puis une gerbe de flammes jaillit de la bouche du dragon.

« Ha-ha ! Un peu trop épicé pour toi ? » Blade sourit alors que des gens commençaient à se rassembler autour de lui. La scène devint rapidement chaotique, et bientôt, il réalisa qu'il était au centre de l'attention.

« Hé... À l'instant... Il l'a mis K.O.... à mains nues, pas vrai ? »

Il entendait les badauds chuchoter entre eux.

« Enfin, je veux dire, j'ai pas vu d'armes traîner ! » dit Blade. *Je savais que frapper à mains nues était une mauvaise idée. C'est pour ça que je voulais un balai.* « Regardez ! Ça fait mal, en plus ! »

Il montra sa main. La peau de ses phalanges était écorchée et il saignait même un peu.

Voilà ! Vous voyez ? Regardez ça ! Ce n'est pas comme si je pouvais frapper un dragon et en ressortir indemne !

Les écailles d'un dragon se durcissaient à l'impact, donc le combat au corps à corps était la pire méthode pour en venir à bout.

« J'ai jamais entendu parler d'un truc pareil... Un dragon, en un seul coup... »

Hein ? C'est ça qu'ils trouvent impressionnant ?!

« Allez ! C'est complètement normal ! En plus, c'est encore juste un bébé ! Ce n'est ni un Grand Dragon, ni encore moins un Dragon Ancien. »

Les Grands Dragons étaient une véritable menace, et ne parlons même pas d'un Dragon Ancien qui aurait vécu plus de mille ans. Mais ça ? C'était juste un gamin.

« N'importe qui pourrait le mettre à terre en un coup ! Je suis sérieux ! »

Blade essayait désespérément de se justifier. Il ne mentait pas et ne disait pas de bêtises non plus. Parmi les gens qu'il connaissait, la plupart auraient pu faire ce qu'il venait de faire. Mais en y repensant, le nombre de ceux qui ne le pouvaient pas augmentait ces derniers temps, surtout parmi ses amis à l'école.

Euh ? Uhhh... ? Je suis normal, hein ? C'est forcément normal. J'espère que ça l'est...

Il regarda les autres.

« Enfin, je veux dire... Je suis pas, euh... H-hé, arrêtez de me regarder comme ça... ! »

Ne me regardez pas ! Pas comme ça—comme si j'étais une sorte de surhomme !

« Argh ! Espèce d'idiot ! » Une silhouette rouge émergea de la foule et gifla Blade en plein visage. « Regarde tous les dégâts que tu as causés ! Tu aurais pu essayer de limiter la casse, au moins ! »

« O-oui, mais je l'ai mis à terre en un coup », dit Blade en frottant sa joue.

« Tu n'avais pas besoin de détruire le sol en même temps ! Tu as de la chance qu'on soit au rez-de-chaussée ! Si on avait été à l'étage, il y aurait un énorme trou dans le sol ! »

Blade regarda Earnest, en colère.

Je crois qu'elle m'a donné un saignement de nez...

La main avec laquelle il avait frappé le dragon se mit soudainement à chauffer... comme si elle était enveloppée dans quelque chose.

Le dragon léchait sa main, phalanges ensanglantées et tout le reste. Il n'essayait pas de le manger—on aurait presque dit qu'il essayait de soigner ses blessures.

« Blade... Blade ! » Claire accourut et retira sa main de la bouche du dragon, la tenant dans les siennes malgré la bave qui s'en écoulait. Une étrange lueur enveloppa son poing et, sous ses yeux, les coupures disparurent.

De la magie de soin ?... Non. Plutôt de la restauration, peut-être ?

« Je ne suis pas encore très douée, mais c'est ce qui m'a permis d'intégrer la classe des seniors... Je t'aiderai dès que tu en auras besoin, d'accord ? »

Claire avait soigné sa main. Elle en profita aussi pour stopper son saignement de nez.

« Bon, tout le monde, arrêtez de rester plantés là comme des idiots ! » dit Earnest en tapant dans ses mains. « Quelqu'un, allez chercher Sa Majesté ! Si vous n'avez rien à faire, aidez à déblayer les décombres ! Vous là-bas, les instructeurs qui glandez ! Je m'attends à ce que vous donniez un coup de main aussi ! »

Elle donnait des ordres à tout le monde, élèves comme professeurs, mais Blade lui en était reconnaissant. Elle l'avait peut-être giflé, mais cela avait détourné l'attention et lui avait permis d'éviter une situation embarrassante.

« Blade, toi aussi... Hein ? » Lorsqu'il regarda Earnest, elle le fixait. Leurs regards se croisèrent, et Blade lui fit un signe de la main en guise de remerciement. Mais Earnest resta figée.

Hein ? Blade observa les autres. Ils étaient tous en train de le regarder avec un choc absolu.

Qu'est-ce que j'ai fait cette fois ?

Claire, toujours accrochée à son bras, regardait quelque chose par-dessus son épaule, la bouche grande ouverte. Seule Sophie resta impassible et pointa du doigt un endroit derrière lui.

Derrière moi ? Blade se retourna.

« Père honoré ! »

Ou du moins, il essaya. Mais à ce moment-là, une petite fille surgit et s'accrocha à son cou. Lorsqu'il parvint enfin à regarder derrière lui... il ne trouva rien. Le dragon—cette créature gigantesque—avait disparu sans laisser de traces.

À sa place, une fillette s'agrippait à lui. Il tourna sur lui-même, mais elle refusa de lâcher prise.

« C'est qui ? »

« Alors c'était bien toi mon parent ! Je t'ai cherché si longtemps ! J'ai eu tant de mal sans toi. Tous ces petits êtres se sont ligués contre moi—c'était tellement agaçant ! Mais je suis très indulgente, alors je veux bien tout oublier... si tu t'occupes bien de moi ! Beaucoup ! »

« Qu'est-ce que tu racontes ? Pourquoi une gamine comme toi est ici ? Où sont tes parents ? »

« Juste là ! »

Blade se tourna vers Earnest, la fillette toujours accrochée à son dos.

« Où est passé le dragon ? » demanda-t-il.

« I-il... Le dragon... Il s'est rétréci... Il y a eu ce grand tourbillon... et il est devenu cette enfant... »

« Ne dis pas de bêtises », répondit Blade en attrapant le doigt qu'Earnest pointait vers lui. « Les dragons ne peuvent pas se transformer en humains. Un peu de bon sens, voyons. »

Et pourtant... cette fillette avait des crocs. Des cornes. Des cheveux blonds. Et des motifs familiers sur son corps.

Attends... c'est vraiment... le dragon ?!

Scène IV : La Paternité

« Ça gratte juste là, Père honoré. »

« Ah, ouais, d'accord. »

« Oooh... C'est tellement sensible, juste à la base de mes cornes ! Sois un peu plus doux ! »

« Ah, ouais, d'accord. »

Blade savonnait les cheveux de la fillette, comme dans un état second. Sa chambre spéciale dans le dortoir était équipée d'une baignoire, ce qui s'avérait être une bénédiction en ce moment précis. Il avait rempli l'eau jusqu'à mi-hauteur de la baignoire, fait mousser le savon, et maintenant, il lui lavait les cheveux.

Trop de choses s'étaient passées... bien trop de choses, au point que Blade ne réagissait plus à rien. Il était pratiquement un zombie.

Il avait été décidé que Blade garderait le bébé dragon. S'il avait été capturé sous sa forme draconique, on aurait peut-être pu l'emmener dans un endroit plus approprié... Mais maintenant qu'il était sous une forme humaine et capable de parler, les lois du royaume le considéraient comme une « personne. » Ses cornes ne

l'excluaient pas de ce droit : une minorité significative de demi-humains vivait dans le royaume, et certains avaient une apparence bien moins humaine qu'elle. Malgré les défauts personnels de son dirigeant, ce royaume était plutôt progressiste et ne pratiquait ni la ségrégation ni la discrimination envers les demi-humains. Blade connaissait d'ailleurs une femme centaure — du genre avec la partie inférieure d'un cheval — qui était générale dans l'armée.

« Tu laves le même endroit depuis une minute entière, Père honoré. »
« Ah, ouais, d'accord. »

Il avait fini avec ses cheveux. Il devait maintenant laver son corps.

« Ah-ha-ha-ha-ha ! Ça me chatouille, Père honoré ! »
« Ah, ouais, d'accord. »

Blade avait été désigné comme responsable d'elle, en partie parce qu'elle l'appelait « Père honoré » et le collait comme une fille le ferait avec son père. Mais aussi parce qu'il était une sorte d'assurance, au cas où son côté draconique referait surface et causerait des ennuis. Dans la capitale, les seules personnes capables de « discipliner » un bébé dragon étaient Blade et le roi.

« J'aimerais croire que ça va bien se passer, mais... »
« Qu'est-ce que tu veux dire, Père honoré ? »
« Hé, Cu, tu vas pas redevenir violente, hein ? »
« Si tu me le demandes, Père honoré, je promets de ne plus jamais recommencer. C'est une promesse de dragon ! Mais c'est quand même de ta faute, Père honoré. Tu n'étais pas là quand je suis sortie de mon œuf. Tu es un parent indigne. »
« Ah, ouais, d'accord. » répondit Blade d'un ton absent.

Si cette dragonne insistait pour l'appeler « Père honoré », c'était en partie à cause du processus de vie unique des dragons. Lorsqu'un dragon éclot, ses parents lui marchent dessus dès la naissance — une forme de discipline draconique destinée à lui montrer qu'il n'était pas la créature la plus forte au monde. Cette dragonne, cependant, n'avait rencontré aucun autre de son espèce avant Blade. Et bien qu'il n'en ait eu aucune idée à ce moment-là, Blade lui avait involontairement offert son premier « écrasement parental. » Naturellement, elle l'avait imprégné comme étant son père.

« Mais ce n'est pas grave. Ça me va. Je ne t'en veux pas. Après tout, je t'ai enfin retrouvé ! Et en plus, tu m'as donné un nom ! »

Le dragon n'avait pas de nom à la base, et l'appeler simplement « toi » aurait été peu pratique sur le long terme. En tant que son « parent », Blade lui en avait donc donné un.

« Mais Père honoré, que signifie 'Cu Chulainn' ? »

« Mmm ? Ah... C'est le nom d'un chevalier super puissant issu d'une histoire que j'ai entendue il y a longtemps. »

« Oh. Puissant, hein ? J'aime la puissance ! »

« Ouais. Il avait un sens du devoir très fort, et il tenait toujours ses promesses. »

« Oh ! Eh bien, moi aussi, je tiendrai mes promesses. Une promesse de dragon vaut plus que la vie elle-même ! »

« Bonne fille, Cu. » Il lui ébouriffa les cheveux.

Le choc soudain de devenir père ne s'était pas encore dissipé, et il était toujours un peu ailleurs.

« Blade ! Blade, t'es là ?! » Il reconnut la voix d'Earnest. Elle ne frappait pas à la porte... Elle la défonçait à coups de pied. Comme elle n'était pas verrouillée, elle s'ouvrit immédiatement.

« Blade ! Où es-tu ?! »

Elle fouilla sa chambre à grands bruits de pas, marcha droit vers la salle de bain, ouvrit le rideau de douche... et le referma aussitôt.

« H-hey ! » s'écria-t-elle, presque en hurlant. « Espèce d'idiot ! Si t'étais dans le bain, t'avais qu'à le dire ! »

Tu ne m'as pas laissé le temps de répondre...

Blade passa la tête derrière le rideau. « T'as trouvé quelque chose ? »

Earnest jeta un dossier sur son lit. « Tout est résumé dans ce rapport. »

« Tu peux commencer par la conclusion ? »

« Ugh... »

Cu Chulainn ne le lâchait jamais d'une semelle, refusant de quitter son champ de vision, alors Blade avait demandé à Earnest d'enquêter pour lui. Pour ce qui concernait les dragons, nul besoin d'accéder à la Bibliothèque Interdite du Royaume. Une simple consultation des bibliothèques ordinaires et des érudits suffisait.

« Bon, déjà... il est clair que c'est un dragon. » déclara Earnest.

« Ouais, ça, j'avais remarqué. »

« On aurait pu penser qu'elle était une fille transformée en dragon par magie. »

« Oh, ouais. Désolé. »

« A-arrête de t'excuser tout le temps, espèce d'idiot. »

Pourquoi le traitait-elle toujours d'idiot ? S'excuser, prendre un bain... Tout ce qu'il faisait semblait faire de lui un crétin à ses yeux.

« Premièrement... Il est rare qu'un dragon prenne forme humaine, mais comme on vient de le voir, ce n'est pas impossible. »

« Mmh. »

Earnest parlait à travers le rideau. Elle était légèrement rouge (pourquoi ?) tandis qu'elle s'asseyait sur son lit et parcourait le rapport.

« Les bêtes magiques comme les dragons recherchent constamment la puissance. Leurs corps disparaissent quand ils sont vaincus, mais une partie de leur âme survit et s'accumule sous forme de données. »

« Oh, ouais. J'ai entendu dire que ça s'infiltrait dans la terre ou quelque chose comme ça. Il y aurait un genre de mausolée souterrain où leurs âmes sont reconstruites. »

« T'as entendu ça où ? Hee-hee... T'as un pote monstre magique ou quoi ? »
Earnest sourit. Elle croyait sûrement qu'il plaisantait.

Ah. Je vois. Pour les gens normaux, ce n'est pas courant d'être ami avec des bêtes magiques, hein ?

« Et pour info, j'ai jamais entendu parler d'un 'mausolée' ou autre théorie de ce genre. Aucun des chercheurs que j'ai interrogés n'en a parlé. »

Oh. Donc même l'idée est bizarre. Bon, peu importe.

Blade continua de laver Cu tout en écoutant Earnest.

En y repensant, à cinq... ou peut-être sept ans, il avait été balancé dans l'ancre d'un dragon, non ? À l'époque, il ne contrôlait pas encore bien sa puissance et avait fini par massacrer un tas de créatures. Est-ce que ça avait un rapport avec tout ça ?



« J'écoute votre conversation depuis un moment... » déclara soudainement Cu. « Père honoré, veux-tu voir ma forme de dragon ? Je peux te la montrer si tu veux. Ce n'est rien pour moi. »

« Non. » Il lui ébouriffa ses cheveux mouillés. Si elle se transformait maintenant, elle réduirait la salle de bain... et tout le bâtiment... en miettes.

« Hein ? Whoa ! Elle est là-dedans aussi ?! » Il semblait qu'Earnest venait seulement de s'en rendre compte.

« Ouais. Elle est juste là. »

« Tu prends un bain avec elle ?! »

« Ouais. Elle refuse de se laver toute seule, alors je dois l'aider— »

Le rideau s'ouvrit brusquement.

« Espèce de pervers ! » hurla Earnest.

Belle technique de coup de pied frontal, pensa Blade, juste avant que son visage ne le reçoive de plein fouet.

○ **Scène V : Accusations**

« Je n'arrive pas à y croire, je n'arrive pas à y croire, je n'arrive pas à y croire... »

L'après-midi suivant, les huit membres habituels de ce qui était désormais surnommé « La Bande d'Earnest » étaient réunis à leur table habituelle. Et pour une raison quelconque, ils accusaient tous Blade. Ou l'attaquaient. L'un des deux.

« Il prenait un bain avec elle ! Je n'arrive pas à y croire ! Je n'arrive pas à y croire ! »

« Mais... Quand je la mets seule dans le bain, elle reste juste assise sous le pommeau de douche. Elle ne se lave pas du tout, alors j'ai dû... »

Il s'était déjà défendu de nombreuses fois. Pourquoi aucun d'eux n'acceptait-il un argument aussi logique ? Au lieu de cela, ils continuaient tous à le regarder avec des yeux accusateurs. Surtout les filles.

« Euh... Cette fille... Elle a bien... une poitrine, non ? » demanda Claire.

Claire était la plus gentille du groupe. Si quelqu'un pouvait le comprendre, ce serait elle, pensa Blade.

« Ouais, à peu près de cette taille. »

Il ne voyait pas bien en quoi c'était pertinent... mais il décida d'être aussi sincère que possible. Il plaça ses paumes en l'air et tenta de mimer la forme de sa poitrine... minuscule, toute plate, à peine visible...

« Aaaaaahhhhhh ! »

Un coup de poing bien serré s'écrasa directement sur son visage. Il ne prit même pas la peine d'esquiver. Celui-ci, comme le coup de pied d'Earnest la veille, était venu alors que Cu était assise sur ses genoux. Il avait donc décidé d'encaisser les coups. Esquiver ne ferait que les énerver davantage.

« Aaaah ! Je suis désolée, je suis désolée ! Blade ?! Je... Je ne voulais pas— »

« C'est bon, c'est bon. Ça ne me dérange pas. »

Du sang s'écoula de sa lèvre fendue. Ces filles n'étaient pas dans la classe senior de l'Académie des Champions pour rien. C'était un bon coup de poing, parfaitement dosé—probablement suffisant pour tuer un humain ordinaire.

Toujours assise sur les genoux de Blade, Cu lécha le sang sur sa lèvre.

« Père honoré, j'ai faim », déclara-t-elle. Avec le sang encore sur ses lèvres, ces mots avaient quelque chose d'effrayant.

« Alors mange. Allez, ouvre la bouche... »

Il prit une cuillerée de nourriture et la lui enfourna.

« Je peux manger toute seule, évidemment. Mais quand c'est mon père honoré qui me nourrit, c'est bien meilleur. Si tu ne sais même pas ça, père honoré, je crois qu'il y a un problème quelque part dans ton cerveau. Mais ne t'inquiète pas—même tes défauts me charment. »

« Ah, ouais, d'accord. »

Il lui mit une autre cuillerée dans la bouche. C'était la seule façon de la faire taire.

« Ah, ah, ah... Ah, moi aussi... » Claire regarda Cu, complètement sous son charme. Elle prit un peu de nourriture sur sa propre cuillère et la lui tendit.

« Grrraah ! » Cu montra ses crocs.

« Eeeek ! » Claire sursauta, choquée et les larmes aux yeux.

« Hé, doucement. » Blade attrapa la tête de Cu et la tourna vers lui avant de lui glisser une nouvelle bouchée dans la bouche. C'était l'heure du repas.

Cu était assise sur ses genoux et mangeait avec eux, mais elle semblait détachée de tout ce qui l'entourait. Même quand ils parlaient d'elle, elle agissait comme si personne d'autre n'existait. Elle n'avait d'yeux que pour Blade.

Être autant adoré en tant que parent était gênant. Et un peu terrifiant. Même sous forme humaine, elle restait un dragon. Son mépris total pour ceux qu'elle considérait comme plus faibles était une preuve irréfutable. C'était ainsi que les dragons fonctionnaient.

« Tu es devenu mon parent, père honoré, alors tu dois bien t'occuper de moi en permanence. Plus précisément, quand tu me réveilles, tu dois me dire "bonjour" et me faire un bisou. Pendant les repas, tu dois me mettre sur tes genoux et me nourrir. Je n'aime pas qu'on me porte dans les bras, mais si tu insistes, père honoré, j'accepterai peut-être. »

« Ah, ouais, d'accord. »

Blade leva les bras de Cu et les fit bouger comme une petite danse.

« T-tu fais tout ça ?! »

« Quoi ? »

Earnest se leva brusquement, troublée.

« Le matin... T-tu... Tu l'embrasses... ?! »

« Non. »

« Oh... » Elle se laissa tomber sur sa chaise.

« Et encore une chose, père honoré. Tu regardes toujours les corps des femmes plus matures. Je ne peux pas supporter ça. Normalement, tu mériterais d'être réduit en cendres par mon souffle de feu, mais ce ne serait pas pratique pour moi non plus, alors je vais fermer les yeux. Tu devrais être reconnaissant. Mais essaie de te contrôler un peu, d'accord ? En résumé... Tu dois faire plus attention à moiiii... »

« Ah, ouais, d'accord. »

Blade leva les bras de Cu et les agita à nouveau comme une danse.

« L-les corps des femmes... ? »

Les autres filles à la table pâlirent... sauf Sophie.

« T-tu regardes nos corps ? » Earnest le foudroya du regard en croisant les bras sur sa poitrine.

« Quoi ? » demanda Blade. Il ne voyait pas ce qui n'allait pas avec la danse qu'il faisait avec Cu juste avant.

« Qu'en pensez-vous ? » Earnest se tourna vers les autres filles.

« Coupable », déclara Claire. « Totalement coupable. Aucun doute possible. »

« Je crois... qu'il a été vilain », murmura Sophie.

« Je le déclare être la pire ordure que j'aie jamais rencontrée », ajouta Yessica.

« Bien. Par vote unanime, je déclare l'accusé coupable de tous les chefs d'accusation. »

Attendez... C'était un tribunal ? C'était la première fois que Blade en entendait parler.

○ **Scène VI : Entraînement aux Compétences**

Condamné à dix mille ans sans libération conditionnelle, Blade se tenait, l'air absent, dans un coin du Terrain d'Épreuve. Les cours de l'après-midi étaient tous consacrés à l'entraînement en arène, une activité qui occupait une grande partie du temps des élèves de dernière année. Blade n'avait jamais été doué pour écouter des cours magistraux de toute façon ; il préférait de loin les sessions d'entraînement, qui lui permettaient de bouger et de se dépenser. Mais aujourd'hui, personne ne voulait faire équipe avec lui. Certains garçons compatissants lui avaient proposé leur aide, mais un simple regard noir d'Earnest les avait fait fuir.

Tout le monde semblait s'amuser. L'exercice du jour, imaginé par Earnest, consistait à former des duos avec un partenaire utilisant une arme différente. Ceux qui affrontaient un adversaire contre lequel ils étaient désavantagés apprenaient ainsi à surmonter cette faiblesse, tandis que ceux qui avaient un avantage découvraient comment l'exploiter efficacement. Cette approche permettait aux deux combattants de progresser. Comme Earnest le répétait souvent :

« En combat réel, on ne peut réussir que ce que l'on a déjà accompli à l'entraînement. »

Blade était impressionné. Pour dire vrai, il ne s'était jamais entraîné auparavant. Chaque jour de sa vie avait été un véritable combat – telle était la réalité d'un Héros. À présent, dans cette nouvelle existence normale, il avait tant à apprendre... mais surtout, il avait enfin le droit de faire des erreurs. C'était un vrai bonheur. Un Héros n'avait pas ce luxe : la moindre faute pouvait rayer une ville entière de la carte, même dans le meilleur des cas.

J'adore l'entraînement...

Alors que Blade frappait distraitement un automate de combat presque hors d'usage, esquivant mollement ses attaques hésitantes—

« Blade ! ♥ »

« Hé, hé ! »

— Claire et Yessica l'abordèrent.

« **Ah, c'est votre premier jour aujourd'hui, non ?** » demanda Blade, se rappelant du gâteau qu'ils avaient mangé pour célébrer l'occasion.

« **Oui ! Nous faisons nos débuts en classe senior !** » répondit Yessica en prenant une pose enthousiaste.

« **Félicitations... Hmm ? Attendez.** »

Quelque chose clochait. Blade les observa attentivement... les scruta encore... et après un moment de réflexion, la vérité lui sauta aux yeux.

« **Ah ! Vous avez de nouvelles tenues.** »

Il venait enfin de remarquer. Cela expliquait tout. Un détail que d'autres auraient pu ignorer totalement. Désormais en classe senior, elles n'étaient plus obligées de porter l'uniforme standard et avaient opté pour des vêtements personnels.

« **Eek, ne me fixe pas comme ça... C'est embarrassant.** » Claire se tortillait légèrement, mal à l'aise. Sa nouvelle tenue était bien plus colorée que son ancien uniforme sobre. Elle avait aussi raccourci sa jupe.

« **Alors ? Qu'en penses-tu ?** » demanda Yessica en gonflant la poitrine et en se déhanchant.

« **Ça a l'air froid.** »

« **Ah-ha-ha-ha-ha ! J'adore ! Je savais que tu dirais un truc hilarant, Blade !** »

Yessica éclata de rire. Elle portait une tenue très révélatrice, presque un maillot de bain. Son haut court et son short moulant laissaient apparaître une grande partie de sa peau hâlée. Était-ce une stratégie pour perturber ses adversaires psychologiquement ? Blade se souvint d'une fois où il avait demandé à une guerrière pourquoi elle combattait en armure de bikini. « **Parce que,** » lui avait-elle répondu sans hésiter, « **ça déconcentre les hommes.** »

Blade aurait eu du mal à comprendre en quoi une poitrine pouvait être une distraction... Mais depuis que Sophie et lui s'étaient retrouvés joue contre joue plus tôt, il avait ressenti un frisson inconnu. Depuis, la simple vue d'une joue ou de lèvres lui provoquait une légère montée d'excitation.

« **Hé ! Arrête de la mater comme ça !** » s'exclama Claire. « **Ugh ! Yessica, je sais qu'on peut porter ce qu'on veut en classe senior, mais là, c'est abusé !** »

« Oh, pourquoi ? Moi, j'aime ça... Claire, tu devrais essayer quelque chose de plus osé aussi ! Hein, Blade ? Ça te plairait, non ? Elle a des atouts considérables, après tout. »

« Ouais, j'imagine. » répondit Blade d'un air détaché.

En parcourant le Terrain d'Épreuve du regard... il la vit. Une silhouette jaunâtre, assise seule contre le mur. Elle les observait. Ou plutôt, elle l'observait, lui.

« Je crois que ce robot est cassé. » dit Claire en s'approchant de l'automate d'entraînement. Elle posa la main sur son torse, puis sur deux de ses quatre épaules, et enfin sur l'une de ses trois jambes. Une étrange lueur émana de sa paume.

« Voilà, c'est bon. »

Après une dernière tape sur la tête, l'automate se remit en mouvement, brandissant ses lames et attaquant immédiatement Claire. D'un geste expert, elle para l'assaut avec sa masse à pointes.

« Tu as utilisé ton pouvoir de restauration ? » demanda Blade.

Son don était clairement plus proche de la **restauration** que de la simple **guérison**. Ce n'était ni de la magie ni une technique de combat, mais un talent inné extrêmement rare.

« Si tu es blessé, Blade, dis-le-moi, d'accord ? Je peux réparer presque tout. »

« D'accord. » acquiesça-t-il.

« Au fait... » dit Yessica. **« Je me spécialise dans l'espionnage. Je veux entrer à l'Académie de Renseignement. »**

Pour une raison obscure, elle prit une pose séduisante.

« Sophie est douée pour ça. » commenta Blade.

Détecter des présences, percevoir les mouvements furtifs—ce genre de finesse n'était pas vraiment son point fort. Sophie, en revanche, excellait dans ce domaine.

« Hé, Soph ! »

« ...Soph ? »

Yessica s'élança vers Sophie. Blade suivit son mouvement, observant sans y penser son dos et ses courbes. Une sensation étrange le fit frissonner. Il se retourna.

La silhouette jaune était toujours là. Cu , recroquevillée, les genoux serrés contre elle, fixait Blade. Ou plutôt... elle le fusillait du regard.

Oh. Il comprit aussitôt. Elle lui avait reproché plus tôt de trop regarder les femmes « mûres » pendant le déjeuner. Mais Blade sentait que ce n'était pas juste ça. Était-elle jalouse ? Parce qu'il passait du temps avec ses amis et qu'elle se sentait exclue ?

« **Cu ! Viens !** » cria Blade en levant son épée. « **Tu veux t'entraîner ?!** »

Tous les regards se tournèrent vers Cu .

L'idée semblait logique : Earnest avait prévu un entraînement contre des non-humains, et Cu , même sous sa forme humaine, restait une dragonne. Mais alors que Blade s'enthousiasmait à cette perspective, Cu détourna les yeux, se leva, épousseta son short et partit sans un mot.

Awww...

Blade fut déçu. Les autres, en revanche, poussèrent un soupir de soulagement. Ils n'étaient visiblement pas aussi impatients que lui à l'idée de se mesurer à un dragon, même sous forme enfantine.

Scène VII : La Nuit

La pièce était emplie de légers ronflements. Cú s'était enfin endormie.

Son petit corps occupait la moitié du lit. Blade remonta la couverture jusqu'à ses épaules, l'enveloppant soigneusement. Lorsqu'il toucha sa joue douce et rebondie, elle attrapa son doigt avec sa petite main.

Oh non. Maintenant, elle ne veut plus lâcher mon doigt.

Blade poussa un profond soupir en contemplant son visage paisible. Elle lui avait demandé de lui raconter une histoire, et il s'était exécuté. La plupart des gens auraient opté pour un conte de fées, mais Blade n'en connaissait aucun. Il lui avait donc raconté l'histoire d'un Héros.

« Il était une fois un Héros qui portait une épée, » avait-il commencé. « À l'âge de trois ans, il affronta une armée de cinquante mille soldats. »

Il avait poursuivi jusqu'à ce que le Héros envahisse le repaire du Seigneur des Ténèbres. Et quand il lui avait annoncé qu'il n'y avait plus rien à raconter, elle s'était endormie. (La suite de cette histoire, *L'Ex-Héros va à l'École*, était encore en cours d'élaboration.)

Cette expérience lui avait appris que les récits remplis de sang et de batailles faisaient briller les yeux de Cú d'une lueur vive et perçante. Ce n'était clairement pas le meilleur choix pour une histoire du soir. Il devrait demander conseil à quelqu'un.

Earnest... ? Non, elle ne connaîtra aucune histoire de ce genre. Je demanderai plutôt à Claire ou à Yessica. Oui, ça me semble être un bon plan.

À cet instant, deux coups discrets résonnèrent contre la porte. Légers, comme si la personne hésitait à le déranger.

— **Blade... Tu es là ?**

La voix était à peine un murmure, mais Blade la reconnut sans peine. Il ne verrouillait jamais sa porte, alors après un instant d'attente, la visiteuse l'entrouvrit légèrement.

— **Chut...**

Le regard de Blade croisa celui d'Earnest. Il porta un doigt à ses lèvres pour lui indiquer de ne pas faire de bruit, puis se leva doucement du lit. Il donna une dernière pichenette à la joue de Cú, esquiva ses petites mains qui tentaient encore de l'attraper, et rejoignit Earnest à l'extérieur. Il referma délicatement la porte derrière lui.

— **Que se passe-t-il ?** demanda-t-il.

— **Ne te méprends pas, ce n'est pas ce que tu crois.**

Earnest disait parfois des choses incompréhensibles. **Ce n'est pas quoi, exactement ?** Il s'était juste contenté de lui poser une question.

— **C'est au sujet de cette gamine.**

De quoi d'autre pourrait-elle bien vouloir parler ? pensa Blade en l'écoutant. Ils traversèrent le couloir plongé dans l'obscurité pour rejoindre la cour, afin de discuter en privé. Les lunes, toujours suspendues au même endroit dans le ciel nocturne, projetaient leur lumière blanche et froide sur le sol. Elle illuminait Earnest, faisant ressortir sa silhouette élancée dans l'ombre. Blade la fixa un instant, un peu troublé par la manière dont son corps semblait scintiller sous la lueur lunaire.

Cú lui ferait sans doute encore des reproches à propos des « corps féminins matures », mais que pouvait-il y faire ? Earnest était jolie.

— **Tu sais ce que je vais te dire, n'est-ce pas ?** demanda Earnest.

— **Quoi donc ?**

Elle le fusilla du regard. Si Blade n'avait pas été un ancien Héros, ce regard aurait suffi à lui arrêter le cœur.

— **Tu ne peux pas jouer les pères et les filles éternellement.**

Ah, c'était donc ça ? Elle aurait pu le dire tout de suite.

— **Je sais**, répondit Blade.

— **Non, tu ne sais pas**, rétorqua Earnest immédiatement. **Et puis, comment comptes-tu t'occuper d'un enfant à ton âge ? Plus tard, quand tu... tu te marieras... tu auras déjà une fille. Ça risque de te causer toutes sortes de problèmes.**

— **Pourquoi tu bégayes ?... Et pourquoi est-ce que tu t'inquiètes pour ça, de toutes choses ? Je n'arrive pas à croire que tu penses déjà aussi loin.**

Il s'attendait à un argument du type : *Blade, les dragons deviennent énormes. Combien de temps crois-tu pouvoir la garder ?*

Les bébés dragons pouvaient atteindre plusieurs mètres de long, un Dragon Jeune dépassait facilement les dix mètres, et un Grand Dragon atteignait plusieurs dizaines de mètres. Quant aux Dragons Anciens, ils pouvaient mesurer des centaines de mètres, voire des kilomètres. Ils ne cessaient jamais de grandir.

— **Je comprends, d'accord ?**

Bon, il ne comprenait pas vraiment cette histoire de mariage... et il ne savait pas pourquoi Earnest y accordait tant d'importance. Mais il voyait bien qu'elle était inquiète pour lui.

— **Mais si je ne joue pas ce rôle de père, elle se retrouvera seule au monde.**

Earnest resta silencieuse.

— **Et tu sais ce que ça fait d'être seule.**

La douleur de la solitude, de l'isolement... Earnest la connaissait bien. Blade aussi.

— ... **Ce n'est pas juste**, dit-elle enfin. **Tu sais que je ne peux rien répondre à ça.**

— **Désolé.**

— ... **Ce n'est rien. Je sais que tu ne l'as pas recueillie pour de mauvaises raisons.**

C'était donc ça ?! Elle s'inquiétait vraiment de ça ?!

— **Oh, mais tourne-toi, montre-moi ton dos.**

— **Hein ?**

Earnest, son expression un peu plus légère, changea soudain de sujet. Et la manière dont elle formula sa demande était étrange. Blade fut légèrement déconcerté.

— **Euh... Je ne suis pas vraiment un adepte de l'exhibitionnisme...**

— **Idiot ! Je veux voir ta blessure !**

— **Quelle blessure ?**

À contrecœur, il retira son haut et lui montra son dos. Sous la lueur de la lune, Earnest passa doucement ses doigts sur sa peau, traçant le contour de ses cicatrices. Cette sensation le mettait étrangement mal à l'aise.

— **Wow... Elles sont vraiment impressionnantes. Je pensais avoir halluciné dans le bain... mais elles sont bien là.**

— **Elles datent. Elles sont toutes guéries maintenant.**

Earnest avait parlé de *blessures*, mais en réalité, il s'agissait de cicatrices. Son corps en était couvert, souvenirs de son passé de Héros.

— **Hey, montre-moi aussi ton torse.**

— **Quoi ? Tu vas me demander d'enlever mon pantalon ensuite ?**

— **Crétin !**

Earnest examina également son torse et son abdomen. Une cicatrice bien plus imposante y était visible.

— **Oh... Celle-là...**

— **Elle est récente, hein ?**

C'était la blessure qu'il avait reçue en affrontant le Seigneur des Ténèbres. Il avait failli mourir ce jour-là. Il avait perdu une partie de ses organes internes, et la magie curative n'avait pas suffi à le sauver. Sans l'intervention de la femme médecin et sa « science médicale », il serait mort.

— **Tu as un passé que je ne peux même pas imaginer...** murmura Earnest.

— **Tu veux que je t'en parle ?** Il n'aurait pas été contre. Il lui faisait confiance.

— **Un jour.** Elle lui adressa un léger sourire avant de l'aider à se rhabiller.

Puis, elle tourna la tête vers l'ombre. Blade suivit son regard... et tomba nez à nez avec un visage flottant dans l'obscurité.

— ... **S-Sophie ?!**

Son cœur manqua un battement.

— **Pourquoi tu réagis comme ça ?** demanda Earnest, amusée.

— **J-Je ne l'ai même pas sentie approcher !**

Sophie lui fit un simple signe avant de disparaître à nouveau dans l'obscurité.

Earnest, avant de partir, se retourna et lui lança un dernier sourire.

— **Je ne peux pas me permettre d'être vue avec un garçon aussi tard dans la nuit, après tout.**

Pourquoi donc ? se demanda Blade, des points d'interrogation flottant au-dessus de sa tête.

○ **Scène VIII : Cú, en pleine nuit**

Lorsque Blade retourna dans sa chambre, Cú avait disparu. Seule restait l'empreinte de son petit corps sur la couverture.

— Hein ?

Il balaya la pièce du regard. Une brise légère effleura son visage. Il se rendit compte que la fenêtre était ouverte.

Repoussant les rideaux qui claquaient au vent, il se pencha à l'extérieur. Était-elle partie vers le bas... ou vers le haut ? Son instinct lui soufflait la réponse : en haut.

S'agrippant au cadre de la fenêtre, il bascula son corps vers l'extérieur et prit appui d'un mouvement souple, comme s'il amorçait une rotation arrière autour d'une barre. Ajustant sa posture en plein vol, il atterrit sans difficulté sur le toit. Cú était là, assise sous l'éclat presque aveuglant des lunes.

— Qu'est-ce qui ne va pas, Cú ?

Il s'approcha et s'installa à une courte distance d'elle.

— Ça me calme de les regarder.

— Les lunes ?

Les deux cercles inégaux brillaient haut dans le ciel, veillant sur eux.

— La plus grande, c'est le parent, et la plus petite, l'enfant. C'est pour ça qu'elles restent toujours ensemble.

— Je ne suis pas sûr que ce soit aussi poétique que ça, Cú. Certains disent qu'il s'agit simplement de trous dans la voûte céleste...

— Quand j'étais seule dans la nature, je les regardais souvent.

— Ah...

Blade se tut aussitôt. Il venait de dire quelque chose de maladroit.

Silencieusement, il se rapprocha d'elle jusqu'à frôler son épaule. Il voulait s'excuser non pas avec des mots, mais par sa présence.

Doucement, Cú posa sa tête contre lui.

— Tu sembles inquiet pour moi, honoré Père... Parce que je n'ai pas d'amis.

— Ah...

Le secret n'en était plus un.

— Mais tu n'as pas à t'en faire, poursuivit-elle en levant les yeux vers les lunes. Les dragons possèdent un corps et une âme bien plus puissants que ceux des humains. J'ignore ce qui te préoccupe précisément, honoré Père, mais les dragons ne vivent pas en meute. Nous naissons seuls, nous vivons seuls... et nous mourons seuls. C'est ainsi que nous sommes. Alors je vais parfaitement bien.

Puis, elle détourna son regard du ciel pour le poser sur Blade. Ses pupilles fendues étaient grandes ouvertes dans l'obscurité.

— Et puis... Je t'ai, toi, honoré Père. N'est-ce pas suffisant ?

Elle se frotta doucement contre lui.

Blade eut honte de lui-même. Comment avait-il pu laisser son enfant s'inquiéter pour lui ?

— Tu es vraiment forte, Cú.

Il posa une main sur sa tête et la caressa. Mais ce simple geste lui sembla insuffisant pour lui exprimer toute son affection, alors il se mit à lui masser doucement le crâne.

— C'est un peu trop fort, honoré Père.

Blade, rasséréiné, continua néanmoins son geste.

— Ah, honoré Père... Tu es incorrigible.

○ Scène IX : Jouer seul

La cloche retentit sur le Champ d'Épreuve, annonçant la fin du cours de l'après-midi.

Déjà fini ?

Blade jeta un regard autour de lui, tapotant son épaule avec son épée en bois. Il avait l'impression de ne pas avoir assez travaillé. Autour de lui, les autres élèves quittaient le terrain en s'exclamant :

— Ahhh, c'est enfin terminé !

Les filles, quant à elles, râlaient à propos du programme d'entraînement exténuant imposé par l'Impératrice en se dirigeant vers les douches.

— Tu as l'air d'en vouloir encore, Blade.

Earnest lui adressa un sourire.

— Ouais, répondit-il. Un peu.

Comparé à ses premiers jours à l'académie, alors qu'il était encore en convalescence, il se sentait en bien meilleure forme. Après un examen minutieux de chaque recoin de son corps (y compris l'intérieur de ses intestins...), la doctoresse lui avait officiellement donné l'autorisation d'utiliser jusqu'à 30 % de sa pleine puissance.

— Mais j'imagine que tout le monde s'en va déjà...

— Tu veux rester pour t'entraîner un peu plus ? Je peux rester avec toi.

Avait-il eu l'air si hésitant à partir ? Earnest venait pourtant de pousser les élèves de dernière année jusqu'à leurs limites (du moins, d'après leurs plaintes), et pourtant, elle parlait comme si elle s'échauffait à peine. Blade savait bien qu'après avoir harassé ses camarades, elle restait souvent sur le terrain pour s'entraîner seule.

— Veux-tu... de l'aide ?

Le cœur de Blade rata un battement. Il se retourna brusquement à l'entente de cette voix.

— Sophie ! s'exclama-t-il.

Il souhaitait vraiment qu'elle arrête d'apparaître aussi discrètement, sans qu'il ne la détecte le moins du monde.

— Euh... eh bien, répondit-il. J'apprécierais, mais...

Avec deux partenaires, il pourrait accomplir pas mal de choses en peu de temps. Pourtant, il décida de ne pas rester. Il devait aller chercher sa fille.

— Ah, bien sûr... Sa Majesté doit passer un sale quart d'heure, commenta Earnest en hochant la tête.

Pendant les cours théoriques, Cú restait sagement assise sur les genoux de Blade. Mais sur le Champ d'Épreuve, c'était une autre histoire. Il l'invitait souvent à participer, mais elle refusait systématiquement et allait s'asseoir dans un coin. Pour Blade, la laisser attendre ainsi toute la journée relevait presque de la maltraitance.

C'est pourquoi il avait trouvé quelqu'un pour la surveiller pendant son entraînement. Et ce « quelqu'un », c'était précisément la personne dont Earnest venait de parler : le roi. Après tout, un dragon n'acceptait l'autorité que d'un être plus fort que lui. Et même si Cú n'était encore qu'un bébé dragon, il n'y avait que deux humains plus puissants qu'elle : Blade et le roi.

— Bon, je vais aller la chercher...

Il fit un signe de la main à Earnest et Sophie avant de s'éloigner.

○ **Scène X : Le Bureau du Chancelier**

— Pour qui me prends-tu, exactement ?

À peine Blade eut-il ouvert la porte du bureau du chancelier (sans frapper, bien sûr), que le roi se mit à se plaindre. Il repoussa une pile de documents sur le côté, retira ses lunettes et foudroya Blade du regard—un regard si intense qu'Earnest elle-même aurait pu en prendre de la graine. Lorsqu'il avait rencontré Cú pour la première fois, il l'avait forcée à admettre sa défaite avec ce simple regard.

Blade haussa les épaules et balaya l'air d'un geste désinvolte. L'aura du roi fit tomber des livres des étagères derrière lui, mais il n'en eut cure. Ce n'était pas comme s'il allait nettoyer, après tout.

— J'aimerais que tu cesses d'utiliser le bureau du roi comme une garderie.

— C'est le bureau du chancelier. C'est toi qui y amènes ton travail de roi.

— Regarde-moi ça, obligé de m'occuper d'un enfant... ! Hah ! En cinquante ans de règne, on ne m'avait jamais traité de la sorte !

— Arrête tes bêtises. Tu n'es pas né roi. Tu n'étais qu'un prince à l'époque.

Blade ne ressentait pas la moindre culpabilité. À l'époque où il était un Héros, le roi lui faisait faire tout et n'importe quoi à sa place. Ce n'était même pas suffisant pour rembourser cette dette. Et puis, c'était lui qui l'avait expédié dans cette académie.

Juste regardez-le maintenant—il avait viré l'ancien chancelier, pris sa place et se prélassait dans son fauteuil, agissant en grand patron... C'était lui qui avait dit à Blade de se mêler aux jeunes de son âge pour retrouver ses pouvoirs. Quel cinglé. Et puis, sérieusement, un Héros sans Seigneur Démon à combattre, ça sert à quoi ? Qui voudrait de ce boulot ? Stupide, stupide, stupide.

— Je t'entends, tu sais.

— Oh ? J'ai dit ça à voix haute ? Oupsie.

— Tu peux penser ce que tu veux de moi. Mon amour pour toi ne changera jamais.

— A-arrête ça ! J'ai horreur de ce genre de discours !

— Ha-ha-ha ! Tu préférerais l'entendre d'une femme, n'est-ce pas ? Je parie que tu as déjà conquis quelques cœurs.

— Arrête, vieux pervers. Cesse de juger la jeunesse avec les standards de ta génération.

— Ah-ha-ha ! On me surnommait l'étalon du continent, tu sais.

— Première fois que j'entends ça.

Blade balaya la pièce du regard. Cú n'était pas là. Était-elle en train de jouer à cache-cache ? Il ne sentait pas sa présence, pourtant.

— Au fait, où est Cú ?

— Croirais-tu ça ? Elle était sur mes genoux, je lui donnais de gentilles petites tapes sur la tête, pat, pat, pat... et elle s'est mise à se plaindre. Je lui ai dit : "Oh, mais c'est adorable," et j'ai frotté mon menton contre elle. Elle s'est encore plus énervée. "Ta barbe," qu'elle a dit, "elle pique trop. Ça fait mal. C'est une attaque ? Une attaque ?!"

— Je croyais que tu détestais t'occuper des enfants.

— Alors je suis allé me raser vite fait et, à mon retour...

— ...Cú s'est barrée parce que tu la couvais trop et qu'elle en a eu marre ? Même surveiller une gamine, tu n'y arrives pas ? Ugh. Inutile.

— Ahhh, comme c'est agréable de me faire sermonner pour une fois... Tu peux continuer si tu veux.

— À ton âge, tu ne sais même pas comment chouchouter une petite-fille. Il faut les laisser venir d'elles-mêmes, et là, ça marche à tous les coups.

— Oh, vraiment ? Une précieuse leçon, en effet !

— Inutile.

Abandonnant tout espoir avec le roi, Blade quitta la pièce. Il demanda à plusieurs élèves s'ils avaient vu Cú et suivit les indices qu'on lui donna... jusqu'à sa propre chambre.

Dès qu'il ouvrit la porte, il la sentit. Il se glissa à l'intérieur, soulagé.

— Allons, allons ! Pas de brimades envers une jeune dragonne ! Ayez un peu de pitié !

Il entendit une voix affectée, comme une actrice de théâtre. C'était Cú. Elle devait jouer toute seule.

Se faufilant silencieusement pour jeter un coup d'œil, il la vit serrer une poupée contre elle, en pleine mise en scène. Dans son autre main, une autre poupée menait un petit spectacle où l'une attaquait un dragon en peluche sur le sol, et l'autre le défendait.

Aha. C'était donc l'une des poupées qui avait parlé.

— Oh ! Blade ! Non, je ne la maltraçais pas du tout ! Regard perçant !

— Imbécile ! Je ne tolérerai aucun mensonge !

— Huuuuh ? Oh non ! Mon super rayon optique... !

Apparemment, l'attaque spéciale d'Earnest ne fonctionnait pas. Donc l'une des poupées était Earnest, et l'autre, Blade.

— Pas de brimades ! Jamais ! Tu es si stupide, Earnest. Clac ! Clac ! Clac !

— Oh nonooo ! Je suis désolée, je suis désolée ! Je ne recommencerai plus !

...Je serais donc du genre à aimer la violence domestique ?

— Tant que tu comprends. Tant que tu comprends...

— Ohhh, mais tu es si forte ! Je t'aime ! Je veux pondre ton œuf !

— Imbécile ! Jamais je n'accepterais une femelle aussi faible que toi !

...Elle vient de me larguer. Et... "œuf" ? N'essaie pas de réécrire la biologie, s'il te plaît.

Amusé, le vrai Blade s'apprêta à intervenir... mais il se figea, choqué. À côté de Cú se trouvait une caisse remplie de poupées. Pas juste deux ou trois, mais des dizaines.

Cú abandonna la poupée d'Earnest et en saisit une autre.

— Ohhh, pourrais-tu devenir l'amie de ma fille ?

— Roger. Aucun problème.

Elle prit un ton neutre. Blade supposa qu'il s'agissait de Sophie. Il ne savait pas pourquoi, mais il le sentait. Cette poupée fut elle aussi mise de côté, remplacée par une autre.

— Ohhh, si tu acceptes d'être son amie, je te donnerai ma semence !

Quoi ?! Je ne donne rien à personne ! Et c'est censé vouloir dire quoi, "semence" ?

— Cú, Cú... Pat, pat, pat, pat, pat...

— Pas juste, Claire ! Moi aussi, je veux lui tapoter la tête ! Pat, pat, pat, pat...

— Silence, vous tous !

Le dragon en peluche rugit, furieux. Trop timide, sans doute.

— Awww, quelle adorable demoiselle. J'aime toutes les femmes !

Oh, ça, ça devait être Léonard. Blade en était sûr.

Cú continuait à faire défiler les poupées, les faisant toutes promettre d'être amies avec le dragon en peluche. Blade esquissa un sourire.

Regarde-la. Elle joue les dures, mais elle veut vraiment des amis, hein ? Je devrais faire quelque chose...

Mais à mesure que le temps passait, son sourire s'effaça. Ce petit jeu n'avait pas l'air de finir. Était-elle en train de passer en revue toute la classe ? Probablement. Cú connaissait tous leurs noms, même ceux que Blade ne se rappelait pas. Elle imitait même leurs voix—avec, sans doute, une bonne part d'improvisation. Elle les fit tous défiler. Les cent.

Merde.

Blade quitta sa chambre et erra dans les couloirs, toujours sous le choc.

Cú... Elle voulait des amis à ce point ? Elle m'a dit qu'elle allait bien toute seule... Et je l'ai crue... ! Je n'ai même pas remarqué ! Qu'est-ce que... qu'est-ce que j'ai...

— Blade... ? Ça va pas ?

Il crut entendre Earnest. Mais il n'avait pas le temps pour elle.

— Tu as trouvé Cú ? Non ? Tu veux que je t'aide à la chercher ? Ou... on pourrait la chercher ensemble. ♡

— Je...

— Mmm ?

— Je... Je...

— H-hé, qu'est-ce qui te prend ?

— Je... ! Je... ! liiiii... !

Blade fonça tête la première contre le mur. Encore. Encore. Encore...

— A-arrête ! Idiot ! Arrête ! Tu saignes ! Tu te fais mal !

Encore, encore, encore...

— Blade !

Des mains rouges stoppèrent son front ensanglanté.

— Blade...

Earnest. Elle était là. Depuis quand ?

— Tes mains... Elles sont blessées...

— T'es un imbécile, Blade ! Un idiot !

Earnest criait. Elle devait souffrir, mais elle s'en fichait. Pourquoi s'en fichait-elle ?

— Qu'est-ce qui s'est passé ? Dis-moi, que je comprenne !

Ses mains blessées contre ses joues, Blade hocha la tête.



○ **Scène XI : La Cour**

« Cu a besoin d'amis. »

Blade était assis au bord de la fontaine. Un morceau de tissu, déchiré des vêtements d'Earnest, était enroulé autour de son front, tandis qu'il avait maladroitement confectionné des bandages similaires pour les mains d'Earnest.

Il lui expliqua ce qu'il avait vu dans sa chambre. Earnest écoutait, les yeux écarquillés. Puis, lorsque des larmes commencèrent à couler sur ses joues, Blade sut qu'elle avait compris.

« Cu a besoin d'amis, » répéta-t-il.

« Oui... Tu as raison. » Earnest acquiesça.

« Mais elle ne peut pas lutter contre ses propres instincts. C'est pour ça que ça ne marchera pas. »

« Calme-toi, d'accord ? Prenons ça étape par étape. Pourquoi ça ne marcherait pas ? Qu'est-ce qu'on ne peut pas faire pour elle ? »

« Si... Si tu veux qu'elle te reconnaisse comme son amie, tu dois la vaincre. C'est son instinct de dragon, et on n'y peut rien. Elle ne peut pas accepter quelqu'un de plus faible qu'elle comme son égal. Mais seuls le roi et moi sommes assez forts... »

Blade était profondément troublé. Il voulait faire quelque chose pour Cu, mais...

« Mais je n'ai rien à offrir. Il n'y a rien que je puisse faire. »

« Oui. Il n'y a rien que tu puisses faire tout seul. »

Blade leva les yeux vers Earnest. Elle se leva et posa une main sur sa hanche avec un air provocateur, comme si elle le mettait au défi. C'était un peu excessif, vu les circonstances.

« Désolé... Tu pourrais éviter ça pour l'instant ? »

« Alors, tu l'admets ? Tu admets que tu ne peux rien faire tout seul ? »

« Oui, » répondit-il, admettant sa défaite face à la fouguese jeune fille devant lui. Puis, il baissa les yeux vers ses pieds.

« Très bien... Dans ce cas, tu peux compter sur moi. »

« Hein ? »

« Tu ne peux pas résoudre ça seul, pas vrai ? Alors, appuie-toi sur moi à la place. Je me suis bien reposée sur toi récemment, non ? À propos de ça. » Elle désigna l'épée à sa hanche.

« Oh, tais-toi ! » s'exclama-t-elle soudain. « Pff ! »

Réagissant à une blague silencieuse, elle frappa plusieurs fois son épée contre le sol. C'était désormais un comportement habituel chez Earnest.

« ...Ce n'est pas juste, » ajouta-t-elle. « Moi, je compte sur toi, mais toi, tu ne comptes jamais sur moi. Ce n'est pas normal ! Je ne tolérerai pas une telle arrogance ! »

« U-um... Je ne pense pas que ça ait quoi que ce soit à voir avec la justice... »

« Peu importe, d'accord ?! Contente-toi de te taire et repose-toi sur moi ! Repose-toi sur nous ! »

Blade la fixa un instant. Puis, après une courte pause, il esquissa un sourire.

○ Scène XII : Classe des Juniors

Lorsque la première période commença, Blade se rendit à la classe des juniors. Il savait qu'ils seraient au terrain d'entraînement, travaillant leurs fondamentaux.

« Un... Deux... Un... Deux... »

Tous balançaient leurs épées en bois au signal de l'instructeur—des dizaines de garçons et de filles, alignés et vêtus du même uniforme, répétant le même mouvement. C'était une scène étrange, rendue encore plus singulière par leurs tenues unisexes. Dans la classe des seniors, chacun portait ce qu'il voulait, en rouge, bleu, vert, voire multicolore. Ici, tout était en noir et blanc monotone.

Blade avait fait partie d'eux il n'y a pas si longtemps. Pourtant, cela lui semblait être une éternité. Il se sentait extrêmement mal à l'aise.

« Pourquoi tu me suis ? » demanda-t-il à Earnest.

« Pourquoi... ? » Elle lui lança un regard vide. « Parce que je suis ta partenaire, non ? » Elle déclara cela comme si c'était une évidence.

Sérieusement ? Depuis quand ? Et que voulait-elle dire par « partenaire » ?

Il ne pouvait cependant pas lui poser ces questions, car elle frappait déjà Asmodeus contre le sol. Quel dommage qu'il ne puisse pas entendre les remarques sarcastiques de l'épée intelligente. Il commençait à avoir l'impression de rater un spectacle comique.

Les étudiants remarquèrent Blade et cessèrent de balancer leurs épées. Mais en suivant leur regard, Blade se rendit compte que ce n'était pas lui qui attirait toute l'attention—c'était Earnest.

« Tu te fais trop remarquer, » lui dit-il.

« Vraiment ? »

L'Impératrice semblait parfaitement inconsciente du fait que tous les regards étaient braqués sur elle. Tous les élèves avaient cessé de bouger. L'instructeur lui-même était figé. Mais bientôt, tous les regards convergèrent vers un seul point. Tout le monde regardait Blade—pas Earnest, juste Blade.

Se retrouvant au centre de l'attention, Blade posa ses mains et ses genoux au sol et inclina le haut de son corps. C'était un geste appelé « kowtow » dans les contrées orientales, symbole du plus grand respect et de la plus sincère humilité.

Un frisson parcourut la foule, et les étudiants commencèrent à chuchoter. Avec la tête contre le sol, Blade ne pouvait pas voir leur réaction, mais il pouvait sentir leur agitation.

Il continua son kowtow et prit la parole.

« J'ai besoin de votre aide ! »

« Euh... Je vois pas trop comment on pourrait t'aider... » fit une voix hésitante parmi les étudiants.

C'était une remarque sensée. Si quelqu'un s'inclinait devant Blade de cette manière, il serait tout aussi perplexe. Mais il devait faire comprendre ses sentiments à tout le monde, car il ne pouvait pas accomplir cette tâche seul. C'était pour cela qu'il faisait cela.

« J'ai besoin de votre aide ! » répéta-t-il.

« S'il vous plaît, » ajouta Earnest à ses côtés.

« Hein ? » Blade oublia son kowtow et tourna la tête. Earnest était maintenant agenouillée, les mains au sol, le front pressé contre la pierre. Elle le faisait aussi.

...Elle ne ferait jamais ça ! Comment est-ce possible ?

Entendre Earnest dire « s'il vous plaît » était déjà inimaginable. Mais la voir faire un kowtow devant une foule ? C'était absurde.

« Qu'est-ce que tu fais ? » demanda-t-il.

« Je fais un kowtow, Blade. »

« Je sais, mais— »

« Remets-toi en position. »

« D'accord. »

Blade reprit aussitôt sa posture précédente. Il n'avait aucune idée de pourquoi Earnest faisait cela, mais puisqu'elle le faisait, il devait continuer aussi.

Le murmure dans la classe des juniors se transforma en un grondement sourd. Blade mourait d'envie de savoir ce qui se passait, mais avec la tête contre le sol, il ne voyait rien.

Puis quelqu'un s'approcha. Il ne vit que ses bottes.

« Je vous en prie, moi aussi. »

C'était la voix de Sophie. Blade releva immédiatement la tête pour scruter son visage.

« Qu'est-ce que tu fais ? » demanda-t-il.

« Je fais un kowtow, Blade. »

« Oui, mais— »

« Remets-toi en position. »

« D'accord. »

Blade remit sa tête contre le sol. Il sentit la présence de Sophie à côté de lui, puis d'autres personnes qui arrivaient.

« S'il vous plaît, tout le monde. »

« Faites-le pour lui. »

« Allez, s'il vous plaît. »

Claire, Yessica, Clayde et Kassim se joignirent à eux. Puis encore plus de gens... En fait, tous les élèves de la classe des seniors étaient là.

Qu'est-ce qui se passe ? Toute la classe des seniors est en train de faire ça devant les juniors...

Blade était venu ici pour faire une requête personnelle. Il avait fait un kowtow parce qu'il savait que sa demande allait sembler ridicule. Mais ensuite, Earnest, Sophie,

Claire et le reste du groupe l'avaient rejoint. Et maintenant, tous les seniors aussi. Pourquoi ?

« S'il vous plaît, relevez-vous ! » cria quelqu'un dans la classe des juniors. « On fera tout ce que vous voulez ! »

Bientôt, des dizaines de voix se joignirent à la première.

○ Scène XIII : Le Jour du Destin

Le grand jour était enfin arrivé. Environ une centaine d'élèves se tenaient sur le terrain d'entraînement, face à un dragon solitaire.

Le moral était au plus haut des deux côtés. Les humains avaient passé deux semaines entières à se préparer, subissant un entraînement intensif. Leur programme scolaire tout entier avait été réorganisé pour cette occasion. Quant au dragon, il s'était bien reposé. Le mot « entraînement » n'existait pas dans le dictionnaire d'un dragon. Ils naissaient tout-puissants, et pour eux, essayer de devenir encore plus forts était une marque de lâcheté.

Blade avait eu l'occasion de parler avec un ancien dragon autrefois. Il lui avait expliqué que les dragons naissaient déjà tellement forts que s'entraîner davantage serait injuste pour les autres races. Telle était la fierté et l'arrogance des dragons. Et bien que Cu soit une orpheline, cette mentalité coulait profondément dans son sang. Alors, au lieu de s'entraîner comme les humains, le dragon s'était contenté de se reposer et de bien se nourrir. Ces deux dernières semaines, Cu (ayant repris sa forme de dragon) avait mangé une vache adulte par jour. Manger, dormir, manger, dormir. C'était ainsi que fonctionnaient les dragons. Pour eux, se préparer signifiait simplement absorber autant de nutriments que possible.

Les humains, quant à eux, étaient tout aussi bien préparés.

« Allez, tout le monde ! On y va !! »

« Oui, Impératrice ! »

Tous crièrent à l'unisson en réponse à Earnest, brandissant leurs armes en l'air. Elle et Blade les avaient formés avec rigueur, leur inculquant chaque étape du plan. Ce jour-là, c'était aux élèves, et à eux seuls, de vaincre le dragon. Bébé ou pas, Cu restait un vrai dragon. Et lorsqu'un dragon prenait un combat au sérieux, même une centaine de chevaliers royaux auraient du mal à le vaincre à la loyale.

Habituellement, on aurait plutôt recours à un piège. Avec les bonnes armes de siège et un plan habile, il était possible d'éliminer même la créature la plus puissante sans subir de pertes.

Personne n'était assez fou pour affronter un dragon de front... mais c'était exactement ce que Blade leur avait demandé de faire, la tête baissée en une profonde révérence.

« Je veux que vous affrontiez et battiez ce dragon ! » avait-il supplié en se prosternant devant les juniors. « S'il vous plaît, devenez amis avec ma fille ! »

Aucun élève n'avait refusé de participer. Il y avait exactement cent huit poupées dans le coffre à jouets de Cu, et à présent, il y avait exactement ce nombre d'élèves sur le terrain. Tous avaient accepté avec enthousiasme, et Blade savait que ce n'était pas seulement parce qu'ils trouvaient Cu mignonne. Il ignorait ce qui avait poussé chacun d'eux à se lancer dans cette bataille. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était les supplier.

Il avait lui aussi participé à leur entraînement, bien qu'il ne puisse pas prendre part au combat lui-même. S'il menait les élèves à la victoire, cela ne suffirait pas à convaincre Cu. Mais si une centaine d'entre eux pouvaient la battre sans son aide, alors il était sûr que Cu reconnaîtrait leur force.

Les humains exploitaient leur plein potentiel en groupe. Aux yeux des dragons, cela ne comptait pas comme de la lâcheté. Un essaim d'abeilles était bien plus dangereux qu'une seule, et c'était ainsi que les dragons percevaient les humains.

S'ils parvenaient à lui prouver la force de l'humanité, alors elle devrait être en mesure de les accepter comme amis. Cu avait déjà été capturée une fois par des humains, mais il n'y avait eu aucun combat à l'époque. Elle avait été piégée, incapable de bouger, et plongée dans un profond sommeil à l'aide d'un mélange de drogues et de magie. Cu en gardait encore une rancune.

Cette fois, cependant, Blade lui avait dit qu'elle pouvait se battre de toutes ses forces.

« Vas-y, » lui avait-il dit. « Teste-les autant que tu veux. »

Mais ce qui l'avait vraiment convaincue, c'était la phrase qu'il lui avait glissée à la fin :

« Montre-leur à quel point tu es forte. »

À présent, elle était plus motivée que jamais.

« Hé. Hé, ne t'emballe pas trop, d'accord ? Voilà, comme ça... »

Blade s'approcha de Cu et caressa son cou alors qu'elle crachait de petites bouffées de flammes. Il était dans une position délicate. Il avait dirigé l'entraînement des humains, mais à ce moment précis, il était dans le camp de Cu. Une fois la bataille

commencée, il serait de retour du côté des élèves. Ils en avaient discuté à l'avance, et elle n'y voyait aucun problème.

« Montre-moi la moindre pitié, » lui avait-elle dit, « et je te tuerai, père honoré. »

Mais...

Blade jeta un coup d'œil par-dessus son épaule vers les gradins VIP, perchés en haut de l'arène. Le roi était là, organisant une fête avec de belles servantes et buvant à grandes gorgées tout en observant ce combat à un contre cent huit.

Qu'est-ce qu'il fabrique encore ? Pff... Ce n'est pas un spectacle.

« Hé, Cu, pendant que tu te bats, tu pourrais, par accident, envoyer une boule de feu par là-bas pour moi ? »

Blade désigna le roi. Cu, incapable de parler le langage humain sous cette forme, hocha la tête.

« D'accord. Je vais y aller. Bonne chance. »

Après lui avoir donné quelques dernières tapes sur le cou, Blade se dirigea vers les autres élèves.

« Vous êtes prêts ? »

« On peut commencer quand tu veux, » répondit Earnest. Derrière elle, les cent sept élèves se préparaient mentalement à ce qui les attendait. Ils avaient subi un entraînement impitoyable sous l'égide de l'Impératrice durant ces deux dernières semaines, transformant chacun d'eux en un combattant aguerri. Leur moral était tout simplement extraordinaire.

« Très bien ! On commence ! »

Le roi se redressa sur son siège imposant et fit un geste de la main pour une raison quelconque. Blade choisit de l'ignorer. C'était leur combat. Ils décideraient eux-mêmes quand il commencerait et quand il se terminerait.

Et ainsi, sans signal particulier ni commandement, la bataille commença.

Scène XIV : Bataille

Le combat battait son plein, mais il n'en était encore qu'à ses prémices. Blade s'était positionné de manière à avoir une vue d'ensemble du champ de bataille... à côté du roi, à son grand désarroi.

— On dirait qu'ils galèrent là-bas, non ? observa le roi entre deux gorgées de vin. Chaque fois que son gobelet d'or se vidait, une beauté stupéfiante était toujours là pour le remplir d'un cru exceptionnel.

— Ferme-la, ivrogne.

Mais il fallait bien l'admettre : les étudiants étaient en difficulté. À peine quelques minutes s'étaient écoulées et déjà deux pelotons tentaient de fuir. Blade et Earnest les avaient répartis en une dizaine de groupes, chacun composé d'une dizaine de personnes et, dans la plupart des cas, dirigé par un élève de dernière année. Malheureusement, la force individuelle ne se traduisait pas toujours par de bonnes capacités de commandement.

— Oh, regarde, je crois qu'un autre est sur le point d'abandonner.

Blade n'avait pas besoin que le roi le lui signale. Il voyait parfaitement ce qui se passait. Que ce soit à cause d'une patte avant qui les écrasait ou d'un coup de queue qui les envoyait voler, plusieurs étudiants se faisaient mettre hors combat en un seul coup. Seul un tiers du peloton en question était encore en état de se battre ; il ne fonctionnait plus comme une unité.

Le rôle de Blade était d'analyser l'évolution du combat et de donner des instructions à Earnest. Deux pelotons étaient déjà hors-jeu, mais pour l'instant, il n'avait aucun commentaire à faire. Tout se déroulait comme prévu. Les survivants des pelotons éliminés étaient absorbés par d'autres groupes, exactement comme ils l'avaient appris à l'entraînement. Il aurait été naïf de penser qu'ils pouvaient affronter un dragon sans subir de pertes. Cette réalité avait été prise en compte dans leur stratégie.

— Ahhh... Encore un qui tombe. Qu'est-ce qu'ils fichent ?

Sous les yeux du roi, le troisième peloton s'effondra, submergé et en pleine débandade. Personne n'était mort—Cu devait y aller un minimum doucement—mais il y avait beaucoup de blessés graves. Une équipe médicale en trois niveaux—composée du médecin, de soigneurs et de Claire avec son pouvoir de restauration—était sur place, étiquetant les blessés et s'occupant d'eux. Ceux qui nécessitaient une "restauration" étaient pris en charge par Claire, tandis que les autres recevaient des soins classiques ou des soins magiques. Quant aux blessés légers, ils étaient renvoyés sur le champ de bataille avec un "Mets un peu de salive dessus et repars au combat."

— Ces cartes, c'est ton idée ? demanda le roi. Les rouges, jaunes, vertes et noires ?

— Hein ? Oh. Non, c'était Earnest. Ça facilite la gestion des blessés.

— Mmm. Elle a du talent. Il faudra qu'on adopte ça dans l'armée.

La phase d'ouverture de la bataille touchait à sa fin. Ils entraient maintenant dans le vif du sujet. Deux ou trois pelotons avaient été mis hors combat avant d'avoir assimilé les bons mouvements, mais les survivants avaient vite appris à travailler ensemble pour éviter toute "catastrophe" qui anéantirait une équipe d'un seul coup. Malgré cela, une ou deux personnes étaient blessées toutes les trente secondes. Ils ne pouvaient pas baisser leur garde un seul instant.

— Bien, dit le roi. Très bien. C'est exactement le genre d'entraînement que j'imaginai pour eux. Quoi de plus pratique, franchement ?

— Tant mieux si ça te plaît. Blade était trop concentré pour dire autre chose. Son esprit était sur le champ de bataille, il combattait avec eux.

Il restait encore une dizaine de pelotons actifs. Une vingtaine de combattants avaient abandonné, et ceux qui étaient redevenus mobiles après avoir été soignés encourageaient leurs camarades depuis l'extérieur de l'arène. C'était tout ce qu'ils pouvaient faire désormais : selon les règles établies avec Cu, un humain blessé au point de ne plus pouvoir se battre était soigné, mais ne pouvait pas réintégrer le combat. Peu importe qu'ils soient parfaitement remis après leur guérison ou leur restauration, ils étaient définitivement hors-jeu.

Le combat atteignait son point médian. Tout s'était déroulé à peu près comme prévu, bien qu'ils aient subi un peu plus de pertes qu'anticipé. Après tout, ils n'allaient pas miraculeusement devenir plus forts en seulement deux semaines. L'objectif principal de cet entraînement spécial était d'apprendre à coopérer. Une équipe attaquant seule risquait d'être balayée instantanément—c'était la différence de puissance entre un dragon et un humain. C'est pourquoi deux ou trois pelotons devaient attaquer en permanence. C'était pour cela qu'ils s'étaient entraînés.

La force des équipes variait naturellement. Il y avait une nette différence entre les meilleures et les plus faibles, et même les plus puissantes pouvaient être anéanties par un coup de malchance. L'un des trois pelotons éliminés était d'ailleurs celui que Blade considérait comme le deuxième plus fort.

Mais peu importe combien d'équipes tombaient, les étudiants s'adaptaient organiquement, comblant les brèches, assumant les rôles nécessaires. Ils s'étaient entraînés intensivement pour cela. Quelles que soient les pertes subies, quelle que soit l'équipe décimée, ils continuaient de fonctionner comme une seule entité. Chaque groupe était une tête, des bras et des jambes, exactement comme ils l'avaient appris.

À mesure que la phase intermédiaire touchait à sa fin, leur travail d'équipe commença à porter ses fruits. Petit à petit, ils commencèrent à infliger des coups au dragon. Mais, comme prévu, cela n'avait pas beaucoup d'effet. Seules des compétences capables de "détruire un dragon" pouvaient infliger des dégâts

critiques à une telle créature. Leur formation visait surtout à gagner du temps, le temps que les véritables attaquants chargent leurs techniques ou lancent des sorts suffisamment puissants pour percer la peau d'un dragon. Mais aucun étudiant ne possédait ce genre de puissance. Il n'y aurait pas de coup décisif mettant fin au combat en un instant. Les attaques des étudiants ne faisaient qu'agacer Cu davantage.

Un temps, leur coordination semblait leur donner l'avantage, mais progressivement, la fatigue s'installa. Face à l'endurance quasi infinie d'un dragon, leur supériorité tactique commença à perdre de son éclat.

— Alors c'est comme ça que ça finit ? dit le roi. Eh bien, c'est ennuyeux. Que dis-tu de me laisser prendre le commandement ? Je pourrais rendre ça bien plus intéressant.

Le roi divaguait à nouveau.

Garde tes élucubrations pour toi. C'est notre bataille.

Mais... enfin... il fallait bien admettre que le roi était un commandant hors pair. Il avait même dirigé les forces humaines unifiées contre les armées de l'Overlord.

Blade fit un signe aux jeunes femmes autour du roi, leur demandant silencieusement de le distraire. Elles comprirent rapidement et commencèrent à l'assaillir.

— Votre Maaajesté, regardez ! Regardez ma poitrine !

— Seins, seins, seins !!

Le roi se tut après cela. **Les adultes sont vraiment les pires.**

Pendant ce temps, sur le champ de bataille, les étudiants tenaient bon, avançant et reculant comme les vagues de l'océan pour contenir le dragon. Avec jusqu'à trois équipes l'affrontant à la fois, il y avait toujours un groupe prêt à prendre le relais. Le dragon, jeune et inexpérimenté, n'avait jamais été confronté à une telle opposition. Son irritation la rendait imprudente, créant des ouvertures que les étudiants ne manquaient pas d'exploiter.

Et pourtant, les humains manquaient toujours de puissance de frappe. **Leurs assauts ne faisaient que piquer le dragon, encore et encore.**

Blade prit une grande inspiration. Le moment approchait. Il leva son bras gauche et l'abassa d'un coup sec. C'était le premier signal.

Earnest et Sophie se détachèrent immédiatement de leurs pelotons respectifs. C'était l'heure du coup décisif.



La boule de feu mesurait presque deux mètres de diamètre et continuait de se remplir d'énergie lorsque Earnest leva les yeux vers le siège du roi.

Toujours ? Dépêche-toi... Je ne peux plus tenir...

...Puis le bras droit de Blade s'abaissa. Elle l'avait vu.
Enfin ! Idiot ! Ugh ! Je t'ai fait confiance, tu sais !
"Tu es tellement en retaaaaaard !"

Dans un cri perçant, Earnest abattit son épée.

La gigantesque boule de feu plongea vers le sol. L'énorme monstre avait ses ailes déployées, sa peau nue exposée alors qu'elle commençait à battre des ailes—et la boule de feu explosa sur elle. Les flammes consumèrent ses ailes, en déchirant une.

Cu perdit l'équilibre en plein vol, basculant sur le côté avant de retomber dans le gouffre. Elle atterrit sur le dos, exposant son ventre—l'endroit où l'armure d'un dragon est la plus fragile—aux attaques.

"Sophie !"

Earnest cria dans le gouffre. Sophie, qui était tombée avec Cu lorsque le sol s'était effondré, devrait l'entendre... si elle était toujours en vie.

Un éclair bleu jaillit d'en bas, transperçant l'air en filant vers le ciel. C'était le pouvoir de Sophie—celui qu'Earnest qualifiait "d'injuste" et que Blade appelait "force héroïque artificielle". Il lui permettait de réécrire les lois de la physique selon sa volonté. Chaque utilisation l'épuisait jusqu'à la moelle, l'empêchant de s'entraîner à l'avance. Mais elle n'en avait pas besoin. Tout ce qu'elle faisait, c'était renforcer de façon extrême l'attraction gravitationnelle autour d'elle, immobilisant Cu avec son ventre exposé. Même un dragon ne pouvait pas lutter contre une force plusieurs centaines de fois supérieure à son propre poids, l'écrasant vers le sol.

Le temps était limité à dix secondes.

"Earnest !" La voix de Blade résonna.

Earnest se redressa, s'appuyant sur son épée. La boule de feu l'avait vidée de ses forces. Elle se sentait plus faible qu'épuisée, et son corps tremblait. Mais elle était Earnest Flaming. Elle leva son épée au-dessus de sa tête.

"Au nom d'Earnest Flaming, je te l'ordonne ! Mon épée, montre-moi ta puissance !"

"Attends. Je... je ne peux pas—"

"La ferme !!"

Une nouvelle boule de feu apparut, brûlant bien plus intensément que la précédente. Elle dépassait largement celle qui l'avait vidée de son énergie quelques instants plus tôt. Son diamètre était bien supérieur à deux mètres—c'était une véritable sphère incandescente, presque un soleil miniature, atteignant près de dix mètres de large.

Aucun être humain n'aurait pu produire ça seul. Non, elle y parvenait grâce aux nombreuses personnes posant leurs mains sur elle.

"Anna ! Tu peux le faire !"

"Allez, Impératrice !"

"Accepte ma force, Milady."

Toute leur énergie se déversa en elle. Earnest hurla, son corps entier irradiant une lueur dorée.

"Hraaaaaaaaaaaaaah !"

Encore cinq secondes !

"Fiou ! Quelle puissance ! Penser qu'un de mes élèves est déjà arrivé à ce niveau..."

Le roi exprima son admiration en avalant une poignée de chips. Lorsque le combat atteignit son apogée, il chassa ses serviteurs d'un geste, concentré sur le spectacle.

"Elle n'est pas seule." Blade eut un léger sourire.

Le roi fut surpris. La puce à moitié mâchée tombant de sa bouche en disait long.

Une douzaine de lignes d'énergie convergeaient vers Earnest. Les étudiants s'étaient liés, formant un réseau à travers lequel l'énergie circulait. Peu de personnes savaient canaliser pleinement leur pouvoir de cette manière, surtout pour éveiller leur force intérieure. Ceux qui ne pouvaient pas le faire servaient de "relais", convertissant cette énergie en une forme supérieure—spirituelle, magique ou combative—et la transmettant à sa cible.

Il restait une cinquantaine d'étudiants dans l'arène, et tous concentraient leur énergie en un seul point. Finalement, trois lignes épaisses émergèrent—une pour la magie, une pour l'esprit, une pour la force de combat—se connectant directement à Earnest. Elle canalisait cette puissance à travers Asmodée, lui permettant de créer cette boule de feu titanesque, un exploit impossible pour une seule personne.

Cu. Ma fille. Regarde bien. Voilà ce que les humains peuvent accomplir.

La boule de feu atteignit une largeur de près de vingt mètres, presque jusqu'au plafond du Champ d'Épreuve. Une force capable de transpercer l'armure d'un dragon.

Cu ne pouvait toujours pas bouger, clouée au sol par l'hyper-gravité. L'effet de la force héroïque artificielle de Sophie allait expirer dans... trois, deux, un—

Cu était allongée sur le dos, des larmes aux yeux... Ou du moins, c'est ce que Blade crut voir.

"Alloooooooooooooons-y !!"

Dans un cri, Earnest lança la gigantesque boule de feu dans le gouffre. Elle frappa l'endroit où l'armure de Cu était la plus fine... et explosa.

"Arrrrrrgh ! Arrrrrrgh ! Arrrrrrgh !"

Les cris résonnèrent dans le Champ d'Épreuve. C'était la façon d'un dragon d'annoncer sa reddition.

○ **Scène XV : Fin du combat**

La bataille était terminée.

Cu, désormais de retour sous sa forme humaine, était allongée au sol, les jambes écartées. Franchement, elle était dans un état lamentable, couverte d'égratignures et de bleus, et recouverte de suie. Des mèches de ses cheveux avaient même brûlé.

Ses adversaires n'étaient pas en bien meilleur état. Leurs visages étaient noircis, et tous étaient à deux doigts de s'effondrer d'épuisement. Presque aucun d'entre eux ne pouvait tenir debout seul ; ils s'appuyaient soit sur un support, soit les uns sur les autres. Ils formaient des lignes, chaque personne soutenant l'épaule de son voisin.

Seule Earnest n'avait besoin d'aucune aide pour rester debout. Après tout, elle était Earnest Flaming. Sa force spirituelle et sa fierté suffisaient amplement.

"Tout cela faisait partie de tes calculs ?" murmura le roi à l'oreille de Blade, debout à côté de lui.

Blade le balaya d'un geste de la main. Il n'avait rien calculé du tout—ce genre de choses ne se prévoyait pas. Les adultes étaient vraiment pénibles à gérer.

Il n'y avait plus de réelle différence entre les classes juniors et seniors. Avant, un mur invisible séparait les deux groupes, divisant nettement le corps étudiant. Mais maintenant, après avoir combattu côte à côte, tout cela avait disparu. Ils étaient tous des camarades.

Blade s'approcha de Cu, qui était assise, l'air abattu.

"Cu ?" Il lui ébouriffa les cheveux.

"...J'ai perdu," murmura-t-elle.

"Ouais."

"J'ai déçu mon père honoré." Elle leva les yeux vers Blade, le regard empli de tristesse. "...Les enfants faibles sont abandonnés, n'est-ce pas ?"

"Jamais je ne ferais ça." Il passa une main sur le sommet de sa tête. "Tout ce que tu as fait, c'est une erreur. Tu n'es pas faible du tout. Ce sont les humains qui étaient forts."

Cu le regarda, perplexe. Puis, après quelques secondes, la compréhension illumina son visage.

"Les humains sont plus forts que toi," dit Blade. "Alors, qu'en penses-tu ? Tu l'acceptes maintenant ?"

"Oui." Cu hocha la tête, visiblement soulagée.

"Bien. Alors tu seras amie avec eux, pas vrai ?" Une autre petite tape sur la tête.

Tout le monde attendait, les cinquante survivants couverts de suie, et derrière eux, les quarante autres blessés. Même les plus sérieusement touchés étaient désormais suffisamment rétablis pour se tenir debout. Tous fixaient Cu, attendant sa réponse.

"Si... c'est ainsi, alors, bon... ça ne me dérange pas d'être votre amie. Je suis une personne à l'esprit large—"

"Ah ah." Blade tapota légèrement le sommet de sa tête.

Cu prit une profonde inspiration, ferma les yeux très fort... puis cria :

"Soyez mes amis, s'il vous plaît !"

"Bien sûr !" répondirent en chœur cent huit voix.

EPILOGUE

C'était un après-midi typique dans leur salle à manger habituelle.

"Wow. Encore du katsu curry ?" demanda Earnest d'un ton critique.

"C'est trop bon. Tellement bon. J'adore ça."

Earnest passait son temps à râler sur les choix alimentaires de Blade. Elle devrait juste essayer, tiens. Elle réaliserait alors à quel point l'inventeur de ce plat était un putain de génie.

"Tu as du curry sur le visage, Blade."

Sophie tendit la main et essuya les lèvres de Blade. Il allait forcément en remettre partout en quelques instants, mais pour une raison inconnue, Sophie continuait de l'essuyer. Elle avait même une serviette spéciale *juste* pour lui.

"Tu n'as pas besoin de le dorloter comme ça, Sophie. Et ne le laisse pas esquiver ses légumes. Sinon, il ne les mange jamais."

"D'accord... Cu ? Tiens, Cu. Dis *Aaaaah...*" Claire approcha une cuillère du visage de Cu.

"Ooooh... Je peux manger toute seule...," grogna la dragonne d'un ton boudeur.

Malgré ses plaintes, Cu était devenue beaucoup plus amicale avec les autres. Elle avait reconnu la force des humains et voulait désormais passer du temps avec tout le monde—ce qui causait quelques angoisses *paternelles* à Blade.

Cela dit, elle n'aimait pas trop les gens du style "*Allez, viens, grimpe sur mes genoux*", comme Claire. Elle préférait escalader ceux qui ne lui donnaient pas trop d'attention, comme Yessica et Kassim.

"Allez, ne dis pas ça. Viens ici, d'accord ? Juste là, hop !"

Claire tapotait sa cuisse, l'invitant à s'installer. Cu obéit à contrecœur.

"Allez, Sophie. Tu dois le forcer à manger sa salade d'accompagnement." Earnest répétait presque mot pour mot ce que la cantinière avait dit à Blade plus tôt.

"Anna, si tu veux tellement qu'il mange ses légumes, pourquoi tu ne t'en occupes pas toi-même ?"

"Allez, dis *Aaaaah...*"

"...*Aaaaah.*"

Dans un geste très maternel, Claire approcha la cuillère des lèvres de Cu. La dragonne, mal à l'aise mais pas totalement opposée, ouvrit la bouche.

"Hein ? Non, non, non, jamais de la vie ! Plutôt mourir !... Non ! Silence !
Taisez-vous !"

Earnest interrompit sa tirade en frappant son épée contre le sol plusieurs fois. Blade se promit de lui demander plus tard quel genre de répliques cinglantes elle recevait de son arme ces derniers temps.

"Blade ? Ta bouche." Sophie tendit de nouveau la main et essuya ses lèvres.

"Oh, regarde-moi ça ! Tu le chouchoutes encore ! Il faut arrêter ça. Il a besoin de discipline ! Si tu donnes un doigt à un homme, il prend tout le bras, tu sais... "

"Ça me va de le chouchouter. Tu peux être son sergent instructeur à ma place, Earnest."

"Hein ? Moi ?... Pourquoi c'est toi qui as le droit de le gâter ?!"

Blade détourna le regard des deux filles et balaya la salle du regard. Quelques étudiants fixaient leur table en ricanant—des garçons, des filles. Ils ne prirent même pas la peine de détourner les yeux quand il les regarda, se contentant de lui adresser des sourires amicaux. Blade sourit à son tour.

Wow... Donc, si tu t'y mets vraiment... tu peux vraiment te faire une centaine d'amis, hein ?

POSTFACE

Bonjour, ici Shin Araki—et voici mon premier livre pour le label Shueisha DASH X Bunko. J'ai déjà écrit pour plusieurs autres labels, mais cette fois, DASH X Bunko est venu me proposer un projet, et c'est ainsi que cette nouvelle série voit le jour dans le cadre de leur nouvelle ligne éditoriale.

En parallèle de cette série de romans, une adaptation manga de *Classroom for Heroes* est publiée dans le magazine *Ultra Jump* de Shueisha. L'histoire est identique à celle du roman et débute avec le chapitre consacré à Earnest—que l'équipe éditoriale surnomme la « fille rouge ». Cela dit, le manga et le roman sont deux supports narratifs très différents, donc l'expérience de lecture ne sera pas la même. Je vous encourage à découvrir les deux !

Au fait, petite confession : je suis vraiment mauvais pour écrire des postfaces. J'ai déjà fait ma tournée de promotion pour cette série, donc je n'ai plus grand-chose à dire. Et je ne suis même pas encore à la fin de la première page ! On m'en a demandé cinq ! Comment je vais faire ?!

...Mais j'ai trouvé la solution ultime à ce problème : je vais vous faire un petit résumé du roman ! Ça devrait remplir les pages en un rien de temps ! Je suis un génie !

Petit tour d'horizon

Comme vous l'avez vu, l'histoire se déroule dans un monde fantastique peuplé de Héros et de Seigneurs des Ténèbres. Les humains, qui vivent sur un continent verdoyant et prospère, sont en conflit avec des monstres qui habitent sous terre, dans des conditions extrêmes. Cette guerre dure depuis des centaines, voire des milliers d'années. Mais à l'heure actuelle, il n'y a ni Héros ni Seigneur des Ténèbres, ce qui a mené à une paix temporaire.

Ce royaume est peuplé d'humains, mais aussi d'elfes, de centaures et d'autres demi-humains. Parmi eux, on trouve des « champions », des individus dotés de talents exceptionnels ou ayant suivi un entraînement si intense qu'ils ont acquis des capacités surhumaines. Imaginez un jeu vidéo où un seul personnage peut affronter des hordes d'ennemis : c'est leur niveau de puissance. Blade, notre protagoniste, a grandi entouré de ces gens-là, ce qui a totalement faussé sa perception de la normalité.

Le niveau technologique du monde correspond plus ou moins à l'ère pré-industrielle. Cependant, l'ingénierie magique a énormément progressé. Il est donc courant de voir des dirigeables voler dans le ciel, et même des appareils ressemblant à des réfrigérateurs ou des cuisinières. Mais ces machines fonctionnent grâce à la magie,

ce qui les rend inaccessibles pour la plupart des gens—on ne les trouve que dans les commerces ou chez les très riches.

Dans ce premier volume, tous les combats reposent sur des armes classiques, mais la magie existe bel et bien. Les mages de combat sont comparables à des canons d'artillerie : un seul d'entre eux peut changer l'issue d'une bataille. Pourtant, les soldats équipés d'armes restent la force principale sur le champ de bataille. Dans un monde sans avions ni tanks, le combat au corps-à-corps est encore la norme.

Pourquoi n'y a-t-il pas d'avions ou de tanks, me demanderez-vous ? Tout simplement parce qu'il existe des dragons ! Contre ces créatures, ces armes seraient totalement inutiles. C'est aussi pour cela qu'on ne voit ni armes à feu ni bazookas : avec des Héros et des champions capables de tailler une armée en pièces à eux seuls, il est bien plus efficace de foncer dans le tas avec une épée. Après tout, les plus puissants d'entre eux maîtrisent *Dragon Eater*...

Voilà pour la surface. Mais sous terre, la technologie est un peu plus avancée. Un certain culte a transmis un savoir oublié depuis les temps anciens. Grâce à cette technologie perdue, ils sont capables de cloner des êtres humains, de ressusciter les morts ou de créer des Gardiens qui fonctionnent éternellement... Rien ne leur est impossible. La *force de Héros artificielle*, qui joue un rôle clé dans le chapitre de Sophie, repose sur ce type de technologie.

Et la suite ?

C'est le cadre général que j'ai imaginé. Est-ce que j'aurai l'occasion de l'exploiter davantage dans les prochains volumes ? Difficile à dire pour l'instant. L'objectif principal de *Classroom for Heroes* est de rester centré sur les personnages. L'histoire met en avant un ex-Héros surpuissant qui cherche à profiter d'une vie paisible, et elle racontera comment il s'associe aux autres pour résoudre ses problèmes.

Dans le tome 2 et les suivants, il n'y aura probablement pas de grands développements scénaristiques sérieux. Des combats à mort ? Peu probable. Mais un être surpuissant qui déclenche des événements partout où il passe ? Ça, c'est certain !

Dans ce premier volume, j'ai introduit trois héroïnes :

- **Earnest**, la fille rouge...
- **Sophie**, la fille bleue...
- **Cu**, la fille jaune...

Alors, laquelle avez-vous préférée ?

En ce qui concerne leur relation avec Blade : Earnest est comme sa petite amie (mais pas son amante), Sophie joue un rôle proche de celui d'une mère, et Cu est sa fille bien-aimée. En gros, c'est l'histoire d'un homme qui a mené une existence brisée et qui cherche à retrouver son humanité. En tant que Héros, il n'avait rien. Mais au fil de l'histoire, il acquiert d'abord une petite amie, puis une mère, et enfin une fille.

...Wow. J'ai l'impression que ça sonnait plutôt bien, non ?!

Et voilà, je suis arrivé à cinq pages ! Postface remplie ! Mission accomplie ! 🎉

À bientôt dans le prochain volume !

À propos de l'auteur

Shin Araki

Un romancier axé sur les personnages qui a travaillé sur de nombreux projets dans l'industrie du light novel. Son amour pour les personnages dépasse celui de n'importe qui d'autre. Il est aussi un expert dans l'art de parler tout seul.

Illustrateur : Haruyuki Morisawa

Illustrateur basé à Tokyo, originaire de la préfecture de Toyama. Cela faisait longtemps que je n'avais pas travaillé sur une série fantasy, alors je vais donner le meilleur de moi-même !

